



PROGRAMMES AJUSTÉS ET ADAPTÉS 2020

Polynésie française

Cycle 2



PROGRAMMES

AJUSTÉS ET ADAPTÉS

2020

CYCLE 2



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

CYCLE 2

PROGRAMMES 2020

AJUSTÉS ET ADAPTÉS À LA POLYNÉSIE FRANÇAISE



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

©MEJ-DGEE 2020
www.education.pf





TEXTES OFFICIELS

PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT DU CYCLE DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX (CYCLE 2)

- Loi organique n° 2004-192 du 27 février 2004 modifiée, portant statut d'autonomie de la Polynésie française ;
- Convention n° 99-16 du 22 octobre 2016 relative à l'éducation entre la Polynésie française et l'État ;
- Loi du Pays n° 2017-15 du 13 juillet 2017 relative à la Charte de l'éducation de la Polynésie française ;
- Arrêté n° 1026 CM du 27 juillet 2016 fixant les programmes Cycle 1, Cycle 2 et Cycle 3 de l'école primaire et du collège de Polynésie française.





MOT DE LA MINISTRE

À la prise en compte dans les programmes actuels des aménagements proposés en Enseignement moral et civique (EMC), en Français et en Mathématiques, dans le domaine du numérique, s'ajoutent aujourd'hui des contenus dans le domaine du «fait nucléaire» : modernisés, contextualisés à la Polynésie française, à son histoire et à sa géographie, ces **programmes ajustés** renseignent sur l'actualité des connaissances dans le domaine des neurosciences, dans le numérique, et s'inscrivent dans l'évolution du regard porté sur notre histoire et notre culture.

Ouverts sur le monde en intégrant la mémoire de notre Pays, ces contenus sont rythmés par un bilan des compétences et connaissances en fin de cycles, comme autant de repères aidants pour l'enseignant.

Se voulant pratique d'utilisation et ayant intégré une signalétique propre aux connaissances locales complémentaires, cette actualisation constitue maintenant la référence indispensable pour les 3 cycles d'enseignement des écoles et collèges.

Je souhaite à tous une lecture attentive de ces **Programmes ajustés et adaptés 2020** pour une mise en œuvre rapide et efficiente.

Christelle LEHARTEL
Juillet 2020





SOMMAIRE

CYCLE 2

p.3 TEXTES OFFICIELS

Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (Cycle 2)

p.5 MOT DE LA MINISTRE

p.9 FRANÇAIS

p.11 Volet 1 - Les spécificités du cycle des apprentissages fondamentaux

p.13 Volet 2 - Contributions essentielles des différents enseignements au socle commun

p.17 Volet 3 - Les enseignements (Cycle 2) FRANÇAIS

p.18 Langage oral

p.29 Lecture et compréhension de l'écrit

p.50 Écriture

p.64 Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)

p.84 Croisements entre enseignements

p.87 MATHÉMATIQUES

p.89 Nombres et calcul

p.114 Grandeurs et mesures

p.130 Espace et géométrie

p.141 Croisements entre enseignements

p.145 ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE DE L'ÉCOLE

p.148 Respecter autrui

p.152 Acquérir et partager les valeurs de la République

p.156 Construire une culture civique

p.161 ANNEXES AUX PROGRAMMES 2020

p.163 Le Cadre de référence des compétences numériques (CRCN)

p.164 1 Domaine et compétences

p.168 2 Niveaux de maîtrise des compétences numériques - Grille d'évaluation



FRANÇAIS







Cycle 2

VOLET 1 : LES SPÉCIFICITÉS DU CYCLE DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX

APPRENDRE À L'ÉCOLE, c'est interroger le monde. C'est aussi acquérir des langages spécifiques, acquisitions pour lesquelles le simple fait de grandir ne suffit pas. Le cycle 2 couvre la période du CP au CE2, offrant ainsi la durée et la cohérence nécessaires pour des apprentissages progressifs et exigeants. Au cycle 2, tous les enseignements interrogent le monde. La maîtrise des langages, et notamment de la langue française, est centrale.

Au cycle 2, l'acquisition des savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter, respecter autrui) est la priorité. L'enseignement doit être particulièrement structuré et explicite. Il s'agit de donner du sens aux apprentissages mais il faut aussi les envisager dans leur progressivité. Les enfants qui arrivent au cycle 2 sont très différents entre eux. Ils ont grandi et ont appris dans des contextes familiaux et scolaires divers qui influencent fortement les apprentissages et leur rythme. La classe s'organise donc autour de reprises constantes des connaissances en cours d'acquisition et d'une différenciation des apprentissages. Il s'agit aussi de prendre en compte les besoins éducatifs particuliers de certains élèves (élèves allophones nouvellement arrivés, en situation de handicap, éprouvant des difficultés importantes à entrer dans l'écrit, entrant nouvellement à l'école, etc.) qui nécessitent des aménagements pédagogiques appropriés.

Au cycle 2, le sens et l'automatisation se construisent simultanément. La compréhension est indispensable à l'élaboration de savoirs solides que les élèves pourront réinvestir et l'automatisation de certains savoir-faire est le moyen de libérer des ressources cognitives pour qu'ils puissent accéder à des opérations plus élaborées et à la compréhension. Tous les enseignements sont concernés. En mathématiques par exemple, comprendre les différentes opérations est indispensable à l'élaboration de ces savoirs que les élèves réinvestissent. En parallèle, des connaissances immédiatement disponibles (comme les résultats des tables de multiplication) améliorent considérablement les capacités de «calcul intelligent», où les élèves comprennent ce qu'ils font et pourquoi ils le font. En questionnement du monde, la construction

des repères temporels répond à la même logique : leur compréhension liée à un apprentissage explicite permet progressivement de les utiliser spontanément.

Au cycle 2, la langue française constitue l'objet d'apprentissage central. La construction de l'automatisation et du sens constituent deux dimensions nécessaires à la maîtrise de la langue. La maîtrise de l'ensemble des correspondances graphèmes-phonèmes, qui va des lettres ou groupes de lettres vers les sons et réciproquement, est un enjeu essentiel de l'apprentissage du français. La lecture fluide, qui doit être acquise au CP, est la condition indispensable à la bonne compréhension des textes. Le travail de lecture est constamment mené en lien avec l'écriture et progressivement avec le vocabulaire, la grammaire et l'orthographe.

La langue est un outil au service de tous les apprentissages. La polyvalence des professeurs permet de favoriser les croisements entre les domaines d'enseignement, avec des retours réguliers sur les apprentissages fondamentaux. Elle permet d'élaborer des projets où les élèves s'emparent de la langue française comme outil de communication, d'abord à l'oral puis à l'écrit, avec de véritables destinataires, en rendant compte de visites, d'expériences, de recherches.

Au cycle 2, on articule le concret et l'abstrait. Observer et agir, manipuler, expérimenter, toutes ces activités mènent à la représentation, qu'elle soit analogique (dessins, images, schématisations) ou symbolique, abstraite (nombres, concepts).

Au cycle 2, l'oral et l'écrit sont en décalage important. Ce qu'un élève est capable de comprendre et de produire à l'oral est d'un niveau très supérieur à ce qu'il est capable de comprendre et de produire à l'écrit. Mais l'oral et l'écrit sont très liés et, dès le CP, les élèves ont accès à des écrits, en production et en lecture.

Le décalage entre oral et écrit est particulièrement important dans l'apprentissage des langues vivantes.



Le cycle 2 contribue à mettre en place les jalons en vue d'un premier développement de la compétence des élèves dans plusieurs langues, d'abord à l'oral. L'enseignement et l'apprentissage d'une langue vivante, étrangère ou régionale, doivent mettre les élèves en position de s'exercer dans la langue et de réfléchir sur la langue. Le travail sur la langue et celui sur la culture sont indissociables.

Au cycle 2, les connaissances intuitives tiennent encore une place centrale. En dehors de l'école, dans leurs familles ou ailleurs, les enfants acquièrent des connaissances dans de nombreux domaines : social (règles, conventions, usages), physique (connaissance de son corps, des mouvements), de la langue orale et de la culture. Ces connaissances contribuent aux fondements des apprentissages. L'élève est encouragé à comprendre ce qu'il sait et sait faire ainsi qu'à utiliser sa réflexion lors des temps d'apprentissage.

Au cycle 2, on apprend à réaliser les activités scolaires fondamentales que l'on retrouve dans plusieurs enseignements et qu'on retrouvera tout au cours de la scolarité : résoudre un problème, lire et

comprendre un document, rédiger un texte, créer ou concevoir un objet. Les liens entre ces diverses activités scolaires fondamentales seront mis en évidence par les professeurs qui en souligneront les analogies, par exemple : résoudre un problème mathématique, mettre en œuvre une démarche d'investigation en sciences, comprendre et interpréter un texte en français, recevoir une œuvre en arts.

Au cycle 2, on apprend à justifier de façon rationnelle. Les élèves, dans le contexte d'une activité, savent la réaliser mais aussi expliquer pourquoi et comment ils l'ont réalisée. Ils apprennent à justifier leurs réponses et leurs démarches. Ceci permet aux élèves de mettre en doute, de critiquer ce qu'ils ont fait, mais aussi d'apprécier ce qui a été fait par eux-mêmes ou par autrui.

L'éducation aux médias et à l'information permet de préparer l'exercice du jugement et de développer l'esprit critique.



VOLET 2 : CONTRIBUTIONS ESSENTIELLES DES DIFFÉRENTS ENSEIGNEMENTS AU SOCLE COMMUN

DOMAINE 1

Les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

Au cycle 2, l'apprentissage de la langue française s'exerce à l'oral, en lecture et en écriture. L'acquisition d'une aisance à l'oral, l'accès à la langue écrite en réception et en production s'accompagnent de l'étude du fonctionnement de la langue et permettent de produire des énoncés oraux maîtrisés, des écrits simples, organisés, ponctués, de plus en plus complexes et de commencer à exercer une vigilance orthographique.

Tous les enseignements concourent à la maîtrise de la langue. Toutefois, «Questionner le monde», les arts plastiques comme l'éducation musicale, en proposant de s'intéresser à des phénomènes naturels, des formes et des représentations variées, fournissent l'occasion de les décrire, de les comparer, et de commencer à manipuler, à l'oral comme à l'écrit, des formes d'expression et un lexique spécifiques.

Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et une langue régionale

Le cycle 2 est le point de départ de l'enseignement des langues étrangères et la poursuite de l'enseignement des langues polynésiennes. Ces enseignements doivent faire acquérir aux élèves le niveau A1 des compétences langagières orales (écouter/prendre part à une conversation/s'exprimer oralement en continu) du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).

En français, le rapprochement avec la langue vivante étudiée en classe permet de mieux ancrer la représentation du système linguistique : comparaisons occasionnelles avec le français, sur les mots, l'ordre des mots, la prononciation. La rencontre avec la littérature est aussi un moyen de donner toute leur place aux apprentissages culturels, en utilisant la langue étrangère ou régionale aussi bien que le français (albums bilingues, plurilingues, etc.). Le travail dans plusieurs autres enseignements, en particulier l'éducation musicale ou encore l'éducation physique et sportive, contribue à sensibiliser les élèves à la dimension culturelle.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

Les mathématiques participent à l'acquisition des langages scientifiques : compréhension du système de numération, pratique du calcul, connaissance des grandeurs. Les représentations symboliques transcrivent l'observation, l'exploration et le questionnement des objets et de la réalité du monde.

Dans l'enseignement «Questionner le monde», les activités de manipulation, de mesures, de calcul, à partir d'expériences simples utilisent pleinement les langages scientifiques. La familiarisation avec un lexique approprié et précis, permet la lecture, l'exploitation et la communication de résultats à partir de représentations variées d'objets, de phénomènes et d'expériences simples (tableaux, graphiques simples, cartes, schémas, frises chronologiques, etc.).

L'éducation physique et sportive permet de mettre en relation l'espace vécu et l'espace représenté : dans les activités d'orientation en lien avec la géométrie (repérage dans l'espace, sur un quadrillage, déplacements) ; dans les activités d'athlétisme où sont convoqués les grandeurs et les mesures, et des calculs divers sur les longueurs, les durées, ou dans les jeux collectifs (calculs de résultats, scores), etc.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Tous les enseignements concourent à développer les capacités à s'exprimer et à communiquer.

L'initiation à différentes formes de langages favorise les interactions sociales : en français et en langues étrangères ou régionales, pour comprendre et produire des messages oraux ; en arts plastiques et en éducation musicale, pour réaliser une production, la présenter, s'exprimer sur sa propre production, celle de ses pairs, sur l'art, comparer quelques œuvres d'arts plastiques ou musicales, exprimer ses émotions ; en éducation physique et sportive, notamment dans le cadre du développement des activités à visée artistique et esthétique, pour s'exprimer et communiquer, en reproduisant ou en créant des actions, en les proposant à voir, en donnant son avis.



DOMAINE 2

Les méthodes et outils pour apprendre

Tous les enseignements concourent à développer les compétences méthodologiques pour améliorer l'efficacité des apprentissages et favoriser la réussite de tous les élèves.

Savoir apprendre une leçon ou une poésie, utiliser des écrits intermédiaires, relire un texte, une consigne, utiliser des outils de référence, fréquenter des bibliothèques et des centres de documentation pour rechercher de l'information, utiliser l'ordinateur... sont autant de pratiques à acquérir pour permettre de mieux organiser son travail.

Coopérer et réaliser des projets convoquent tous les enseignements. La démarche de projet développe la capacité à collaborer, à coopérer avec le groupe en utilisant des outils divers pour aboutir à une production.

Dans tous les enseignements, et en particulier dans le champ «Questionner le monde», la familiarisation aux techniques de l'information et de la communication contribue à développer les capacités à rechercher l'information, à la partager, à développer les premières explications et argumentations et à porter un jugement critique.

En français, extraire des informations d'un texte, d'une ressource documentaire permet de répondre aux

interrogations, aux besoins, aux curiosités ; la familiarisation avec quelques logiciels (traitement de texte avec correcteur orthographique, dispositif d'écriture collaborative, etc.) aide à rédiger et à se relire.

En mathématiques, mémoriser, utiliser des outils de référence, essayer, proposer une réponse, argumenter, vérifier sont des composantes de la résolution de problèmes simples de la vie quotidienne.

En langues vivantes étrangères et régionales, utiliser des supports écrits ou multimédia, papiers ou numériques, culturellement identifiables développe le goût des échanges.

Les activités d'écoute et de production se nourrissent des dispositifs et réseaux numériques.

Les arts plastiques et l'éducation musicale tirent profit des recherches sur internet dans le cadre du travail sur l'image, de la recherche d'informations pour créer et représenter et de la manipulation d'objets sonores.

La fréquentation et l'utilisation régulières des outils numériques au cycle 2, dans tous les enseignements, permettent de découvrir les règles de communication numérique et de commencer à en mesurer les limites et les risques.

DOMAINE 3

La formation de la personne et du citoyen

L'accès à des valeurs morales, civiques et sociales se fait à partir de situations concrètes, de confrontations avec la diversité des textes et des œuvres dans tous les enseignements et plus particulièrement dans l'enseignement moral et civique.

Cet enseignement poursuit trois finalités intiment liées entre elles : respecter autrui ; acquérir et partager les valeurs de la République ; construire une culture civique. Il vise à faire comprendre pourquoi et comment sont élaborées les règles, à en acquérir le sens, à connaître le droit dans et hors de l'école.

Confronté à des exemples de préjugés, à des réflexions sur la justice et l'injustice, l'élève est sensibilisé à une culture du jugement moral : par le débat, l'argumentation, l'interrogation raisonnée, l'élève acquiert la capacité d'émettre un point de vue personnel,

d'exprimer ses sentiments, ses opinions, d'accéder à une réflexion critique, de formuler et de justifier des jugements. Il apprend à différencier son intérêt particulier de l'intérêt général. Il est sensibilisé à un usage responsable du numérique.

Dans le cadre de l'enseignement «Questionner le monde», les élèves commencent à acquérir une conscience citoyenne en apprenant le respect des engagements envers soi et autrui, en adoptant une attitude raisonnée fondée sur la connaissance, en développant un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et de la santé.

L'expression de leurs sentiments et de leurs émotions, leur régulation, la confrontation de leurs perceptions à celles des autres s'appuient également sur l'ensemble des activités artistiques, sur l'enseignement



du français et de l'éducation physique et sportive. Ces enseignements nourrissent les goûts et les capacités expressives, fixent les règles et les exigences d'une production individuelle ou collective, éduquent aux codes de communication et d'expression, aident à acquérir le respect de soi et des autres, affûtent l'esprit critique. Ils permettent aux élèves de donner leur avis, d'identifier et de remplir des rôles et des statuts différents dans les situations proposées ; ils s'accompagnent de l'apprentissage d'un lexique où les notions de droits et de devoirs, de protection, de liberté, de justice, de respect et de laïcité sont définies et construites.

Débattre, argumenter rationnellement, émettre des conjectures et des réfutations simples, s'interroger sur

les objets de la connaissance, commencer à résoudre des problèmes notamment en mathématiques en formulant et en justifiant ses choix développent le jugement et la confiance en soi.

Les langues vivantes étrangères et régionales participent à la construction de la confiance en soi lorsque la prise de parole est accompagnée, étayée et respectée. Cet enseignement permet l'acceptation de l'autre et alimente l'acquisition progressive de l'autonomie.

Tous les enseignements concourent à développer le sens de l'engagement et de l'initiative, principalement dans la mise en œuvre de projets individuels et collectifs, avec ses pairs ou avec d'autres partenaires.

DOMAINE 4

Les systèmes naturels et les systèmes techniques

«Questionner le monde» constitue l'enseignement privilégié pour formuler des questions, émettre des suppositions, imaginer des dispositifs d'exploration et proposer des réponses.

Par l'observation fine du réel dans trois domaines, le vivant, la matière et les objets, la démarche d'investigation permet d'accéder à la connaissance de quelques caractéristiques du monde vivant, à l'observation et à la description de quelques phénomènes naturels et à la compréhension des fonctions et des fonctionnements d'objets simples.

Différentes formes de raisonnement commencent à être mobilisées (par analogie, par déduction logique, par inférence, etc.) en fonction des besoins. Étayé par le professeur, l'élève s'essaie à expérimenter, présenter la démarche suivie, expliquer, démontrer, exploiter et communiquer les résultats de mesures ou de recherches, la réponse au problème posé en utilisant un langage précis. Le discours produit est argumenté et prend appui sur des observations et des recherches et non sur des croyances.

Cet enseignement développe une attitude raisonnée sur la connaissance, un comportement responsable vis-à-vis des autres, de l'environnement, de sa santé à travers des gestes simples et l'acquisition de quelques règles simples d'hygiène relatives à la propreté, à l'alimentation et au sommeil, la connaissance et l'utilisation de règles de sécurité simples.

La pratique du calcul, l'acquisition du sens des opérations et la résolution de problèmes élémentaires en mathématiques permettent l'observation, suscitent

des questionnements et la recherche de réponses, donnent du sens aux notions abordées et participent à la compréhension de quelques éléments du monde.

L'enseignement des arts plastiques permet lui aussi d'aborder sous un angle différent les objets et la matière lors de la conception et de la réalisation d'objets. L'imagination et la créativité sont convoquées lors de la modélisation de quelques objets dans la sphère artistique, culturelle ou esthétique ou dans la sphère technologique comme des circuits électriques simples, en se fondant sur l'observation et quelques connaissances scientifiques ou techniques de base.

L'enseignement moral et civique participe pleinement à la construction du futur citoyen dans le cadre de l'école et de la classe. Respecter ses engagements, travailler en autonomie et coopérer, s'impliquer dans la vie de l'école et de la classe constituent les premiers principes de responsabilité individuelle et collective.



DOMAINE 5

Les représentations du monde et l'activité humaine

Le travail mené au sein des enseignements artistiques dans une nécessaire complémentarité entre la réception et la production permet à l'élève de commencer à comprendre les représentations du monde.

Comprendre la diversité des représentations dans le temps et dans l'espace à travers quelques œuvres majeures du patrimoine, notamment polynésien, et de la littérature de jeunesse adaptées au cycle 2 complète cette formation.

Cette compréhension est favorisée lorsque les élèves utilisent leurs connaissances et leurs compétences lors de la réalisation d'actions et de productions individuelles, collectives, plastiques et sonores, à visée expressive, esthétique ou acrobatique, lors de la conception et de la création d'objets dans des situations problématisées.

Ils peuvent inventer des histoires en manipulant et en jouant de stéréotypes, produire des œuvres en s'inspirant de leurs expériences créatives, de techniques abordées en classe, d'œuvres rencontrées.

Les enseignements «Questionner le monde», mathématiques et éducation physique et sportive mettent en place les notions d'espace et de temps.

Se repérer dans son environnement proche, s'orienter, se déplacer, le représenter, identifier les grands

repères terrestres, construire des figures géométriques simples, situer des œuvres d'art d'époques différentes, effectuer des parcours et des déplacements lors d'activités physiques ou esthétiques, participent à l'installation des repères spatiaux.

Les repères temporels aident à appréhender et apprendre les notions de continuité, de succession, d'antériorité et de postériorité, de simultanéité. Commencer à repérer quelques événements dans un temps long, prendre conscience de réalités ou d'événements du passé et du temps plus ou moins grand qui nous en sépare vise à une première approche de la chronologie. La répétition des événements et l'appréhension du temps qui passe permet une première approche des rythmes cycliques.

Plus particulièrement, le champ «Questionner le monde» permet également de construire progressivement une culture commune, dans une société organisée, évoluant dans un temps et un espace donnés : découverte de l'environnement proche et plus éloigné, étude de ces espaces et de leurs principales fonctions, comparaison de quelques modes de vie et mise en relation des choix de transformation et d'adaptation aux milieux géographiques. L'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales, dans sa dimension culturelle, contribue à faire comprendre d'autres modes de vie.



VOLET 3 : LES ENSEIGNEMENTS (CYCLE 2)

FRANÇAIS

À l'école maternelle, les élèves ont développé des compétences dans l'usage du langage oral et appris à parler ensemble, entendu des textes et appris à les comprendre, découvert la fonction de l'écrit et commencé à en produire. L'acquisition de vocabulaire, la conscience phonologique et la découverte du principe alphabétique, l'attention aux régularités de la langue et un premier entraînement aux gestes essentiels de l'écriture leur ont donné des repères pour poursuivre les apprentissages en français.

L'enseignement du français consolide les compétences des élèves pour communiquer et vivre en société, structure chacun dans sa relation au monde et participe à la construction de soi ; il facilite l'entrée dans tous les enseignements et leurs langages.

L'intégration du CE2 au cycle 2 doit permettre d'assurer des compétences de base solides en lecture et en écriture pour tous les élèves. Durant ce cycle, un apprentissage explicite du français est organisé à raison de plusieurs séances chaque jour. Comme en maternelle, l'oral, travaillé dans une grande variété de situations scolaires, fait l'objet de séances spécifiques d'enseignement. Les activités de lecture et d'écriture,

de grammaire, d'orthographe et de vocabulaire sont quotidiennes et les relations entre elles permanentes. Afin de conduire chaque élève à une identification sûre et rapide des mots, des activités systématiques permettent d'acquérir et de perfectionner la maîtrise du code alphabétique et la mémorisation des mots. Les démarches et stratégies permettant la compréhension des textes sont enseignées explicitement.

L'étude de la langue est une dimension essentielle de l'enseignement du français. Elle conditionne l'aptitude à s'exprimer à l'écrit et à l'oral, la réussite dans toutes les disciplines, l'insertion sociale. Elle doit être l'objet d'un enseignement spécifique, rigoureux et explicite.

Pour l'étude de la langue, une approche progressive fondée sur l'observation et la manipulation des énoncés et des formes, leur classement et leur transformation, conduit à une première structuration de connaissances qui seront consolidées au cycle suivant ; mises en œuvre dans des séances spécifiques et dans de nombreux exercices d'entraînement, ces connaissances sont également exploitées – vérifiées, consolidées, automatisées – en situation d'expression orale ou écrite et de lecture.

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES	DOMAINES DU SOCLE
Comprendre et s'exprimer à l'oral - Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte. - Dire pour être entendu et compris. - Participer à des échanges dans des situations diverses. - Adopter une distance critique par rapport au langage produit.	1, 2, 3
Lire - Identifier des mots de manière de plus en plus aisée. - Comprendre un texte et contrôler sa compréhension. - Pratiquer différentes formes de lecture. - Lire à voix haute.	1, 5
Écrire - Copier. - Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche. - Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit.	1
Comprendre le fonctionnement de la langue - Passer de l'oral à l'écrit. - Construire le lexique. - S'initier à l'orthographe lexicale. - Se repérer dans la phrase simple. - Maîtriser l'orthographe grammaticale de base.	1, 2



LANGAGE ORAL

Une première maîtrise du langage oral permet aux élèves d'être actifs dans les échanges verbaux, de s'exprimer, d'écouter en cherchant à comprendre les apports des pairs, les messages ou les textes entendus, de réagir en formulant un point de vue ou une proposition, en acquiesçant ou en contestant.

Le professeur veille à la pertinence et à la qualité du langage oral des élèves en toutes occasions durant le cycle. Il est le garant de la régulation des échanges et d'un guidage expert pour apprendre aux élèves à débattre.

Développer la maîtrise de l'oral suppose d'accepter les essais et les erreurs dans le cadre d'une approche qui permet à chaque élève de produire des discours variés, adaptés et compréhensibles et ainsi de conquérir un langage plus élaboré. Les séances consacrées spécifiquement à la pratique explicite de l'oral (raconter, décrire, expliquer, prendre part à des échanges) gagnent à être intégrées dans les séquences

constitutives des divers enseignements et dans les moments de régulation de la vie de la classe. Ces séquences incluent l'explication, la mémorisation et le réemploi du vocabulaire découvert en contexte.

Les compétences acquises en matière de langage oral, en expression et en compréhension, sont essentielles pour mieux maîtriser l'écrit ; de même, la maîtrise progressive des usages de la langue écrite favorise l'accès à un oral plus formel et mieux structuré.

La lecture à haute voix, la diction ou la récitation de textes permettent de compléter la compréhension du texte en lecture.

La mémorisation de textes (poèmes notamment, extraits de pièces de théâtre qui seront joués) constitue un appui pour l'expression personnelle en fournissant aux élèves des formes linguistiques qu'ils pourront réutiliser.

ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

- Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute ou d'échanges et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension.
- Dans les différentes situations de communication, produire des énoncés clairs en tenant compte de l'objet du propos et des interlocuteurs.
- Pratiquer les formes de discours attendues - notamment raconter, décrire, expliquer - dans des situations où les attentes sont explicites ; en particulier raconter seul un récit étudié en classe.
- Participer avec pertinence à un échange (questionner, répondre à une interpellation, exprimer un accord ou un désaccord, apporter un complément, etc.).

LANGAGE ORAL

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte ou par des pairs) ou des textes lus par un adulte

En lien avec la lecture : se reporter à « Comprendre un texte et contrôler sa compréhension »

Connaissances et compétences associées

- Maintenir une attention orientée en fonction du but.
- Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens.
- Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.

Ce que sait faire l'élève

- Maintenir une attention orientée en fonction d'un but.
 - Il concentre son attention en faisant abstraction d'éléments distracteurs possibles (présence d'images, bruits, objets à toucher...).
- Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens.
 - Il commence à utiliser certaines stratégies de mémorisation et de traitement de l'information orale qui font l'objet d'un enseignement explicite.
- Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.

Ce que sait faire l'élève

- Maintenir une attention orientée en fonction d'un but.
 - Il s'engage dans l'écoute en manifestant une attention active.
- Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens.
 - Il utilise certaines stratégies de mémorisation et de traitement de l'information orale qui font l'objet d'un enseignement explicite.
- Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.

Ce que sait faire l'élève

- Maintenir une attention orientée en fonction d'un but.
 - Il s'engage dans l'écoute en manifestant une attention constructive.
- Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens.
- Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.



LANGAGE ORAL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

- écoute attentive de messages ou de consignes adressées par un adulte ou par un pair ;
- audition de textes lus, d'explications ou d'informations données par un adulte ;
- répétition, rappel ou reformulation de consignes ; récapitulation d'informations, de conclusions.
- récapitulation des mots découverts lors de l'audition de textes ou de messages ;
- explicitation des repères pris pour comprendre (intonation, mots clés, connecteurs, etc.) ; une relation peut être faite avec les situations d'écoute en langue vivante étrangère ou régionale.

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

Exemples de réussite

- Il manifeste son attention par une attitude concentrée (attention conjointe, canalisée, focalisée).
- Il procède à un rappel d'une histoire à l'aide d'un support visuel (marotte, illustration).
- Il reformule à sa manière les propos d'un pair ou de du professeur ou d'un message entendu. Il les prolonge de façon cohérente.
- Il trouve la réponse à une devinette, la solution d'un problème mathématique entendu par exemple.
- Il écoute un message contenant au moins deux informations pour le retransmettre à un pair ou à un adulte.

CE1

Exemples de réussite

- Il réalise une action en lien avec le contenu de ce qui a été entendu (dessiner, reformuler, classer, catégoriser...) en français et en langue vivante (action plus simple).
- Il fait référence à des lectures antérieures, des leçons étudiées, des consignes, des énoncés similaires.
- Il récapitule des informations entendues en les classant ou en les ordonnant. Il rappelle un récit entendu.
- Il repère, avec l'aide de l'enseignant, ce qui conduit à une perte d'informations lors d'une écoute.

CE2

Exemples de réussite

- Il écoute des exposés, des interviews, des documentaires, des lectures d'albums, etc. Il réalise diverses actions après une écoute : il invente la fin d'une histoire ou modifie son contenu (change de personnages, de lieu, de temps...), répond à des questions, reformule, résume... dans tous les enseignements.
- Il est conscient des critères de réussite, les verbalise pour analyser une écoute.
- Il fait régulièrement référence à des lectures antérieures, des leçons étudiées, des consignes, des énoncés similaires.

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes

En lien avec la lecture

Connaissances et compétences associées

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.

LANGAGE ORAL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
• Mémoriser des textes. • Lire à haute voix.	• Mémoriser des textes. • Lire à haute voix. - Il adapte son discours et sa posture (intensité, hauteur de la voix) en fonction de la situation d'énonciation (raconter, décrire, expliquer, argumenter, prescrire, ordonner) et de son auditoire (personne/groupe, adulte/pair).	• Mémoriser des textes. • Lire à haute voix. Se reporter à la partie «Lecture». - Il adapte son discours et sa posture (intensité, hauteur de la voix) en fonction de la situation d'énonciation (raconter, décrire, expliquer, argumenter, prescrire, ordonner) et de son auditoire (personne/groupe, adulte/pair) avec un guidage de l'enseignant de moins en moins présent.	• Mémoriser des textes. • Lire à haute voix. Se reporter à la partie «Lecture». - Il construit des énoncés et les retransmet dans le souci d'une bonne compréhension.
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève - jeux sur le volume de la voix, la tonalité, le débit, l'articulation, notamment pour préparer la mise en voix de textes (expression des émotions en particulier) ; - jeux sur la posture, le regard et la gestuelle. - rappel de récits entendus ou lus ; - présentation des conclusions tirées d'une séance d'apprentissage, d'une lecture documentaire, avec réutilisation du vocabulaire découvert en contexte. - présentation de travaux à ses pairs ; - présentation d'un ouvrage, d'une œuvre ; - justification d'un choix, d'un point de vue ; - récitation et interprétation de textes ; - préparation d'une lecture à voix haute ; - lecture après préparation d'un texte dont les pairs ne disposent pas ;	Exemples de réussite - Il articule de manière à ce que chaque mot soit entendu. - Il récite une comptine, une poésie, des virelangues face à un groupe d'élèves restreint. Il cherche le contact de son auditoire (oriente son regard, lève les yeux en direction de son auditoire, joue avec sa voix pour interpréter différents personnages). - Il lit ou restitue de courts textes avec un débit fluide montrant sa volonté de	Exemples de réussite - Il cherche l'adhésion de son auditoire (allant du groupe restreint au groupe classe) lors de l'exercice de la récitation, de l'exposé ou de la lecture à voix haute (interpellation du regard ou orale par l'usage de questionnements par exemple). - Il s'exprime correctement : il prononce les sons et les mots avec exactitude, respecte l'organisation de la phrase, formule des questions, utilise un débit suffisamment lent pour être audible.	Exemples de réussite - Il cherche l'interaction avec son auditoire en mettant en place des stratégies apprises pour établir le contact et le soutenir. - En vue de maintenir l'intérêt de son auditoire, il adapte la hauteur de sa voix, varie le rythme de son débit, en fonction de la situation de communication : lieu, taille de l'auditoire, exposé ou mise en voix de textes... - Il explique ses actions, ses productions, sa démarche et s'adapte à son interlocuteur.



LANGAGE ORAL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE		
	CP	CE1	CE2
- enregistrement et écoute ou visionnement de sa propre prestation ou d'autres prestations.	se faire comprendre (après préparation).	- Il explique une règle de jeu, présente un programme de construction d'une figure géométrique, présente une démarche expérimentée en sciences par exemple.	

Participer à des échanges dans des situations diverses (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe)

Connaissances et compétences associées	Ce que sait faire l'élève	Ce que sait faire l'élève	Ce que sait faire l'élève
Respecter des règles organisant les échanges.	- Respecter les règles régulant les échanges. - Il écoute les interlocuteurs. Il attend la fin des propos avant de répondre. Il ne crie pas pour se faire entendre.	- Respecter les règles régulant les échanges. - Il prend part à des échanges et écoute les autres.	- Respecter les règles régulant les échanges. - Il prend part à des échanges et écoute les autres.
Prendre conscience et tenir compte des enjeux.	- Prendre conscience et tenir compte des enjeux. - Il utilise aisément la prise de parole pour saluer, demander, acquiescer, approuver, refuser, réfuter, s'engager, questionner, proposer, émettre des hypothèses.	- Prendre conscience et tenir compte des enjeux. - Il prend aisément la parole dans des situations de plus en plus variées.	Prendre conscience et tenir compte des enjeux.
Organiser son propos.	- Organiser son propos. - Il rapporte, rend compte, raconte, décrit en organi-	- Organiser son propos. - Il rapporte, rend compte, raconte, décrit en organi-	- Organiser son propos. - Il rapporte, rend compte, raconte, décrit en organi-

LANGAGE ORAL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
Utiliser le vocabulaire mémorisé.	sant son propos grâce à l'aide d'organiseurs du discours. - Utiliser le vocabulaire mémorisé. - Il dispose d'un lexique mobilisable en situation de production langagière.	sant son propos grâce à l'aide d'organiseurs du discours. - Utiliser le vocabulaire mémorisé. - Il dispose d'un lexique de plus en plus varié et structuré, mobilisable en situation d'expression orale.	sant son propos grâce à l'aide d'organiseurs du discours. - Utiliser le vocabulaire mémorisé. - Il dispose d'un lexique de plus en plus varié et structuré, mobilisable en situation d'expression orale.
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève - prise en charge de rôles bien identifiés dans les échanges, notamment dans les débats ; - préparation individuelle ou à plusieurs des éléments à mobiliser dans les échanges (ce que l'on veut dire, comment on le dira, recherche et tri des arguments, etc.).	Exemples de réussite - Il participe spontanément à des échanges en restant dans le sujet du propos (il interroge, montre de la curiosité, demande des explications, apporte des réponses à des questions posées) et en respectant les règles de prise de parole instaurées en classe. - Il adapte son registre de langue à son ou ses interlocuteurs. - Il propose des arguments pour justifier son point de vue. - Il rapporte clairement un événement ou une information simple en utilisant des organisateurs du discours tels que «<i>parce que...</i>», «<i>alors...</i>», «<i>ensuite...</i>». Il décrit des images en utilisant un	Exemples de réussite - Il participe spontanément et à bon escient à des situations de communication réelles et diversifiées (aide un pair dans le cadre de la classe, présente un objet, un livre, une passion à des élèves de maternelle ou de cycle 3). - Il présente un livre sans raconter la fin. - Il rend compte d'un travail individuel ou collectif en utilisant des organisateurs de discours (d'abord, pour commencer, ensuite, donc, par conséquent, enfin, pour terminer, pour conclure, etc.). - Il exprime et justifie un accord ou un désaccord en justifiant son point de vue et en utilisant des expressions apprises en classe telles que : «<i>je ne partage pas l'avis de...</i>	Exemples de réussite - Il expose son point de vue, ses réflexions, son questionnement en restant dans le propos de l'échange et montre par son attitude qu'il porte attention à autrui. - Il montre sa volonté de se faire comprendre dans différentes situations d'échanges (dialogue, débat, exposé, explication, explicitation, etc.). - Il utilise le lexique spécifique des différents domaines d'apprentissage. - Il adopte un langage de plus en plus soutenu face à un auditoire (il utilise les marqueurs de négation, supprime des «tics verbales», évite les mots familiers, varie les connecteurs, etc.).



LANGAGE ORAL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

- vocabulaire précis.
- Il réagit aux propos d'un pair ou du professeur en réinvestissant des expressions telles que : «*je partage l'opinion de...*», «*je souhaiterais compléter...*».
- Il relate un événement vécu en utilisant les temps du passé (passé composé, imparfait).

CE1

je suis en désaccord avec ce que je viens d'entendre... je souhaiterais m'exprimer à propos de...».

CE2

Adopter une distance critique par rapport au langage produit

Connaissances et compétences associées

- Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair.
- Prendre en compte des règles explicites établies collectivement.
- Se corriger après écoute.

Ce que sait faire l'élève

- Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair.
- Prendre en compte des règles explicites établies collectivement.
- Se corriger après écoute.

Ce que sait faire l'élève

- Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair.
- Prendre en compte des règles explicites établies collectivement.
- Se corriger après écoute.

Ce que sait faire l'élève

- Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair.
- Prendre en compte des règles explicites établies collectivement.
- Se corriger après écoute.

LANGAGE ORAL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève - participation à l'élaboration collective de règles, de critères de réussite concernant des prestations orales ; - reformulation de propos ; - implication des élèves dans l'observation et l'évaluation des productions orales de leurs pairs, dans des situations variées (exposés, débats, échanges, etc.) ; - élaboration d'un aide-mémoire avant une prise de parole (première familiarisation avec cette pratique).	Exemples de réussite - Il élabore collectivement un aide-mémoire auquel il se réfère lors des moments d'échanges. - Il reformule le propos d'un pair en vue de l'améliorer. - Il améliore sa prise de parole après l'écoute d'un enregistrement sonore et cherche à améliorer son propos (être audible, articuler, fluidité).	Exemples de réussite - Il participe à l'élaboration collective de règles en y inscrivant les critères de réussite concernant les prestations orales, les échanges verbaux. - Il continue à élaborer collectivement un aide-mémoire auquel il se réfère lors des moments d'échanges. - Il reformule le propos d'un pair en vue de l'améliorer. - Il améliore sa prise de parole après l'écoute d'un enregistrement sonore et cherche à améliorer son propos (débit, vocabulaire, structure syntaxique).	Exemples de réussite - Il reformule son propos ou celui d'un pair en vue de l'améliorer avec de moins en moins de guidage de l'enseignant ou de ses pairs. - Il fait régulièrement des propositions de collecte d'expressions ou de tournures syntaxiques pour enrichir l'aide-mémoire de la classe auquel il se réfère lors de moments d'échanges.



I | REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION

LANGAGE ORAL

CP

CE1

CE2

Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte

En lien avec la lecture

Pour permettre aux élèves de s'engager dans l'écoute et de maintenir leur concentration, l'annonce préalable de l'objet de l'écoute est essentielle.

Les élèves apprennent à mobiliser leur attention en fonction du but annoncé au préalable. Dans des conditions d'écoute favorables, les élèves prennent progressivement conscience des distracteurs possibles (présence d'images, bruit, objets à toucher...), pour les intégrer et développer ainsi leur attention.

La taille du groupe, la durée de l'écoute, la proximité du thème évoqué avec le vécu des élèves sont des facteurs de progressivité.

La diversité des objets du propos permet l'ajustement de la progression : consignes simples, devinettes, explications, informations, présentations, récits...

Les élèves commencent à comprendre les conditions d'efficacité d'une écoute.

Les élèves apprennent également les mécanismes de la mémorisation.

Dans les activités qui prolongent les situations d'écoute, les élèves reformulent, explicitent, récapitulent, répètent, réalisent, dessinent (etc.) pour affiner et construire leur compréhension, avec le guidage du professeur.

Les élèves portent leur écoute sur des objets du propos de plus en plus variés, d'une durée et d'une complexité de plus en plus importantes (consignes, énoncés, devinettes, charades, exposés, textes rédigés par les élèves, textes documentaires...).

Les conditions d'écoute peuvent également varier : seul au casque, en groupe restreint, en groupe classe, avec ou sans présence du professeur.

Les élèves poursuivent la compréhension des mécanismes qui rendent leur écoute active (repérage et sélection des informations, construction de liens avec ce qui est déjà connu, mobilisation du vocabulaire employé et mémorisation). Ils repèrent et expliquent les éventuelles pertes de compréhension (mots inconnus, syntaxe problématique, univers éloigné ou écoute perturbée).

Les activités qui prolongent les situations d'écoute se poursuivent en se diversifiant et se complexifiant (reformulation, tri, catégorisation, explicitation, récapitulation, dessin, résumés...).

Les élèves sont progressivement plus autonomes lors d'une écoute. Ils effectuent des actions construites grâce aux connaissances apportées par cette écoute active et efficace.

Ils consolident leur capacité d'écoute dans des activités diverses qui font varier les paramètres (durée, complexité, diversité des objets du propos) et les conditions matérielles (taille du groupe, environnement...).

Ils ont conscience des facteurs d'une écoute efficace : repères pris pour comprendre, mémorisation des mots découverts lors de l'audition, visualisation de la cohérence du discours, mobilisation des connaissances personnelles sur le sujet évoqué...

Les élèves s'entraînent régulièrement à écouter pour automatiser et acquérir ces procédures. La programmation fréquente d'activités d'écoute, suivies de tâches diversifiées et de temps qui incluent l'explicitation, la mémorisation et le réemploi du vocabulaire entendu, est indispensable et se pense en liaison avec tous les champs d'apprentissages.



LANGAGE ORAL (SUITE)

CP

CE1

CE2

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de texte

En lien avec la lecture

Un climat de classe serein est indispensable à une écoute et à une prise de parole de la part de chacun des élèves.

Les conditions d'efficacité des prises de parole font l'objet d'un enseignement explicite qui comprend un guidage important de la part du professeur **dans un premier temps**. Les élèves expérimentent les variations de la voix en fonction de l'effet désiré. Ils apprennent à articuler les mots, à lever le regard en direction de leur auditoire, même lors de lecture à voix haute (préparée). Ils reçoivent des conseils explicites sur la présentation d'un objet, d'un livre. Les élèves comprennent progressivement qu'une prise de parole s'anticipe et se prépare afin de clarifier leurs propos.

L'organisation de la classe en groupes restreints **en début d'année** est préférable, notamment pour engager les petits parleurs à oser prendre la parole. La taille de l'auditoire augmente au fur et à mesure de l'année. L'enregistrement suivi d'une écoute ou d'un visionnement favorise l'analyse des progrès des élèves.

Tout au long de l'année, les élèves mettent en voix et récitent des comptines, poèmes, textes. Les techniques de mémorisation et de restitution ont préalablement fait l'objet d'un enseignement explicite, dans le cadre des activités quotidiennes de la classe. La mémorisation peut être consolidée en dehors de la classe.

Le guidage du professeur est encore nécessaire mais diminue progressivement au fil de l'année, en fonction des besoins de chaque élève.

La durée des prises de parole augmente en prenant en compte une nécessaire différenciation. Les différents types de discours sont mobilisés : raconter, décrire, expliquer...

Les temps d'analyse se poursuivent (enregistrement vidéo, audio) et servent de points d'appui à la constitution d'outils de référence (critères, fiches méthodologiques...).

La préparation des prises de parole devient de plus en plus exigeante : précision du lexique et structuration du propos. Les élèves apprennent à se constituer des points d'appui à l'écrit lorsque leurs compétences le permettent.

Dans le cadre de projets de classe (apprentissage d'un nouveau jeu, découverte d'un livre, compte-rendu d'une visite ou d'une expérience...), ils prennent la parole devant un auditoire de plus en plus diversifié (groupe restreint d'élèves, groupe classe, correspondants, élèves d'autres classes de l'école...).

La mémorisation des textes récités ainsi que les mises en voix (saynètes, poèmes, virelangues...) sont réalisées en classe.

L'autonomie des élèves est visée tout en prenant en compte une différenciation encore nécessaire.

Les élèves mobilisent plus fréquemment la technique de l'exposé dans les divers enseignements. Ils préparent en classe les contenus et la forme de l'exposé. Les types de discours sont de plus en plus diversifiés et la prise de parole dure plus longtemps.

Les élèves utilisent les techniques enseignées pour être écouté : cibler l'adhésion de l'auditoire, installer la connivence avec ceux qui écoutent (demander à un élève de reformuler, jalonner son discours de questions pour faire participer l'auditoire, varier ses déplacements, adapter son débit...).

Dans les prises de parole du professeur ou d'un élève, ils observent et repèrent ces techniques pour les intégrer et améliorer ainsi leur discours.

Les élèves mémorisent des textes de plus en plus longs et diversifiés (poèmes, extraits de romans, leçons, saynètes...). Ils identifient leurs procédures de mémorisation.



LANGAGE ORAL (SUITE)

CP

CE1

CE2

Participer à des échanges dans des situations diverses (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe)

L'espace social de la classe est un lieu privilégié pour expérimenter des situations d'échanges variées. Les règles de prise de parole et d'échanges sont élaborées collectivement puis affichées dans la classe. Elles évoluent tout au long du cycle et peuvent être un outil de liaison d'une classe à l'autre. Maintenir un cadre exigeant quant aux contenus des échanges permet plus rapidement aux élèves de prendre conscience des fonctions de l'oral.

*Les situations d'échanges proposées en classe font l'objet d'une réflexion lors de la préparation de la séance et doivent avoir pour but d'enrichir le lexique, les structures de phrases et les organisateurs de discours. La correction des structures syntaxiques erronées est systématique pour permettre à l'élève de mémoriser correctement les formulations attendues. Réalisée par le professeur **en début du cycle**, elle pourra être progressivement prise en charge par les élèves*

Les situations d'échanges sont variées et l'écoute fait l'objet d'un enseignement. En début d'année, les élèves répètent et reformulent fréquemment ce qui vient d'être dit en restant dans le contexte des propos précédemment tenus. Au fur et à mesure de l'année, les élèves questionnent, interrogent, complètent, transforment le propos d'un autre élève.

Progressivement, les élèves apprennent à exprimer un point de vue (à propos de l'interprétation d'un texte ou dans la régulation de la vie de classe). Dans des situations adaptées, les élèves emploient les temps du passé, utilisent des organisateurs de discours et un lexique spécifique au contexte du domaine d'apprentissage.

Les élèves, répartis en groupes de travail, apprennent peu à peu à prendre en compte la parole de l'autre, à construire des démarches ensemble, à proposer des solutions ou des raisonnements collectifs.

La préparation de la prise de parole est guidée par le professeur (ce que l'on veut dire, comment on le dira, recherche et tri des arguments).

Les moments de débats sont plus nombreux et s'organisent dans divers enseignements (débat réglé, débat d'interprétation...).

Les élèves emploient des temps et des modes verbaux variés à bon escient (en lien avec les organisateurs de discours).

Dans des travaux de groupes, les élèves multiplient les occasions d'échanger, d'exposer leur point de vue, de justifier leur propos et d'argumenter. Ils développent le vocabulaire qui permet de le faire et accroissent leur aisance orale.

Les élèves échangent et débattent sur des sujets qui n'attendent pas de bonnes réponses, mais qui procurent des occasions de s'écouter, de partager, de s'engager (notamment en lien avec l'enseignement moral et civique).

Adopter une distance critique par rapport au langage produit

Dans un climat de confiance, les élèves acceptent le regard critique du professeur ou d'un élève. Ils cherchent à améliorer une formulation.

Les élèves élaborent, partagent et explicitent les critères d'une prise de parole réussie. Ils participent à l'évaluation des prestations orales.

Dans un climat de classe serein et confiant, les élèves reprennent les critères d'une prestation orale réussie, établis au CP, et les complexifient collectivement. Les élèves apprennent à les utiliser lors de l'évaluation de leur propos ou ceux de leurs pairs.

Des enregistrements favorisent l'analyse du langage produit et la reformulation.

Les élèves prennent en compte les critères d'une prestation orale réussie pour évaluer leurs propos et s'auto-corrigent spontanément à partir des outils élaborés depuis le début du cycle.



LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Lecture et écriture sont deux activités intimement liées dont une pratique bien articulée consolide l'efficacité. Leur acquisition s'effectue tout au long de la scolarité, en relation avec les autres apprentissages ; néanmoins, le cycle 2 constitue une période déterminante.

Au CP, les élèves parviennent à un déchiffrement aisé et à une automatisation de l'identification des mots pour acquérir, au cours des trois années du cycle, une réelle autonomie dans la lecture de textes variés, dont les textes informatifs, adaptés à leur âge. La pratique de ces textes les conduit à élargir le champ de leurs connaissances, à accroître les références et les modèles pour écrire, à multiplier les objets de curiosité ou d'intérêt, à affiner leur pensée.

Au CP, les élèves pratiquent, de manière concentrée dans le temps, des activités sur le code de l'écrit dont ils ont eu une première expérience en GS. Il s'agit pour les élèves d'associer lettres ou groupes de lettres et sons, d'établir des correspondances entre graphèmes et phonèmes. L'apprentissage systématique de ces correspondances est progressivement automatisé à partir de phrases et de textes que les élèves sont capables de déchiffrer. Ces activités de lecture, menées conjointement aux activités d'écriture, doivent être régulières et structurées. Ce sont des « gammes » indispensables pour parvenir à l'automatisation de l'identification des mots à la fin de l'année. L'automatisation du code alphabétique doit être complète à la fin du CP.

L'identification des mots écrits est soutenue par un travail de mémorisation de formes orthographiques : copie, restitution différée, aptitude à transcrire les sons en lettres. Écrire est l'un des moyens d'apprendre à lire, en lien avec le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe et la compréhension. La multiplicité des entraînements, sous diverses formes, conduit à une automatisation progressive.

La compréhension est la finalité de toutes les lectures. Dans la diversité des situations de lecture, les élèves sont conduits à identifier les buts qu'ils poursuivent et les processus à mettre en œuvre. Ces processus sont travaillés à de multiples occasions, mais toujours de manière explicite grâce à l'accompagnement du professeur, à partir de l'écoute de textes lus par

celui-ci, en situation de découverte guidée, puis autonome, de textes simples ou à travers des exercices réalisés sur des extraits courts.

La lecture collective d'un texte permet l'articulation entre les processus d'identification des mots et l'accès au sens des phrases. Elle s'accompagne d'activités de reformulation qui favorisent l'accès à l'implicite et sont l'occasion d'apports de connaissances lexicales dans des domaines variés (via la diversité des lectures proposées aux élèves).

La lecture à voix haute est une activité centrale pour développer la fluidité et l'aisance de la lecture. Cet exercice sollicite des habiletés multiples. Pratiquée selon diverses modalités, elle concourt à l'articulation entre l'identification des mots écrits et la compréhension, et permet aux élèves d'aborder de manière explicite la syntaxe de l'écrit.

La fréquentation d'œuvres complètes (lectures offertes ou réalisées par les élèves eux-mêmes, en classe ou librement) permet de donner des repères autour de genres, de séries, d'auteurs, etc. Cinq à dix œuvres sont étudiées par année scolaire du CP au CE2. Ces textes sont empruntés à la littérature patrimoniale (albums, romans, contes, fables, poèmes, théâtre) et à la littérature de jeunesse. Les textes et ouvrages donnés à lire aux élèves sont adaptés à leur âge, du point de vue de la complexité linguistique, des thèmes traités et des connaissances à mobiliser.

Les lectures personnelles ou lectures de plaisir sont encouragées sur le temps scolaire, elles sont choisies librement : les élèves empruntent régulièrement des livres qui répondent à leurs goûts ; un dispositif est prévu pour rendre compte en classe de ces lectures personnelles qui pourront constituer au sein de la famille un objet d'échange.

La lecture met à l'épreuve les premières connaissances acquises sur la langue, contribue à l'acquisition du vocabulaire ; par les obstacles qu'ils font rencontrer, les textes constituent des points de départ ou des supports pour s'interroger sur des mots inconnus, sur l'orthographe de mots connus, sur des formes linguistiques.



ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

- Identifier des mots rapidement : décoder aisément des mots inconnus réguliers, reconnaître des mots fréquents et des mots irréguliers mémorisés.
- Lire et comprendre des textes variés, adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves.
- Lire à voix haute avec fluidité, après préparation, un texte d'une demi-page (1400 à 1500 signes) ; participer à une lecture dialoguée après préparation.
- Lire au moins cinq à dix œuvres en classe par an.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée

En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire

Connaissances et compétences associées

- Savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique).

- Savoir discriminer de manière visuelle et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique).
 - Il discrimine les différents phonèmes de la langue.
 - Il réalise des manipulations simples sur les syllabes et sur les phonèmes (retrait, ajout, substitution, déplacements...).

- Savoir discriminer de manière auditive et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent.
 - Il nomme et discrimine visuellement les lettres et les graphèmes qu'elles forment quel que soit le type d'écriture utilisé (écriture scripte, cursive, majus-

Ce que sait faire l'élève

- Savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique).
 - Il discrimine et localise dans des mots, les différents phonèmes de la langue, en particulier les phonèmes proches (par exemple, [f]-[v], [ch]-[j], [k]-[g]).
 - Il réalise des manipulations sur les phonèmes (retrait, ajout, substitution, déplacements...). Il réinvestit ces compétences en situation de rédaction.

- Savoir discriminer de manière auditive et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent.
 - Il connaît les graphèmes et les associe aux phonèmes.
 - Il connaît et sait utiliser l'ordre alphabétique.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique).
 - Compétence acquise en fin de CE1.

- Savoir discriminer de manière auditive et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent.
 - Il repère dans un mot la présence de lettres muettes en appui sur ses connaissances en grammaire.



LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

- Établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes).

- Mémoriser les composantes du code.

- Mémoriser des mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers.

cules d'imprimerie).
- Il distingue le nom d'une lettre ou d'un groupe de lettres du phonème qui lui correspond.

- Établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes).
- Il fusionne les graphèmes étudiés pour lire des syllabes et des mots.
- En lien avec le décodage, il encode avec exactitude des syllabes et des mots réguliers dont les graphèmes ont été étudiés.

- Mémoriser les composantes du code.
- Il connaît l'ensemble des correspondances graphèmes-phonèmes.
- Il décode avec exactitude les mots nouveaux ainsi que ceux dont le décodage n'a pas encore été automatisé.

- Mémoriser les mots fréquents (notamment en si-

- Établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes).
- Il fusionne l'ensemble des graphèmes pour lire et écrire des syllabes et des mots complexes.

- Mémoriser les composantes du code.
- Il connaît l'ensemble des correspondances graphèmes-phonèmes et décode avec exactitude l'ensemble des mots nouveaux dont le décodage n'a pas encore été automatisé.

- Mémoriser les mots fréquents (notamment en si-

- Établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes).
- Il utilise la voie graphophonologique pour lire des mots inconnus en conservant une fluidité dans la lecture.

- Mémoriser les composantes du code.
- En lien avec le vocabulaire et l'orthographe, il réinvestit ses connaissances pour analyser la formation des mots.

- Mémoriser les mots fréquents (notamment en si-

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
	tuation scolaire) et irréguliers. - Il reconnaît directement les mots-outils dont les graphèmes ont été étudiés et les mots courants n'ayant pas de correspondance graphème/phonème régulières, les plus fréquents (par exemple, <i>femme, yeux, monsieur, fils, sept, computer, automne, football, clown, week-end, igloo...</i>). - Il identifie les mots ayant des parties communes (par exemple, «-age», «-eur», «-ette» et prend appui sur la reconnaissance des familles de mots et des affixes pour identifier plus rapidement les mots.	tuation scolaire) et irréguliers. - Il reconnaît directement les mots les plus fréquents et les mots irréguliers. Il sait les orthographier.	tuation scolaire) et irréguliers. - Il reconnaît directement les mots fréquents et les mots irréguliers. Il les orthographie. - Il sollicite majoritairement la voie directe pour identifier les mots dans la lecture d'un texte.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

- Manipulations et jeux de tri et de distinction permettant de travailler sur l'identification et la discrimination des phonèmes : trouver, isoler, segmenter, remplacer des phonèmes ;
- Copie de mots et, surtout, encodage (transcription des sons en lettres) de mots construits avec les éléments du code appris ;
- Activités régulières et fréquentes sur le code (très concentrées sur les périodes 2, 3 et 4 du CP) : exercices, «jeux» de correspondance des graphèmes/phonèmes, notamment avec des outils numériques, permettant de fixer des correspondances, d'accélérer les processus d'association de graphèmes en syllabes, de décomposition et recomposition de mots ;
- Lecture à voix haute de syllabes, puis de mots ;
- Dictée de syllabes et écriture autonome avec correction immédiate de l'enseignant ;
- Utilisation des manuels ou/et des outils élaborés par la classe, notamment comme aides pour écrire ;
- Dictées quotidiennes diversifiées.

Exemples de réussite

- Il décompose une syllabe en phonèmes (par exemple pour → [p]-[u]-[R]).
- Il reconstruit la syllabe obtenue lorsque le professeur demande de remplacer le phonème [R] par le phonème [l].
- Il nomme et discrimine visuellement les lettres (exemple : b/d/q/p) et les graphèmes proches (exemple : /oi/, /oin/, /ou/, /on/).
- Remarque : Quelques habiletés sur des graphèmes complexes composés de lettres identiques (oin/ion, ein/ien...) peuvent être à consolider.
- Dans le graphème «au», il nomme les lettres a et u et indique qu'elles forment le son [o].
- Il lit et écrit sous la dictée des syllabes et des mots réguliers dont les graphèmes ont été étudiés.
- Il réalise la correspondance entre phonème et graphème en situation de lecture et d'écriture.

Exemples de réussite

- Il lit des phrases contenant des morphèmes grammaticaux et lexicaux muets (exemple : *je finis/les enfants*) de manière fluide sans vocaliser les lettres muettes.
- Remarque : Quelques confusions pour des lettres finales qui, vocalisées, correspondent à des mots existants peuvent être à consolider (*plomb-plombe, point-pointe, second-seconde, fils-fils...*)
- Il range les mots «*meuble, meunier et meurtre*» dans l'ordre alphabétique.
- Il lit et écrit sous la dictée des syllabes et des mots complexes (par exemple : *cras, stag, proust, star, stagner...*)
- Dans le cadre d'activités grammaticales, il réinvestit sa connaissance des graphèmes pour différencier des homophones (exemples : *tante-tente/seau-saut-sot*, etc.).
- En situation de lecture, il identifie rapidement les mots les plus courants issus

Exemples de réussite

- Il lit des phrases et des textes de manière fluide (en moyenne 90 mots par minute) sans vocaliser les lettres muettes tout en réalisant les liaisons appropriées.
- Dans un corpus de mots extrait d'un texte, il identifie des lettres muettes identiques pour établir des hypothèses orthographiques.
- Il lit un texte contenant des mots inconnus tout en conservant une fluidité dans la lecture.
- En situation de dictée, il écrit avec exactitude les mots les plus courants issus des listes des mots les plus fréquents de la langue française.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
	- Il lit de nouveaux mots ou pseudo-mots. ▪ Remarque : La connaissance de certains graphèmes complexes (gn, euil, oin) ou rares ou dont la correspondance phonologique varie selon le contexte (g) peut être encore à consolider. - Il lit des consignes, des phrases et de courts textes avec exactitude. - Il lit des mots réguliers auxquels est ajouté le suffixe -ette : «<i>voiturette, vachette, chemisette, gaufrette, juquette</i>». - Il reconnaît <i>coiff-</i> dans «<i>coiffer, coiffure, coiffeur, coiffeuse, coiffe, décoiffer, recoiffer</i>» et identifie rapidement les mots par la voie lexicale/orthographique.	des listes des mots les plus fréquents de la langue française. - Il lit des mots nouveaux quel que soit leur niveau de difficulté.	

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

En lien avec l'écriture

Connaissances et compétences associées

- Savoir mobiliser la compétence de décodage.
- Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte.
- Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse.
- Être capable de faire des inférences.
- Savoir mettre en relation sa lecture avec les éléments de sa propre culture.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir mobiliser la compétence de décodage.
- Il mobilise le décodage des mots avec une aisance suffisante pour mettre en œuvre des stratégies de compréhension de ce qui a été lu (phrases et texte court fortement déchiffrables à l'aide des CGP étudiées).
- Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte.
- Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse.
- Être capable de faire des inférences.
- Savoir mettre en relation avec les éléments de sa propre culture.
- Il comprend un récit lu par le professeur d'un degré de complexité supérieur à

Ce que sait faire l'élève

- Savoir mobiliser la compétence de décodage.
- Il mobilise le décodage des mots avec une aisance suffisante pour mettre en œuvre des stratégies de compréhension de ce qui a été lu.
- Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte.
- Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse.
- Être capable de faire des inférences.
- Savoir mettre en relation avec les éléments de sa propre culture.
- Il comprend un texte d'une vingtaine de lignes, lu en autonomie.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir mobiliser la compétence de décodage.
- Le décodage est automatisé.
- Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte.
- Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse.
- Être capable de faire des inférences.
- Savoir mettre en relation avec les éléments de sa propre culture.
- Il comprend des textes lus en autonomie grâce à des processus de compréhens

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
- Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types). - Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.	celui qu'il est capable de lire seul silencieusement. - Il comprend une phrase lue en autonomie. - Il comprend un texte d'une dizaine de lignes lu en autonomie. - Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types...)). (Au CP, majoritairement à partir des lectures offertes par le professeur.) - Il s'appuie sur une première connaissance des caractéristiques de personnages-types (la sorcière, l'ogre, la princesse...) pour comprendre ce qui fait agir des personnages d'une histoire et réalise des inférences. - Il connaît quelques scénarios-types de manière à anticiper le déroulement de l'histoire. - Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.	- Il se confronte à des textes plus complexes du point de vue de la langue et des connaissances culturelles véhiculées (cf liste de référence cycle 2). - Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types...)). (Sur des textes lus par l'élève.) - Il s'appuie sur une connaissance des caractéristiques de personnages-types pour comprendre ce qui fait agir les personnages et infère. - Il dispose de références construites sur des réseaux de textes : le récit policier, le récit historique, fantastique, etc. - Il connaît les textes patrimoniaux adaptés à son âge. - Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.	sion qui s'automatisent. - Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types...)). - Il connaît les caractéristiques de personnages-types de plus en plus diversifiés. Il dispose de références construites sur des réseaux de textes. - Il partage une culture commune autour de textes patrimoniaux adaptés à son âge. - Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.



LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

- Il catégorise des mots selon différents critères (réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille).
- Il prend appui sur le décodage et le contexte pour comprendre le sens d'un mot.

- Il catégorise des mots selon différents critères (réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille).
- Il prend appui sur le décodage et le contexte pour comprendre le sens d'un mot.

- Il connaît des mots appartenant à des champs lexicaux de plus en plus étoffés et diversifiés.

Savoir contrôler sa compréhension.

- Savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.

- Être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.

Savoir contrôler sa compréhension.

- Savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.
- Il recherche et repère dans un texte lu par le professeur ou lu en autonomie l'endroit où l'information a été trouvée (compréhension de l'explicite).
- Il verbalise un raisonnement simple permettant de justifier une inférence.

- Être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.
- Il exprime l'incompré-

Savoir contrôler sa compréhension.

- Savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.
- Il recherche et repère dans un texte lu en autonomie l'endroit où l'information a été trouvée (compréhension de l'explicite).
- Il verbalise un raisonnement simple permettant de justifier une inférence.

- Être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.
- Il exprime son incom-

Savoir contrôler sa compréhension.

- Savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.
- Il respecte ce que l'auteur a écrit, justifie son interprétation en citant le texte ou en surlignant.
- Il explicite l'utilisation de connaissances ne se trouvant pas dans le texte.

- Être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.
- Il repère une rupture dans

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
Maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de la lecture).	hension d'un mot du texte décodé ou entendu. - Il repère une rupture dans l'élaboration du sens de ce qui est lu, relit puis demande de l'aide si nécessaire. - Maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de lecture). - Il comprend que la compréhension résulte d'une activité d'élaboration qui demande un engagement. - Il verbalise ses procédures dans des échanges avec le professeur et les autres élèves.	préhension d'un mot du texte décodé ou entendu. - Il repère une rupture dans l'élaboration du sens de ce qui est lu, relit puis essaie de réparer la perte de sens. - Maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de lecture). - Il a compris que la compréhension résulte d'une activité d'élaboration qui demande un engagement. - Il verbalise ses procédures dans des échanges avec l'enseignant et les autres élèves.	l'élaboration du sens de ce qui est lu, met en œuvre des stratégies de récupération du sens. - Maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de lecture). - Il met en œuvre un engagement dont il a compris le sens depuis le CP. - Il réalise une lecture orientée vers un but.
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève Deux entrées pour travailler la compréhension : - lecture réalisée par l'élève de phrases ou de textes déchiffrables ; - lecture par l'adulte de textes longs (ou enregistrés), comme à l'école maternelle mais sur des textes plus complexes ; puis peu à peu sur des textes que l'élève peut entièrement décoder. - L'élève interprète oralement les textes comme mode d'accès possible à la compréhension.	Exemples de réussite - Il lit des phrases et de courts textes fortement déchiffrables avec une fluence d'au moins 50 mots par minute. - Dans le cadre de la lecture d'une phrase, il relie la phrase à l'illustration adéquate. - Dans le cadre de la lecture d'un récit, il reformule le texte lu et entendu en restaurant les enchaînements	Exemples de réussite - Il lit des textes adaptés à son âge avec une fluence moyenne de 70 mots par minute. - Il décode de manière automatisée. Les combinaisons de lettres les plus complexes sont acquises : <i>ail, eil, euil, tion, oeu, gn</i>, etc. - Dans le cadre de la lecture d'un récit, il reformule le	Exemples de réussite - Il lit des textes longs adaptés à son âge avec une fluence moyenne de 90 mots par minute. - Il met en œuvre les stratégies acquises tout au long du cycle pour comprendre un texte de deux à trois pages environ, lu de manière autonome. - Il mobilise des connaissances



LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

Pratique régulière d'activités permettant la compréhension d'un texte :

- **activités individuelles :**

- recherche et justifications (surlignage d'informations dans le texte, etc.) ;
- écriture en relation avec le texte, repérage des personnages et de leurs désignations variées ;
- repérage de mots de liaison ;
- fluence en lecture ;

- **activités de collaboration :** échanges guidés par le professeur, justifications (texte non visible).

- **activités variées guidées par le professeur** permettant aux élèves de mieux comprendre les textes :

- reformulation, rappel du récit ;
- réponses à des questions ;
- titres de paragraphes ;
- caractérisation des personnages ;
- représentations diverses (dessin, mise en scène avec marionnettes ou jeu théâtral, etc.).

- variété des textes travaillés (et notamment des textes informatifs) ;

- le texte lu ou entendu favorise l'étude du vocabulaire en contexte : substitution, transformation, suppression ; approche de l'étymologie des mots ;

- reformulation ;

- mobilisation des connaissances dans des dictées ;

logiques et chronologiques et en explicitant les états mentaux des personnages (exemple : «*Ensuite, le personnage s'enfuit parce qu'il a peur du loup.*»)

- Il justifie ses réponses : il identifie dans un texte (récit ou documentaire) les éléments permettant de répondre à un questionnaire ouvert du professeur.
- Il participe à des échanges guidés sur un texte pour en élaborer collectivement la compréhension : il reformule, intègre le sens des propositions qui viennent d'être lues au fur et à mesure pour élaborer le sens d'un court paragraphe ; il traite les reprises anaphoriques ; il construit la chronologie du récit ; il identifie les lieux évoqués dans le récit.
- Il connaît quelques personnages types et leurs caractéristiques. Exemple : savoir que le renard est rusé permet d'inférer l'intention de manger une souris lors d'une invitation qui semble cordiale.
- Il repère le rôle de certains

texte lu et entendu en restituant les enchaînements logiques et chronologiques et en explicitant les états mentaux des personnages.

- Au-delà des échanges guidés pour élaborer collectivement la compréhension du texte, en fin de CE1, il met en œuvre ces habiletés seul en lecture silencieuse : il intègre le sens des propositions qui viennent d'être lues au fur et à mesure pour élaborer le sens d'un court paragraphe/il traite les reprises anaphoriques/il construit la chronologie du récit/il identifie les lieux évoqués dans le récit/il prend en compte les états mentaux des personnages/il traite les relations logiques.
- Il connaît des personnages-types et leurs caractéristiques en plus grand nombre qu'au CP. Il commence à repérer des caractéristiques de certains genres : récit policier, récit historique, texte poétique, etc.
- Il consigne ses expériences de lecture dans un carnet de lecteur.
- Il sait écrire en relation avec

qui s'élargissent grâce aux activités dans tous les enseignements pour réaliser des inférences.

- Il accède à une compréhension inférentielle en autonomie. Il explique son raisonnement lors de débats interprétatifs. Il reformule, interprète, relie, exprime son point de vue en justifiant ses propositions.
- Il répond à un questionnaire ouvert du professeur ou de pairs.
- Il participe à des cercles de lecture.
- Il connaît les caractéristiques des genres les plus courants : récit policier, d'aventures, poésie, théâtre...
- Il consigne les expériences de lecture dans un carnet de lecteur.
- Il sait écrire en relation avec le texte lu.
- Il abonde les outils de structuration du lexique rencontré dans les textes.
- Il connaît le sens d'un nombre de mots de plus en plus important, rencontrés dans les textes. Il maîtrise des stratégies pour en trou-

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
- entraînements à la compréhension, apprentissage explicite des stratégies de compréhension ; - justification des réponses (interprétation, informations trouvées, etc.), confrontation des stratégies qui ont conduit à ces réponses.	personnages ou objets dans les contes : le héros, celui qui va aider le héros, l'opposant, l'objet magique... - Dans le cadre d'un débat interprétatif, il propose une interprétation cohérente à partir de ses connaissances littéraires et culturelles. Exemple : il propose une interprétation de la morale du Petit Chaperon rouge. - Il classe des mots rencontrés dans les textes lus et entendus par familles, par liens de synonymie, d'antonymie, par leur étymologie. Il se sert de ces classements pour comprendre des textes ultérieurs. - Il identifie des synonymes (à partir des reprises anaphoriques par exemple), des antonymes. - Il met en relation plusieurs informations du texte et/ou utilise ses connaissances personnelles pour réaliser des inférences simples. Il explique ces inférences (exemples : Sophie réalise le bouquet que la cliente viendra chercher tout à l'heure. Qui est Sophie ? ou dans un documentaire, il relie le terme générique au terme	le texte une étape du récit. - Dans le cadre d'un débat interprétatif, il propose une interprétation cohérente à partir de ses connaissances littéraires et culturelles qui se diversifient. - Il ajoute des corpus de mots nouveaux, des corolles lexicales à ceux élaborés au CP. - Il connaît le sens d'un nombre de mots de plus en plus important, rencontrés dans les textes. Il maîtrise des stratégies appuyées sur la morphologie des mots pour en trouver le sens. - Il établit les informations explicites dans un texte adapté à son âge. - Il réalise des inférences de plus en plus complexes après y avoir été entraîné. - Il explicite son raisonnement pour inférer. Exemple : il relie des informations plus éloignées dans le texte qu'au CP. Il infère grâce à ses connaissances personnelles sur des sujets de plus en plus complexes. - Il justifie ses réponses : il identifie dans un texte (récit ou documentaire) les éléments permettant de répondre à un questionne-	ver le sens. - Il maîtrise le traitement syntaxique de phrases complexes composées de différentes propositions. - Dans le cadre d'un débat interprétatif, il propose une interprétation cohérente à partir de connaissances littéraires et culturelles qui se diversifient (cf. «La littérature à l'école» liste de référence cycle 2 publiée sur Éduscol). Il justifie. - Il repère les pertes de compréhension en lecture autonome et met en place des stratégies adaptées (relecture, recherche dans le dictionnaire, recours à des outils constitués en étude de la langue, recherche documentaire sur l'univers du texte...). - Il met en œuvre une attitude active face à la lecture : il fait des choix de lecture, lit en mettant en œuvre les stratégies apprises, se donne des buts, éprouve du plaisir. Il parle de ses lectures.



LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

spécifique : petits pois/légumes).

- Il repère des endroits du texte dans lesquels se trouve un mot inconnu, une syntaxe difficile ou une tournure d'écriture qui pose problème. Exemples : «réduire en poussière», «attention à mon gauche, méfie-toi de mon droit» «Ils plongèrent dans le même terrier pour échapper à la dent du carnivore» dans l'album «La brouille» de C. Boujon (liste de référence cycle 2 publiée sur Éduscol).
- Il se met en recherche et adopte une attitude active lors de la réception ou du décodage d'un texte : il commence à se poser des questions concernant les personnages, les lieux, la chronologie, les états mentaux des personnages.

ment ouvert de l'enseignant.

- Il repère des endroits du texte dans lesquels se trouve un mot inconnu, une syntaxe difficile ou une tournure d'écriture qui pose problème lors d'une lecture personnelle. Il met en œuvre des stratégies de récupération du sens : il relit le paragraphe, il recherche le sens d'un mot dans un dictionnaire adapté à son âge.
- Il se met en recherche et adopte une attitude active lors de la réception ou du décodage d'un texte lu seul : il se pose des questions concernant les personnages, les lieux, la chronologie, les états mentaux des personnages.
- Il élabore le film mental de l'histoire.
- Il utilise le langage intérieur.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

Pratiquer différentes formes de lecture

Connaissances et compétences associées

- Savoir lire en visant différents objectifs :
 - lire pour réaliser quelque chose ;
 - lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
 - lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
 - lire pour enrichir son vocabulaire ;
 - lire pour le plaisir de lire.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir lire en visant différents objectifs :
 - lire pour réaliser quelque chose ;
 - lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
 - lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
 - lire pour enrichir son vocabulaire ;
 - lire pour le plaisir de lire.
- Il verbalise simplement l'objectif de sa lecture.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir lire en visant différents objectifs :
 - lire pour réaliser quelque chose ;
 - lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
 - lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
 - lire pour enrichir son vocabulaire ;
 - lire pour le plaisir de lire.
- Il verbalise ses objectifs de lecture avant de s'engager dans la lecture de textes plus diversifiés et plus complexes qu'au CP.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir lire en visant différents objectifs :
 - lire pour réaliser quelque chose ;
 - lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
 - lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
 - lire pour enrichir son vocabulaire ;
 - lire pour le plaisir de lire.

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

Diversité des situations de lecture :

- lecture fonctionnelle, notamment avec les écrits scolaires : emploi du temps, consignes, énoncés de problèmes, outils gardant trace des connaissances structurées, règles de vie, etc., mais aussi recettes de cuisine, notices pour réaliser divers objets, etc. ;
- lecture documentaire : manuels, ouvrages spécifiques, encyclopédies adaptées à leur âge, textes accompagnés d'autres formes de représentation, supports numériques, etc. ;
- lecture de textes de fiction, de genres variés : extraits et œuvres intégrales.
- fréquentation de bibliothèques ;

Exemples de réussite

- Il lit également des textes autres que des récits et réalise ce qui est demandé pour tester sa compréhension : des recettes, des notices de fabrication, en fonction des projets de la classe.
- Il repère les informations données dans un texte informatif simple (thème, niveau de langue, structuration de la page) et illustrées.

Exemples de réussite

- Il lit et comprend des textes documentaires adaptés à son âge, comportant des illustrations, quelques schémas simples d'accès (tableaux à double entrée par exemple.)
- Il se donne des objectifs de lecture : il commence à devenir un lecteur qui fait des choix. Il nourrit un carnet de lecteur.

Exemples de réussite

- Il lit en classe, fréquente des lieux de lecture.
- Il échange sur son ressenti après une lecture.
- Il lit pour apprendre dans d'autres disciplines que le français.
- Il verbalise ce que la lecture a permis d'apprendre.
- Il lit des textes composites d'un premier niveau de complexité.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

- lecture de plaisir favorisée et valorisée ; échanges sur les livres lus, tenue de journal de lecture ou d'un cahier personnel, établissement d'un lien avec la famille ;
- lectures comme objets d'échanges, au sein de la classe, à l'extérieur, avec des élèves plus jeunes, des personnes âgées, etc.

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

- Il sélectionne des ouvrages dans un but précis. Exemple : pour réaliser des plantations, et savoir nommer les outils, il va chercher un imagier ou un documentaire sur le jardinage.
- Il exprime oralement l'objectif de lecture avant de se lancer dans la lecture que ce soit en lecture autonome ou en lecture assistée par l'adulte.

CE1

CE2

Lire à voix haute

En lien avec le langage oral

Connaissances et compétences associées

- Savoir décoder et comprendre un texte.
- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Après préparation, il lit un texte adapté à son niveau de lecture avec fluidité.
- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Après préparation, il lit un texte adapté à son niveau de lecture en respectant la ponctuation de fin de phrase.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Après préparation, il lit un texte adapté à son niveau de lecture avec fluidité.
- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Il lit des textes (récits, documentaires, textes prescriptifs, etc.) adaptés à son niveau de lecture en respectant la ponctuation

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Il lit un texte avec fluidité.
- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Il lit un texte en respectant l'ensemble des marques de ponctuation.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
Montrer sa compréhension par une lecture expressive.	- Montrer sa compréhension par une lecture expressive. - Il lit ou relit un texte connu en portant attention aux différences d'intonation entre récit et discours.	(les différents points et les virgules). - Montrer sa compréhension par une lecture expressive. - Il lit un texte en portant attention aux différences d'intonation entre récit et discours.	- Montrer sa compréhension par une lecture expressive. - Il restitue les différences d'intonation, adapte le rythme et le ton de sa voix à l'état mental du personnage.
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève - séances de travail visant à développer la vitesse et la fluidité de la lecture, à distinguer de celles qui portent sur l'expressivité de la lecture ; - situations de lecture à voix haute n'intervenant qu'après une première découverte des textes, collective ou personnelle (selon le moment du cycle et la nature du texte) ; - entraînement régulier à la lecture à voix haute ; - entraînement à deux ou en petit groupe homogène (lire, écouter, aider à améliorer, etc.) ; - enregistrements (écoute, amélioration de sa lecture) ; - pratiques nombreuses et fréquentes sur une variété de genres de textes à lire et selon une diversité de modalités de lecture à voix haute (individuellement ou à plusieurs) à partager avec d'autres (récitation et interprétation d'un texte littéraire).	Exemples de réussite - Il lit un texte simple dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint au moins 50 mots. - Après plusieurs lectures, il repère les groupes de mots qui doivent être lus ensemble (groupes de souffle respectant l'unité de sens). - Il lit un texte simple en faisant une courte pause à la fin des phrases. - Après plusieurs lectures, il modifie sa voix pour faire parler tel ou tel personnage.	Exemples de réussite - Il lit un texte dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint au moins 70 mots. - Il repère les groupes de mots qui doivent être lus ensemble (groupes de souffle respectant l'unité de sens). - Il lit un texte simple en réalisant les pauses adéquates et en adoptant le ton approprié aux différents signes de ponctuation. - Il lit un texte en modifiant sa voix, il adapte le ton et le rythme aux caractéristiques des personnages.	Exemples de réussite - Il lit un texte dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint 90. - Il lit un texte en réalisant les pauses adéquates et en adoptant le ton approprié aux différents signes de ponctuation ainsi qu'en adaptant sa voix aux différents discours.





I | REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

CP

CE1

CE2

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée

En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire

Dans la continuité de l'école maternelle, les élèves réactivent **à la rentrée** leurs habiletés sur le découpage des mots en syllabes.

Puis, les enfants qui ont encore des difficultés à isoler les phonèmes-consonnes dans les syllabes travaillent cette compétence **en tout début d'année** (la conscience phonologique ayant été développée en grande section de maternelle).

La capacité à segmenter des syllabes simples (CV : consonne-voyelle, VC, CVC) en phonèmes et à fusionner des phonèmes pour trouver la syllabe correspondante facilitera fortement l'apprentissage du code alphabétique.

L'apprentissage systématique des correspondances graphèmes-phonèmes (CGP) s'effectue tout au long de l'année et débute dès la rentrée à un rythme soutenu de 2 correspondances par semaine à partir de graphèmes réguliers, fréquents et facilement prononçables pour atteindre 12 à 15 CGP **en fin de période 1**.

En période 1, les élèves décodent des syllabes puis des mots simples. Ils accèdent à la compréhension du code de l'écrit grâce à des phrases puis des textes que les élèves sont capables de déchiffrer en fonction de la progression de l'étude des CGP. Cet apprentissage est progressivement automatisé, en lien avec des activités d'écriture.

Tout au long de l'année, l'identification des mots écrits est soutenue par un travail de mémorisation de formes orthographiques visant à automatiser le décodage.

Les élèves prennent appui sur les éléments de morphologie étudiés (familles de mots et affixes) pour identifier plus rapidement des mots.

Les activités portant sur l'étude des CGP évoluent vers une prise de conscience de règles orthographiques liées à ces correspondances : prise en compte de l'environnement de la lettre (c avec e et i par exemple), prise en compte des régularités et des fréquences, etc.

Ce travail d'identification des mots écrits est systématiquement conduit en lien avec des activités d'encodage de mots et d'écriture de phrases dont la taille et la structure se complexifient.

Par les lectures et relectures orales des textes étudiés, très fréquentes **en périodes 2, 3 et 4** les élèves, qui ont automatisé le décodage au CP, augmentent le nombre de mots reconnus directement.

Ils prennent en compte la morphologie pour identifier des mots de manière plus aisée (exemples : recommencer, voiturette).

Tout au long de l'année, les compétences phonologiques et la connaissance des CGP sont réinvesties en étude de la langue pour identifier les régularités et les irrégularités dans le but d'institutionnaliser les règles orthographiques.

Un travail de lecture régulier tout au long de l'année, sur des textes de plus en plus longs (jusqu'à deux pages) consolide l'automatisation du décodage pour l'ensemble des élèves.

La mobilisation de ces connaissances est attendue en situation d'écriture.



LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

CP

CE1

CE2

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

En lien avec l'écriture

En périodes 2 et 3, des textes lus par le professeur font l'objet d'un enseignement de la compréhension dans la continuité de l'école maternelle (rappels de récits, recherche d'informations et justification, repérage des personnages et de leurs états mentaux, caractérisation, échanges guidés, représentations diverses : dessin, mise en scène...).

L'apprentissage du décodage autonome de mots et de courtes phrases permet de travailler l'intégration du sens au sein de la phrase. **En périodes 4-5-6**, la progression dans l'étude des CGP permet aux élèves d'accéder à des textes déchiffrables.

Les activités de compréhension de textes entendus se poursuivent pour permettre aux élèves d'accéder à des textes plus complexes qu'en lecture autonome.

Tout au long de l'année, l'enseignement explicite de la compréhension permet aux élèves de développer le contrôle de la compréhension.

Les élèves étudient cinq à dix œuvres dans l'année.

En début d'année, les textes et les ouvrages sont lus par le professeur et permettent de poursuivre la constitution d'une première culture des textes du patrimoine et de la littérature de jeunesse. La progression est bâtie autour des personnages, des structures de récit, des scénarios-types dont la complexité augmente au fil de l'année.

Ce travail favorise la compréhension de textes lus en autonomie. **En période 4**, les élèves lisent eux-mêmes des œuvres adaptées à leur capacité de lecture.

Tout au long de l'année, les élèves sont confrontés, en situation de lecture autonome, à la compréhension de textes dont la complexité augmente progressivement. **En périodes 2 et 3**, les lectures du professeur sont encore utilisées pour l'accès à des textes plus complexes et pour lire des livres en réseau, tout au long de l'année.

L'enseignement explicite de la compréhension est conduit **dès le début de l'année**, collectivement ou par groupes. La justification des réponses (informations, interprétations...) engage la confrontation des stratégies qui ont conduit à ces réponses.

La démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte se poursuit (verbalisation des stratégies, attitude active et réflexive) de manière à développer chez les élèves une première autonomie face aux textes. Des débats d'interprétation sont conduits au sujet d'ouvrages lus par le professeur.

Les élèves étudient cinq à dix œuvres dans l'année.

Ces textes sont empruntés à la littérature patrimoniale et à la littérature de jeunesse (albums, romans, contes, fables, poème, théâtre). Les thèmes traités et les connaissances à mobiliser sont progressivement plus larges.

La compréhension des textes utilisés dans les différentes disciplines nécessite un enseignement spécifique tout au long de l'année. La complexité des supports informatifs s'accroît.

Tout au long de l'année, les élèves améliorent et automatisent la compréhension. Ils développent les compétences d'expression à l'oral et à l'écrit, diversifient leurs expériences de lecture et augmentent leurs connaissances sur le monde.

La démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte se consolide (explicitation des stratégies, justification, attitude active et réflexive) de manière à développer l'autonomie des élèves.

Ils mobilisent leurs compétences en lecture autonome.

Les élèves étudient cinq à dix œuvres dans l'année.

Ces textes, empruntés à la littérature patrimoniale et à la littérature de jeunesse (albums, romans, contes, fables, poème, théâtre) sont plus complexes du point de vue de la linguistique.

Tout au long de l'année, les élèves lisent des textes variés : récits, textes composites, textes informatifs, prescriptifs... Ils lisent dans toutes les disciplines et développent des compétences de compréhension spécifiques à ces disciplines.



LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

CP	CE1	CE2
L'étude de la langue est intégrée aux activités de lecture. Dès le début de l'année, l'attention des élèves est orientée vers la prise en compte et la mémorisation de l'orthographe des mots décodés. L'étude de la syntaxe des phrases et la mémorisation de l'orthographe des mots simples favorise la compréhension (par exemple, la recherche du sujet pour savoir de qui ou de quoi il est question dans la phrase). L'enrichissement du vocabulaire est un objectif majeur tout au long de l'année, en appui sur les listes de fréquence et les textes lus.	L'étude de la langue conduit à l'institutionnalisation de notions qui sont remobilisées dans les activités de compréhension. L'enseignement du vocabulaire se poursuit en appui sur les listes de fréquence et sur les lectures faites en classe.	L'étude de la langue renforce les capacités d'analyse des phrases et des paragraphes, facilitant ainsi la compréhension autonome. En période 6, le contrôle de la compréhension atteint un niveau qui permet aux élèves d'identifier des ruptures dans l'élaboration du sens du texte et de développer une attitude réflexive. L'enseignement du vocabulaire s'enrichit au fil des lectures.

Pratiquer différentes formes de lecture

La lecture du professeur se poursuit dans la continuité de l'école maternelle jusqu'à ce que les compétences de décodage permettent aux élèves d'accéder à des textes déchiffrables.

Les élèves apprennent à découvrir puis à se fixer un objectif avant de s'engager dans la lecture diversifiée de textes (lecture fonctionnelle, documentaire, lecture de textes de fiction de genres variés).

Les élèves sont familiarisés avec les usages, les lieux et les acteurs du livre et de la lecture. Ils fréquentent des bibliothèques grâce aux partenariats, en favorisant la participation des familles.

Les élèves accèdent à des lectures individuelles grâce à l'autonomie développée par le décodage.

En classe, les élèves pratiquent des temps de lecture longue et des temps d'échanges sur les textes de fiction lus. La fréquentation de bibliothèques, le partage de lectures avec d'autres classes, avec des partenaires est favorisée.

La diversification des situations de lecture se poursuit. Dans les différents enseignements, les objectifs de lecture font l'objet d'une verbalisation.

Le goût de la lecture et le plaisir de lire sont favorisés. Les élèves sont conduits à élaborer des outils personnels (cahier de lecteur, journal de lecture) et à participer à des cercles de lecture.

Le travail autour des différentes formes de lecture se poursuit avec l'objectif de développer l'engagement des élèves dans la lecture, qui fera d'eux des lecteurs conscients de leurs choix et capables d'échanger au sein d'une communauté de lecteurs. Ils empruntent régulièrement des livres qui correspondent à leurs propres goûts.

La lecture de textes composites fait l'objet d'une attention particulière afin de pouvoir utiliser la lecture pour développer des connaissances dans toutes les disciplines au cycle 3.

Le goût pour la lecture et le plaisir de lire sont entretenus. Les élèves complètent leur cahier personnel de lecteur ou journal de lecture commencé en CE1. Ils participent à des cercles de lecture.



LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (SUITE)

CP

CE1

CE2

Lire à voix haute

Dans le domaine de la lecture à voix haute, la progressivité porte sur la longueur des supports proposés, sur la variété des genres de textes et sur les modalités de lecture à voix haute (individuellement ou à plusieurs). Il s'agit de développer la vitesse et la fluidité dans des séances spécifiques mais aussi l'expressivité de la lecture (cf partie «Langage oral»).

La lecture à voix haute est une activité essentielle pour faire progresser les élèves qui maîtrisent le décodage, mais qui restent lents en lecture de textes.

Les élèves lisent des textes plus longs et plus diversifiés (texte théâtral, documentaire, texte informatif...).

La lecture orale fait l'objet d'un entraînement régulier et d'une compréhension plus fine.

Tout au long de l'année, les élèves lisent des textes diversifiés de plus en plus longs et des textes composites avec fluidité et expressivité, à une vitesse d'environ 90 mots par minute.

À partir des **périodes 4 ou 5** au plus tard, ces élèves doivent lire à plusieurs reprises (5 fois par exemple) des textes de plus en plus longs, jusqu'à parvenir à une fluence d'au moins 50 mots par minute **en fin d'année**.

L'automatisation du décodage conduit les élèves à lire à une vitesse d'environ 70 mots par minute.

En période 6, les élèves lisent à voix haute avec fluidité, exactitude, avec l'expression appropriée et après préparation, un texte d'une demi-page (entre 1400 et 1500 signes environ) d'un niveau syntaxique et lexical adapté à leur âge.

En moyenne, leur parcours en fluence nécessitera une quarantaine de textes, en partant de petits textes simples et courts (30 mots) et en terminant par des textes de 80 mots environ.

Les pratiques de lecture à voix haute sont nombreuses et fréquentes sur une variété de genres de textes (individuellement ou à plusieurs) et à partager avec d'autres.

La diversité des textes, des modalités de lecture, des genres, des situations de partage caractérise les moments de lecture à voix haute en fin de cycle.



ÉCRITURE

Par un enseignement structuré, explicite, progressif, et en relation avec toutes les autres composantes de l'enseignement de français, l'expression orale, la lecture, la grammaire et le vocabulaire, les élèves acquièrent les moyens d'une écriture relativement aisée.

Apprendre à copier

Ayant commencé d'apprendre à écrire en cursive en grande section, ils complètent l'apprentissage du geste d'écriture non achevé et perfectionnent leurs acquis (sûreté et vitesse), automatisant progressivement le tracé normé des lettres.

Quel que soit le niveau d'enseignement, la fréquence, la régularité des situations d'écriture et la quantité des écrits produits, dans leur variété, sont gages de progrès. Les activités de copie visent à entraîner les élèves aux gestes d'écriture et favorisent la mémorisation orthographique des mots écrits. Au début du cycle 2, le temps que demande toute activité d'écriture pour de jeunes élèves non experts ne doit pas dissuader de lui donner toute sa place tous les jours.

Les élèves apprennent à utiliser les fonctions simples d'un traitement de texte, ils manipulent le clavier. De façon manuscrite ou numérique, ils apprennent à copier ou transcrire sans erreur, depuis des supports variés (livre, tableau, affiche, etc.) en veillant à la mise en page. Les exigences qui s'appliquent à la copie sont justifiées par l'usage réel qui sera fait des messages ou des textes copiés.

La rédaction de textes est articulée avec l'apprentissage de la lecture. Il n'est pas nécessaire d'être lecteur pour commencer à écrire, les professeurs s'appuient sur les acquis de l'école maternelle développés notamment dans les essais d'écriture de mots.

La diversité des textes écrits répond à la variété des situations d'apprentissage. C'est le travail conduit avec

méthode, explicite et continu sur le cycle, en relation constante avec la lecture et l'étude de la langue, qui fera progresser les élèves, alors que les activités dans lesquelles il s'insère apporteront la matière aux textes écrits. Des tâches quotidiennes d'écriture sont proposées aux élèves : rédaction d'une phrase en réponse à une question, formulation d'une question, élaboration d'une portion de texte ou d'un texte entier. Avec l'aide du professeur, ils établissent les caractéristiques du texte et ses enjeux. Ils apprennent à écrire des textes de genres divers. Les élèves prennent plaisir à écrire sous le regard bienveillant de l'enseignant. Pour passer à l'écriture, ils s'appuient sur des textes qu'ils ont lus et recueillent des ressources pour nourrir leur écrit : vocabulaire, thèmes, modes d'organisation mais aussi fragments à copier, modèles à partir desquels proposer une variation, une expansion ou une imitation ; ils s'approprient des formes et modèles à respecter ou à détourner. Avec l'aide du professeur, ils prennent en compte leur lecteur. Des exercices d'entraînement à l'écriture développent des automatismes qui permettent de faire progresser les élèves. Pour les élèves encore trop peu autonomes dans l'écriture, leurs propos sont transcrits par l'enseignant.

Les élèves se familiarisent avec la pratique de la relecture de leurs propres textes pour les améliorer. Cette activité complexe suppose l'expérience préalable de la lecture et de l'amélioration de textes dans une collaboration au sein de la classe et sous la conduite du professeur. Des remarques toujours bienveillantes faites sur le texte initialement produit, des échanges avec un pair à propos de ce texte sont des appuis efficaces pour construire l'autonomie de l'élève.

Les élèves développent une attitude de vigilance orthographique en faisant le lien avec l'étude de la langue, soutenus par le professeur qui répond à leurs demandes d'aide.

ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

- Copier ou transcrire, dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes en respectant la mise en page, la ponctuation, l'orthographe et en soignant la présentation.
- Rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire.
- Améliorer un texte, notamment son orthographe, en tenant compte d'indications.

ÉCRITURE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

Copier

En lien avec la lecture

Connaissances et compétences associées

- Maîtriser des gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes.
- Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte -> cursive).
- Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots.

Ce que sait faire l'élève

- Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes.
 - Il gère l'espace graphique, respecte les normes de l'écriture cursive.
 - Il écrit de façon lisible, avec fluidité. Il trace quelques majuscules en cursive.
- Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte/cursive).
 - Il connaît les correspondances entre les écritures et passe de l'une à l'autre à l'écrit en se référant à un outil.
- Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots.
 - Il recopie sans erreur des phrases courtes et simples en mémorisant des mots et groupes de mots (et

Ce que sait faire l'élève

- Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes.
 - Il a une écriture fluide.
 - Il connaît le tracé des majuscules en cursive.
- Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte/cursive).
 - Il connaît les correspondances entre les écritures en particulier pour les lettres en miroir (p/q, b/d).
- Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots.
 - Il recopie sans erreur en variant les stratégies de mémorisation des mots et groupes de mots. Il dispose

Ce que sait faire l'élève

- Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes.
 - Il conserve les habitudes d'écriture construites depuis le début du cycle.
- Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte/cursive).
 - Compétence acquise en fin de CE1.
- Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots.



ÉCRITURE (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

- Respecter la mise en page des textes proposés (demandes ou informations adressées aux parents ; synthèses d'activités ; outils de référence ; résumés de leçons ; poèmes et chansons à mémoriser ; anthologie personnelle de textes, etc.).
- Relire pour vérifier la conformité orthographique.
- Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.

CP

- non en recopiant lettre à lettre). Il dispose de stratégies efficaces.
- Respecter la mise en page des textes proposés.
- Il recopie en respectant les mises en page définies par le type de texte.
- Relire pour vérifier la conformité orthographique.
- Il compare sa production écrite au modèle, identifie les erreurs puis commence à les rectifier.
- Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.
- Il tape au clavier quelques lignes en respectant des signes de ponctuation : la virgule, le point, l'apostrophe et les guillemets.

CE1

- de stratégies efficaces.
- Respecter la mise en page des textes proposés.
- Il recopie en respectant des mises en page plus complexes.
- Relire pour vérifier la conformité orthographique.
- Il relit son écrit et le corrige en fonction du texte et des indications du professeur.
- Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.
- Il tape au clavier quelques lignes en respectant les signes de ponctuation.

CE2

- Respecter la mise en page des textes proposés.
- Relire pour vérifier la conformité orthographique.
- Il relit sa production et la corrige.
- Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.

ÉCRITURE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève - activités permettant le perfectionnement des acquis de la maternelle (sûreté et vitesse). Activités d'entraînement pour automatiser le tracé normé des lettres par un enseignement explicite de l'enseignant ; - activités de copie : copie active, copie retournée, copie au verso, etc. ; - en lien avec l'orthographe et le vocabulaire : activités de mémorisation de mots par la copie : copie différée et verbalisation des stratégies par les élèves ; - tâches de copie et de mise en page des textes dans des situations variées : demandes ou informations adressées aux parents ; synthèses d'activités ; outils de références ; résumés de leçons ; poèmes ; chansons à mémoriser, etc.	Exemples de réussite - Il adapte son écriture à l'espace imparti. - Il respecte la forme et la taille de la lettre, le sens de rotation du tracé et l'enchaînement des lettres. - Il trace les majuscules courantes (exemple : celles du prénom, des déterminants courants le, la, les, des). - Il transcrit en cursive des mots dont le modèle est donné en script. - Il copie 4 ou 5 phrases sans erreur et en respectant la ponctuation ; avec le modèle près de soi puis avec le modèle au tableau. - Il copie en gérant les sauts de ligne et les retours à la ligne, par exemple une poésie courte. - Il rectifie seul les oublis de mots et les erreurs de ponctuation. - Il transcrit quelques phrases courtes en mettant les virgules, les points, les apostrophes et les guillemets.	Exemples de réussite - Il réduit la taille de l'écriture pour écrire sur un support Sèyès en enchaînant plusieurs lettres sans rompre le geste. - Il trace toutes les majuscules (avec ou sans modèle). - Il copie une dizaine de lignes sans erreur en respectant la ponctuation, les retours à la ligne, les sauts de ligne, les alinéas, les mots soulignés et en mettant de moins en moins de temps qu'au CP. - Il rectifie seul les oublis de mots, les oublis de lettres et les erreurs de ponctuation. - Il transcrit 5 ou 6 phrases courtes en mettant toute la ponctuation et les majuscules.	Exemples de réussite - Il copie une dizaine de lignes sans erreur en conjuguant vitesse et exactitude. - Il copie en respectant les mises en page complexes (par exemple : des poésies de plus de 10 vers, des dialogues...). - Il rectifie seul toutes les erreurs de copie. - Il tape au clavier 5 ou 6 phrases courtes en respectant la mise en forme du texte initial avec une habileté plus grande qu'au CE1.



ÉCRITURE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

Connaissances et compétences associées

- Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes.
- Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).

Ce que sait faire l'élève

- Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes.
 - Il repère quelques caractéristiques formelles et textuelles de certains textes : narratifs, informatifs, poétiques, injonctifs, argumentatifs, lettres.
- Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).
 - Il écrit un groupe de mots ou une phrase simple en réponse à une question ou une consigne.
 - Il produit un court texte de 3 à 5 phrases (à partir d'une structure donnée, d'une image ou d'une série d'images).

Ce que sait faire l'élève

- Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes.
 - Il connaît quelques caractéristiques formelles et textuelles des textes : narratifs, informatifs, poétiques, injonctifs, argumentatifs, lettres.
- Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).
 - Il rédige des écrits courts en autonomie en respectant la démarche enseignée.
 - Il écrit dans tous les enseignements et fréquemment (écrits de travail, écrits intermédiaires, traduction d'un raisonnement, d'une pensée).

Ce que sait faire l'élève

- Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes.
- Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).
 - Il écrit seul en respectant la démarche enseignée.
 - Il écrit dans tous les enseignements et fréquemment (écrits de travail, écrits intermédiaires, traduction d'un raisonnement, d'une pensée).

ÉCRITURE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours, etc.	- Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours... - Il mobilise la connaissance des CGP. - Il orthographie correctement les mots fréquents et quelques formes verbales. - Il commence à respecter les accords, en genre et en nombre, que l'on entend au sein du groupe nominal restreint. - Il marque le point final et la majuscule. - Il commence à utiliser des organisateurs du discours pour lier ses phrases et ses idées à l'oral puis à l'écrit.	- Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours... - Il orthographie correctement les mots fréquents et les accords étudiés (se reporter à la partie «Étude de la langue»). - Il respecte la ponctuation.	- Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours... - Il orthographie correctement les mots fréquents et les accords étudiés. - Il respecte la ponctuation et organise son discours.
Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue (affiches, cahiers, ouvrages, etc.).	- Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue - Il sait où chercher les mots outils, les mots fréquents et les règles pour orthographier un mot.	- Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue - Il sait où chercher les mots outils, les mots fréquents et les règles pour orthographier un mot.	- Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue. - Il sait où chercher les mots outils, les mots fréquents et les règles pour orthographier un mot.



ÉCRITURE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

Des écrits courts :

Un écrit court est un texte individuel d'élève, d'une à cinq ligne(s), rédigé dans le cadre d'une situation motivante. C'est un écrit porteur de sens, qui se suffit à lui-même. Un écrit court peut être une partie d'un écrit plus long.

- situations quotidiennes intégrées aux séances d'apprentissage et concernant toutes les disciplines : rédiger une phrase en réponse à une question, poser une question, élaborer une portion de texte ou un texte entier, rédiger une conclusion d'expérience ou d'un débat, formuler un avis ou un point de vue après une lecture.
- activités fréquentes d'écriture pour favoriser des automatismes : la phrase du jour, etc. ;
- écriture à partir de supports variés (début de texte à poursuivre, texte à détourner, photos à légender, etc.) ;
- recherche collective des caractéristiques attendues du texte à écrire : contes, albums, récits (textes narratifs), lettres, textes poétiques, documentaires, débats (textes argumentatifs), comptes rendus d'expérience, affiches (textes informatifs), recettes, règles de jeu (textes injonctifs), etc. ;
- pratique du «brouillon» ou d'écrits intermédiaires (schéma, tableau, etc.) ;
- réflexion organisée sur le fonctionnement de la langue ;
- variation des modalités de travail individuellement ou à deux (motivation mutuelle, aide, etc.) ;
- explicitation de sa démarche d'écriture à un pair.

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

Exemples de réussite

- Il reconnaît qu'un texte est un documentaire en s'appuyant sur une ou plusieurs caractéristiques liées au genre.
- Il est capable d'une première planification guidée de son écrit : il fait le point sur ce qu'il connaît sur le type d'écrits, propose des mots en rapport avec le thème, s' imagine l'histoire et la retient avant de l'écrire, repère les outils à disposition.
- Il formule une réponse pour résoudre un problème mathématique, une question dans le cadre de la démarche d'investigation...
- Suite à la lecture d'un récit à structure répétitive, il écrit un nouvel épisode en respectant la structure imposée par l'auteur.
- Il orthographe correctement les mots outils et les mots fréquents étudiés et déterminés à partir d'échelles de fréquences.

CE1

Exemples de réussite

- Il approfondit la planification guidée de son écrit : il complète des cartes mentales dans le cadre de la pratique du «brouillon» pour organiser ses idées, il s' imagine l'histoire et la retient avant de l'écrire, il utilise les outils à disposition.
- Il écrit une phrase en réponse à une question, une réponse pour résoudre un problème mathématique, une question dans le cadre de la démarche d'investigation, une conclusion lors d'une expérience.
- Lors de l'étude d'une œuvre, il écrit la suite d'un passage.
- Il orthographe correctement les mots outils et les mots fréquents étudiés et déterminés à partir d'échelles de fréquences.
- Il orthographe les formes verbales étudiées.
- Il orthographe les accords dans le groupe nominal.

CE2

Exemples de réussite

- Il écrit un texte en respectant les contraintes du genre identifié.
- Il pratique une première planification autonome de son écrit : il complète des cartes mentales dans le cadre de la pratique du «brouillon» pour organiser ses idées, s' imagine l'histoire et la retient avant de l'écrire, utilise les outils à disposition.
- Il rédige des écrits variés dans tous les enseignements : listes, questions, réponses, enrichissement d'une phrase, légende de photographies, réécriture d'un dialogue, légende de photographies, hypothèses...
- Il rédige des écrits longs : récits, exposés, dialogues...
- Il respecte les règles d'orthographe étudiées dans les textes produits en autonomie.

ÉCRITURE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
Des écrits longs intégrés à des projets plus ambitieux moins fréquents. Le projet d'écriture, conduit sur le long terme, fédère les élèves autour d'un produit final dont le destinataire ne sera plus le professeur mais un public lié au projet lui-même (livre numérique, concours de poésies ou de nouvelles, journal de classe, etc.).	- Il orthographie les formes verbales fréquentes et rencontrées lors des lectures (<i>c'est, je suis, il est, ils sont, il fait, il va, il a...</i>). - Il orthographie des accords entendus à l'intérieur du groupe nominal. - Il utilise des organisateurs rencontrés et étudiés lors des lectures (<i>mais, puis, et...</i>). - Il utilise son cahier de références, les affiches de la classe et/ou une grille de mots définis pour écrire les mots de la phrase.	- Il utilise des connecteurs temporels (<i>d'abord, puis, ensuite, enfin, pour finir...</i>). - Il utilise son cahier de références, les affiches de la classe.	- Il utilise des connecteurs logiques (<i>car, parce que, en effet...</i>). - Il utilise son cahier de références, les affiches de la classe pour écrire les mots et trouver les règles d'orthographe (liste des verbes, mots en lien avec les projets disciplinaires, tableaux de conjugaison).

Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit

En lien avec l'étude de la langue

Connaissances et compétences associées

- Repérer des dysfonctionnements dans les textes écrits (omissions, incohérences, redites, etc.) pour améliorer son écrit.
- Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue.

Ce que sait faire l'élève

- Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit.
- Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture à voix haute du professeur.
- Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue.

Ce que sait faire l'élève

- Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit.
- Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture à voix haute du professeur.
- Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue.

Ce que sait faire l'élève

- Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit.
- Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture.
- Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue.



ÉCRITURE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

- Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue.
- Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture, etc.

- Il utilise les caractéristiques formelles de certains genres d'écrits : poésie, fiche d'identité, recette, notamment.

- Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue.
- Il améliore son texte avec l'aide du professeur.
- Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture,...
- Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger certaines erreurs orthographiques (mots outils, correspondances grapho-phonologiques).

- Il utilise les caractéristiques propres aux genres d'écrits étudiés.

- Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue.
- Il améliore son texte avec l'aide du professeur sur les points étudiés en grammaire.
- Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture...
- Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger certaines erreurs orthographiques en fonction d'un code de correction.

- Il utilise les caractéristiques propres aux genres d'écrits étudiés.

- Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue.
- Il améliore son texte avec l'aide du professeur en tenant compte d'une typologie d'erreurs.
- Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture,...
- Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger son texte.
- Il commence à utiliser le correcteur orthographique du traitement de textes.

ÉCRITURE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève - activités d'entraînement et de manipulation en lien avec les leçons de grammaire afin de s'habituer à intervenir sur des textes : enrichissement de phrases, recours aux pronoms pour éviter les répétitions, changement ou ajout d'éléments d'abord effectués de façon collective (pour discuter des formulations, pouvoir reformuler et verbaliser les stratégies) puis individuellement ; - activités de réécriture en changeant le genre ou le nombre du sujet ou en changeant le temps de la conjugaison ; - comparaison des textes produits en réponse à une même consigne ; - relecture à haute voix d'un texte par l'enseignant, par l'élève qui en est l'auteur ou un pair ; - relecture ciblée pour réinvestir un point précis d'orthographe, de grammaire ou de vocabulaire travaillé en classe ; - élaboration de guides de relecture adaptés aux écrits à produire ; - repérage des erreurs à l'aide du correcteur orthographique, une fois le texte corrigé.	Exemples de réussite - Il dit, en écoutant la relecture du professeur, si des mots ont été oubliés dans la phrase et si des syllabes ont été omises dans le mot. - Il compare la forme du texte produit avec le même genre d'écrit afin de relever les différences de mise en page (titre, saut de lignes, alignés...). - Lorsque les points sont désignés par le professeur, il parvient à corriger les accords en genre et en nombre dans le groupe nominal et les mots outils. - Il corrige les erreurs signalées sur les mots outils et les mots fréquents avec des outils de références.	Exemples de réussite - À l'écoute de son texte, il indique s'il y a des omissions, des incohérences et des répétitions. - Il participe, lors des activités de lecture et d'analyse des différents genres d'écrits, à l'élaboration de guides de relecture adaptés aux écrits à produire. - Lorsque les points sont désignés par le professeur, il parvient à corriger les mots outils ainsi que l'accord sujet-verbe et les accords en nombre dans le groupe nominal. - Il supprime les redites en utilisant les pronoms. - Il corrige les formes verbales étudiées. - Il corrige les erreurs signalées avec des outils de références. - Il participe à l'élaboration d'une grille de relecture orthographique.	Exemples de réussite - Il signale après relecture, des imprécisions, des erreurs d'ordre syntaxique, orthographique ou lexical. - Il corrige son texte avec un pair en se servant de ses connaissances sur la langue (relation sujet/verbe, déterminant/nom/adjectif, orthographe des mots de la même famille). - Il corrige les erreurs signalées par le code de correction : les accords en genre et en nombre dans le groupe nominal et l'accord sujet-verbe, la syntaxe en utilisant les outils de la classe. - Il participe à l'élaboration d'une grille de relecture orthographique à partir d'une typologie d'erreurs élaborée en classe. - Il corrige les erreurs signalées par le correcteur orthographique.



| **REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION****ÉCRITURE****CP****CE1****CE2****Copier***En lien avec la lecture*

Tout au long de l'année, les élèves étudient le tracé de chaque lettre (sens de rotation, place sur la réglure) au fur et à mesure de l'étude des CGP (s'assurer que le tracé normé des lettres est le même qu'en maternelle).

Par un enseignement explicite du professeur, les élèves maîtrisent progressivement le tracé des lettres cursives, leur enchaînement et la fluidité du geste sur un support Sèyès standard.

La réglure de 3 mm est proposée **en début de CP** pour évoluer progressivement vers une réglure de 2,5 mm puis une réglure standard de 2 mm **à partir de la période 4** pour les élèves qui en sont capables. Il ne s'agit pas de contraindre artificiellement la taille de l'écriture avant que l'élève soit capable de gérer cet espace.

En période 4, les élèves apprennent le tracé des majuscules cursives dont ils ont besoin pour rédiger. Dans les autres cas, ils utilisent les majuscules d'imprimerie.

Les élèves transcrivent un texte de l'écriture scripte vers l'écriture cursive dès le début de l'année avec l'aide d'outils (alphabets divers).

Ils copient lors d'activités fréquentes et diverses, pour s'entraîner aux gestes d'écriture et mémoriser les formes orthographiques des mots.

Ils apprennent des stratégies de copie enseignées de manière explicite (en effaçant le support au fur et à mesure par exemple).

Tout au long de l'année, les élèves poursuivent le travail sur la fluidité du geste graphique.

En période 1, ils consolident la transcription des lettres en miroir (p/q, d/b).

Dès le début de l'année, les élèves étudient le tracé des majuscules cursives suivant une progression par famille de lettres (celles qui commencent par le même geste telles le L, C, E...). Ils peuvent avoir recours à des modèles (type alphabet).

En transcription, les élèves travaillent l'efficacité de la copie :

- la quantité (de 5 phrases **en période 1** à une dizaine de lignes **en période 6**) ;
- le temps imparti pour la copie (favoriser la mémorisation orthographique) ;
- le nombre de fois où ils recourent au modèle.

Tout au long de l'année, les élèves copient des textes dont les mises en page comportent des retours et des sauts de ligne, des alinéas et des mots soulignés. Ils commencent à prendre en compte la mise en page spécifique des textes informatiques.

Tout au long de l'année, les élèves affinent le geste d'écriture.

Dès la période 1, les élèves révisent l'écriture des majuscules cursives, puis les tracent sans modèle.

Les élèves copient de façon efficace des textes de plus en plus longs avec des contraintes de plus en plus nombreuses (respect de la mise en page, temps contraint...).

Tout au long de l'année, les élèves écrivent et copient de manière systématique dans les divers enseignements.



ÉCRITURE (SUITE)

CP	CE1	CE2
En période 1, ils copient quelques mots. Progressivement, le nombre de mots augmente, la mise en page comporte des sauts de ligne et la proximité du modèle diminue. Ils parviennent à copier quelques phrases courtes en période 6. Sous le guidage du professeur, les élèves sont amenés à vérifier la conformité de leur copie par comparaison avec le modèle. Ils apprennent à repérer les oublis (ponctuation, mots, lettres). Les élèves transcrivent avec le traitement de textes quelques phrases courtes en utilisant les virgules, les points, les apostrophes et les guillemets, introduits au fil de l'année.	Ils mobilisent des stratégies de copie enseignées. Ils relisent leurs écrits avec le guidage du professeur qui devient progressivement moins présent pour favoriser leur autonomie. Les élèves transcrivent avec le traitement de textes des phrases plus longues (jusqu'à 6 en fin d'année) ; en utilisant toute la ponctuation et les majuscules. Ils commencent à mettre en page un texte informatif avec des images.	Ils recourent seuls à des stratégies de copie enseignées. Les élèves deviennent autonomes dans le relevé des erreurs. Les élèves développent leur capacité à manier le traitement de textes en respectant des mises en page plus complexes : tous les signes de ponctuation, les majuscules, les sauts de ligne et les alinéas. Ils apprennent à gérer le texte autour de l'image.

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

Dans la continuité du travail de l'école maternelle sur les essais d'écriture, les élèves écrivent **dès le début de l'année**. Ils écrivent lors d'activités ritualisées : écrire un mot, un groupe de mots, une phrase du jour...

Avec le guidage fort du professeur, ils comprennent la démarche d'écriture de texte (les échanges préparatoires sont importants). Les propos des élèves encore trop peu autonomes peuvent être transcrits par le professeur. Ils apprennent explicitement la planification d'un écrit (réfléchir sur les idées, leur agencement, la chronologie, l'énonciation d'une phrase cohérente au niveau de la syntaxe, les répétitions...).

Tout au long de l'année, les élèves écrivent de manière régulière et fréquente dans tous les enseignements.

Au cours des périodes 2 à 4 (la planification est encore guidée par le professeur), les élèves trouvent et écrivent des idées en rapport avec le thème (sous la forme de cartes mentales par exemple) et les organisent de manière logique et chronologique.

Progressivement, les élèves prennent en charge eux-mêmes certains moments de la démarche d'écriture (planification, construction du film de l'histoire, écriture des phrases...).

Dès la période 5, les élèves sont placés en situation de planification autonome de leurs écrits.

Les élèves sont plus autonomes.

La diversité des textes est liée à la variété des situations offertes par l'ensemble des activités de la classe. Ils écrivent quotidiennement et en de très nombreuses occasions dans tous les enseignements.

Tout au long de l'année, les élèves planifient de façon autonome leurs écrits (trouver des idées, les organiser de manière logique et chronologique) à l'aide d'outils (cartes mentales par exemple).



ÉCRITURE (SUITE)

CP

Les élèves rédigent des écrits courts porteurs de sens d'une à cinq lignes (éventuellement partie d'un écrit long) en articulation avec l'apprentissage de la lecture. Ils s'appuient sur les textes de lecture pour les transformer sur quelques points seulement. Ces textes constituent alors une matrice pour une activité qui articule copie et rédaction d'un texte neuf et cohérent. À l'oral, les élèves énoncent sans erreur les phrases qu'ils veulent écrire et retiennent la cohérence d'un court récit.

Les élèves rédigent des écrits longs (intégrés à des projets plus ambitieux et moins fréquents) sous la forme de dictée à l'adulte.

Les élèves découvrent différents genres ou formes de textes (textes narratifs, lettres, textes poétiques, documentaires, argumentatifs, recettes, règles de jeu...) pour en dégager les caractéristiques.

Les élèves utilisent progressivement des connaissances sur la langue dans leurs écrits, en s'appuyant sur les outils constitués au fil de l'année (affichages, cahiers de références, répertoires...).

CE1

Dès la période 1, les élèves écrivent un texte court de 3 à 5 phrases à partir d'une structure donnée ou d'images.

En période 6, ils produisent 6 ou 7 phrases en assurant la cohérence syntaxique et logique.

Les élèves rédigent collectivement des écrits longs dont le projet d'écriture est conduit sur le long terme.

Durant l'année, ils abordent différentes formes ou genres de textes pour en dégager les caractéristiques. Les textes sont plus longs qu'en CP et les caractéristiques plus détaillées et nuancées.

Les élèves constituent collectivement des outils (affichages, cahiers de références, répertoires...) et apprennent leur utilisation, avec l'accompagnement du professeur.

CE2

Les élèves apprennent progressivement à se représenter l'enjeu du texte et son intérêt pour le lecteur puis à s'engager dans la tâche d'écriture. Ils élaborent des écrits en lien avec la lecture pour donner envie de lire un livre, ils rédigent des synthèses partielles pour se remémorer ce qui est à savoir...

Les élèves rédigent de façon plus individuelle et plus régulière des écrits longs à destination du public en lien avec les divers projets.

Les élèves identifient les genres et formes de textes et connaissent leurs caractéristiques.

Les élèves utilisent les outils de référence de manière autonome grâce à un apprentissage qui a été conduit tout au long du cycle.



ÉCRITURE (SUITE)

CP

CE1

CE2

Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit

En lien avec l'étude de la langue

Le guidage du professeur est fort. Le recours aux outils à disposition dans la classe fait l'objet d'un enseignement explicite.

Par la lecture à voix haute du professeur, les élèves repèrent, **dès le début de l'année**, si leur texte a du sens (oubli de mots, idées confuses) et s'il est cohérent (omissions, redites...).

La révision de l'écrit permet de focaliser l'attention des élèves sur la gestion de l'orthographe. Les erreurs peuvent être signalées par le professeur, de manière à alléger la charge cognitive.

Progressivement, les élèves comparent avec d'autres textes écrits. Ils sont amenés à identifier eux-mêmes les erreurs concernant des notions étudiées explicitement. Ils opèrent les corrections nécessaires à l'aide des outils présents dans la classe (affiches, cahiers de références...).

Les élèves sont guidés par le professeur sur la démarche de révision et de correction de leur écrit afin d'acquérir une première autonomie (se relire, identifier quelques erreurs, commencer à se corriger seul).

Les élèves élaborent collectivement une première typologie d'erreurs en la complétant et la complexifiant au fur et à mesure de l'année. Les élèves utilisent cet outil (et le code associé aux types d'erreurs) pour repérer leurs erreurs, comprendre leur nature et savoir où aller chercher l'aide pour les corriger.

La gestion des premiers accords étudiés explicitement est attendue en situation d'expression écrite **en fin d'année**.

L'autonomie des élèves se développe.

Les élèves prennent en charge, au fur et à mesure de l'année, la relecture de leur texte. Ils révisent et corrigent avec davantage d'autonomie. Ils corrigent, à l'aide du code de correction élaboré en classe, les erreurs signalées par le professeur ou repérées en autonomie en allant chercher seul l'information dans le bon outil de référence.

Ils automatisent l'application des règles en situation d'expression écrite grâce à la mémorisation des principes de l'orthographe lexicale et grammaticale.



ÉTUDE DE LA LANGUE

(GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Les objectifs essentiels de l'étude de la langue au cycle 2 sont liés à la lecture et à l'écriture. Les connaissances acquises permettent de traiter des problèmes de compréhension et des problèmes orthographiques. Dès le cycle 2, l'enseignement de la langue est mené de manière structurée et progressive : la leçon de grammaire et de vocabulaire (découverte par l'élève d'une notion grammaticale ou d'un mot, de son sens, éventuellement de son histoire) doit être pratiquée dans le cadre de séances régulières qui leur sont spécifiquement consacrées. Les élèves y apprennent progressivement à pratiquer des observations et à se repérer dans la phrase. Ils prennent conscience du fonctionnement de la langue pour en acquérir les notions fondamentales.

L'étude de la langue s'appuie sur l'observation et la manipulation d'énoncés oraux et écrits issus de corpus soigneusement constitués. C'est à partir de ces activités qu'il convient de structurer les apprentissages et de formuler des règles. Une dernière phase consiste à automatiser et mémoriser les compétences acquises.

S'ils sont fréquents dans l'usage, les phénomènes irréguliers doivent être mémorisés.

Outre les corpus, les textes à lire et les projets d'écriture peuvent également servir de supports à des rappels d'acquis ou à l'observation de faits de langue (orthographiques, lexicaux, morphosyntaxiques, syntaxiques) non encore travaillés. Dans tous les enseignements, les professeurs accueillent avec intérêt les remarques révélant une vigilance relative aux mots ou à d'autres formes linguistiques.

Les connaissances se consolident dans des exercices réguliers et répétés et des situations de lecture et d'écriture. La mémoire a besoin d'être entretenue pour que les acquis constatés étape après étape se stabilisent dans le temps et deviennent automatisés, facilités par des exercices de copie et de dictée. Des activités ritualisées fixent et accroissent les capacités de raisonnement sur des énoncés et l'application de procédures qui s'automatisent progressivement.

ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

- Orthographier les mots les plus fréquents (notamment en situation scolaire) et les mots invariables mémorisés.
- Raisonner pour réaliser les accords dans le groupe nominal d'une part (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet d'autre part (cas simples : sujet placé avant le verbe et proche de lui ; sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif).
- Utiliser ses connaissances sur la langue pour mieux s'exprimer à l'oral, pour mieux comprendre des mots et des textes, pour améliorer des textes écrits.

ÉTUDE DE LA LANGUE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

Passer de l'oral à l'écrit

Connaissances et compétences associées

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s - c - g) selon le contexte.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).

Ce que sait faire l'élève

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
 - Il connaît l'ensemble des correspondances graphophonologiques et les mobilise en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s - c - g) selon le contexte.
 - Il commence à prendre en compte l'environnement des lettres, en situation de lecture, et à un premier niveau, à l'écrit.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).
 - Il prend en compte ces compositions en situation de lecture et commence à les mobiliser à l'écrit (dic-tée).

Ce que sait faire l'élève

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
 - Il mobilise l'ensemble des correspondances graphophonologiques en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s - c - g) selon le contexte.
 - Il prend en compte l'environnement des lettres, en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).
 - Il prend en compte ces compositions en situation de lecture, les mobilise à l'écrit.

Ce que sait faire l'élève

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s - c - g) selon le contexte.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).



ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

- exercices réguliers d'observation, de manipulation des faits de langue ;
- élaboration de listes de mots ;
- pratique quotidienne de dictées de syllabes et de mots ;
- rituels fondés sur la répétition et la récurrence pour mémoriser les leçons antérieures et automatiser les acquis.

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

Exemples de réussite

- Il décode plus aisément en mobilisant les CGP et propose une orthographe pour un mot régulier.
- En lecture et en dictée, il distingue des mots tels que *poisson/poison, gag/gage* et des syllabes telles que *ga, gi, ca, ci* au sein des mots.
- Il décode les mots comportant un m devant m, b, p et écrit sous la dictée certains de ces mots appris, selon les listes de fréquence orthographique (*décembre, nombre, timbre...*).

CE1

Exemples de réussite

- Il mobilise l'ensemble des CGP dans une lecture fluide.
- En appui sur les activités de classement, les transformations de phrases, il met en œuvre un raisonnement orthographique prenant en compte les CGP, la morphologie lexicale et syntaxique à un premier niveau.
- Il mobilise ce raisonnement en situation de dictée puis d'expression écrite autonome.
- Il utilise les graphèmes complexes en situation d'écriture (*-gn, -euil, -oin*) ou peu fréquents (*um* de *parfum*).

CE2

Exemples de réussite

- Il mobilise l'ensemble des CGP dans une lecture fluide.
- Il met en œuvre un raisonnement orthographique prenant en compte les CGP, la morphologie lexicale et syntaxique.
- Il mobilise ce raisonnement en situation de dictée et d'expression écrite autonome.

Construire le lexique

Connaissances et compétences associées

- Mobiliser des mots en fonction des lectures et des activités conduites, pour mieux parler, mieux comprendre, mieux écrire.

Ce que sait faire l'élève

- Mobiliser les mots en fonction des lectures et des activités conduites pour mieux parler, mieux comprendre, mieux écrire.

Ce que sait faire l'élève

- Mobiliser les mots en fonction des lectures et des activités conduites pour mieux parler, mieux comprendre, mieux écrire.

Ce que sait faire l'élève

- Mobiliser les mots en fonction des lectures et des activités conduites pour mieux parler, mieux comprendre, mieux écrire.

ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
- Savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions ne constituent des objets d'apprentissage. - Percevoir les niveaux de langue familier, courant, soutenu. - Être capable de consulter un dictionnaire et de se repérer dans un article, sur papier ou en version numérique.	- Savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions constituent des objets d'apprentissage. - Percevoir les niveaux de langue familier, courant, soutenu. - Être capable de consulter un dictionnaire et de se repérer dans un article, sur papier ou en version numérique. - Il commence à catégoriser les mots selon différents critères et à les mettre en résonnance. Il commence à faire des liens : champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille. - Il constitue des répertoires. - Il précise le sens d'un mot d'après son contexte. - Il perçoit, en situation de réception, le niveau de langue familier. - Il connaît l'ordre alphabétique.	- Savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions constituent des objets d'apprentissage. - Percevoir les niveaux de langue familier, courant, soutenu. - Être capable de consulter un dictionnaire et de se repérer dans un article, sur papier ou en version numérique. - Il catégorise les mots selon différents critères et les met en résonnance, fait des liens : champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille. - Il constitue des répertoires à partir des leçons conduites sur les mots rencontrés en lecture. Il précise le sens d'un mot d'après son contexte. - Il perçoit et utilise les codes oraux adaptés en fonction des contextes. - Il consulte des articles de dictionnaire adaptés.	- Savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions constituent des objets d'apprentissage. - Percevoir les niveaux de langue familier, courant, soutenu. - Être capable de consulter un dictionnaire et de se repérer dans un article, sur papier ou en version numérique. - Il poursuit la catégorisation des mots selon différents critères et les met en réseaux : champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille. - Il constitue des répertoires à partir des leçons conduites sur les mots rencontrés en lecture. Il précise le sens d'un mot d'après son contexte. - Il perçoit et utilise les codes oraux adaptés en fonction des contextes. - Il consulte des articles de dictionnaire adaptés.



ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

- observation à partir d'exemples proposés par l'enseignant ou appartenant aux textes lus.
- constitution de fiches, carnets, affiches murales, etc. ;
- activités fréquentes pour développer l'enrichissement lexical (et culturel) et la notion de plaisir : découverte d'un mot, de sa singularité, ses sonorités, sa graphie, sa formation, etc. ;
- manipulation ludique de préfixes et suffixes pour construire des mots ;
- mémorisation de mots par la récitation de textes et le réinvestissement.

Exemples de réussite

- Il associe le mot *flot* par exemple à une catégorie sémantique (*la mer, les vagues*) ou trouve des mots de la même famille (*flotter, flotteur*), des antonymes (*flotter/couler*) pour émettre des hypothèses sur le sens du mot.
- Il repère et opère des dérivations simples : *coller, décoller, recoller ; ours, ourse, ourson...*
- Il génère oralement des familles de mots par dérivation. Par exemple, à partir de l'observation d'un corpus tel que *danser-danseur, rêver-rêveur*, l'élève est capable de proposer le nom associé à d'autres verbes tels que *chanter, dormir, mentir...*
- En appui sur des textes (lus ou entendus), il comprend des expressions telles que : *prendre ses jambes à son cou, être vert de peur, tomber dans les pommes...*
- Il sait de quelle «ampoule» on parle dans des phrases : *J'ai une ampoule au pied, Il faut changer l'ampoule.*

Exemples de réussite

- Il revisite, par l'ajout de mots nouveaux, les collections constituées au CP (corolles lexicales, cartes d'identité des mots...), enrichit les catégories.
- Il maîtrise des stratégies appuyées sur la morphologie des mots pour en trouver le sens.
- Il opère des dérivations. Exemples : *tard, tardif, tardivement...*
- En appui sur des textes, il étend sa connaissance d'expressions. Exemples : *être vert de peur, coiffer au poteau...*
- Il utilise le contexte pour comprendre le sens d'un mot : par exemple, pour aiguille : «*Je me suis piquée avec l'aiguille*» ; «*Le sapin n'a pas de feuilles mais des aiguilles*».
- Il utilise un vocabulaire adapté à la vie collective dans le cadre de l'école.
- Il joue des saynètes, utilisant différents registres.

Exemples de réussite

- Il analyse un mot et reconnaît un contraire grâce aux préfixes *dé-, mal-, im-*...
- Il recense des mots se rapportant à un champ lexical et identifie des intrus (*ciment, farine, plâtre, sable*).
- Il opère des dérivations et identifie la partie commune de certains mots : *navigable, navigateur, navigation, naviguer*.
- Il opère des dérivations et identifie les classes grammaticales : *observation* (nom), *observer* (verbe), *observable* (adjectif).
- Il répertorie dans un outil individuel ou collectif des synonymes, des antonymes. Il les mobilise lors de divers écrits.
- Il rédige un énoncé utilisant le même mot au sens propre et au sens figuré. Exemple : *Le soleil inonde la pièce. La forte pluie inonde la cave.*

ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
	- Il mobilise l'ordre alphabétique pour pouvoir commencer à découvrir le fonctionnement d'un dictionnaire.		

S'initier à l'orthographe lexicale

Connaissances et compétences associées

- Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé :
 - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ;
 - vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments.
- Mémoriser les principaux mots invariables.
- Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques).

Ce que sait faire l'élève

- Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé :
 - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ;
 - vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments.
- Mémoriser les principaux mots invariables.
- Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques).
 - Il connaît l'orthographe des mots étudiés et rencontrés fréquemment dans la classe.
 - Il connaît l'orthographe

Ce que sait faire l'élève

- Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé :
 - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ;
 - vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments.
- Mémoriser les principaux mots invariables.
 - Il connaît l'orthographe des mots étudiés.
- Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques).
 - Il raisonne à un premier niveau, en fonction des catégories de mots et de la morphologie pour orthographier correctement les

Ce que sait faire l'élève

- Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé :
 - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ;
 - vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments.
- Mémoriser les principaux mots invariables.
- Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques).
 - Il connaît l'orthographe des mots étudiés.
 - Il raisonne en fonction des catégories de mots et de la morphologie pour ortho-

ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

des mots irréguliers étudiés et rencontrés fréquemment dans la classe.
- Pour lire et écrire, il prend en compte une connaissance de la composition morphologique et étymologique des mots à un premier niveau.

mots.

graphier correctement les mots.

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

- activités en lien avec les apprentissages de tous les enseignements ;
- activités de repérage, de tri et d'analyse des mots selon des critères variés : champ lexical, familles de mots, analogie morphologique, mots invariables ;
- épellation de mots ;
- activités ritualisées de copie de mots, de phrases, de textes courts (de 2 à 5 lignes) ;
- exercices d'entraînement et de réinvestissement afin d'en mémoriser l'orthographe.

Exemples de réussite

- Il orthographe correctement les mots outils et les mots fréquents étudiés.
- Il décode et encode les mots correspondant aux consignes les plus courantes : *lire, entourer, coller...*
- Il décode et encode des mots en prenant appui sur des procédures liées à la morphologie : *ours, ourse, ourson, oursonne*.
- Il identifie et orthographe par analogie morphologique certains mots : *quarante, cinquante, soixante*.
- Il mémorise et orthographe le nom des nombres (un à cent), le vocabulaire spatial : *sur, sous, dans...*
- Il épelle, copie, met en mé-

Exemples de réussite

- Il orthographe les mots appris et met en œuvre des raisonnements orthographiques basés sur la morphologie lexicale pour orthographier des mots inconnus. Exemple : il s'appuie sur *beau* pour orthographier *beauté*.
- Il reconnaît la partie commune de certains mots :
 - *cuis-* : « *cuisine, cuisiner, cuisinier, cuisinière* » ;
 - *-eur* : « *coiffeur, agriculteur, cultivateur, docteur* ».
- Il complète une liste en fonction d'une dérivation identifiée : *coiffeur, danseur...*
- Il mémorise et restitue (grâce à des pratiques variées : épellation, copie, mise en mémoire...) un corpus

Exemples de réussite

- Il orthographe les mots appris et met en œuvre des raisonnements orthographiques basés sur la morphologie lexicale pour orthographier des mots inconnus. Exemple : il s'appuie sur *beau* pour orthographier *beauté*.
- Il reconnaît la partie commune de certains mots :
 - *cuis-* : *cuisine, cuisiner, cuisinier, cuisinière* ;
 - *-eur* : *coiffeur, agriculteur, cultivateur, docteur...*
- Il complète une liste en fonction d'une dérivation identifiée : *coiffeur, danseur...*
- Il mémorise et restitue (grâce à des pratiques variées : épellation, copie, mise en mémoire...) un corpus

ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
	moire, progressivement tout au long de l'année quelques mots irréguliers.	organisé de mots invariables (listes analogiques : <i>tôt, aussitôt, plutôt...</i> , listes thématiques, vocabulaire spatial : <i>ici, là-bas, loin, près...</i>).	organisé de mots invariables (listes analogiques : <i>tôt, aussitôt, plutôt...</i> ; listes thématiques, vocabulaire spatial : <i>ici, là-bas, loin, près...</i>).

Se repérer dans la phrase simple

Connaissances et compétences associées

- Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser.

- Reconnaître les principaux constituants de la phrase :
 - le sujet ;
 - le verbe (connaissance des propriétés permettant de l'identifier) ;
 - les compléments.

Ce que sait faire l'élève

- Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser.
- Il comprend que la phrase est un groupe de mots ordonnés, porteur de sens. Il est attentif à l'ordre des mots.

- Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier), les compléments (sans distinction).
- Il comprend que certains éléments de la phrase (sujet-verbe, mots à l'intérieur du groupe nominal) fonctionnent ensemble et constituent un système.

Ce que sait faire l'élève

- Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser.
- Il dispose d'une première connaissance des constituants d'une phrase simple.

- Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier), les compléments (sans distinction).
- Il identifie le sujet et le verbe. Il repère d'autres constituants de la phrase sans en connaître la terminologie.

Ce que sait faire l'élève

- Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser.

- Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier), les compléments (sans distinction).

ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

- Différencier les principales classes de mots :
 - le nom ;
 - l'article défini, l'article indéfini ;
 - l'adjectif ;
 - le verbe ;
 - le pronom personnel sujet ;
 - les mots invariables.
- Reconnaître le groupe nominal.
- Reconnaître les trois types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives.
- Reconnaître les formes négative et exclamative et savoir effectuer des transformations.
- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (! ?) et les signes du discours rapporté (« »).

- Différencier les principales classes de mots : le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le verbe, le pronom personnel sujet, les mots invariables.
 - Il commence à identifier quelques natures différentes.

- Reconnaître le groupe nominal.

- Reconnaître les 3 types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives.

- Reconnaître les formes négative et exclamative et savoir effectuer des transformations.
 - En situation d'écoute, il s'appuie sur le sens pour reconnaître le type et la forme d'une phrase.
 - Il utilise les signes de ponctuation à l'écrit pour commencer à reconnaître les types de phrases.

- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. ! ?) et les signes du discours rapporté (« ... »).

- Différencier les principales classes de mots : le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le verbe, le pronom personnel sujet, les mots invariables.
 - Il identifie et nomme des classes de mots : noms, verbes, déterminants, adjectifs.

- Reconnaître le groupe nominal.

- Reconnaître les 3 types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives.

- Reconnaître les formes négative et exclamative et savoir effectuer des transformations.
 - En situation d'écoute, il s'appuie sur le sens pour reconnaître le type et la forme d'une phrase.
 - Il utilise les signes de ponctuation à l'écrit pour commencer à reconnaître les types de phrases.

- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. ! ?) et les signes du discours rapporté (« ... »).

- Différencier les principales classes de mots : le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le verbe, le pronom personnel sujet, les mots invariables.

- Reconnaître le groupe nominal.

- Reconnaître les 3 types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives.

- Reconnaître les formes négative et exclamative et savoir effectuer des transformations.

- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. ! ?) et les signes du discours rapporté (« ... »).

ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
Être capable de mobiliser «les mots de la grammaire» pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture.	- Il s'appuie sur les signes de ponctuation pour construire du sens et rend sa lecture orale plus expressive. • Être capable de mobiliser «les mots de la grammaire» pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture. - Il commence à utiliser certains «mots de la grammaire» (la nomenclature ne fait pas l'objet d'un apprentissage systématique).	- Il s'appuie sur les signes de ponctuation pour construire du sens et rend sa lecture orale plus expressive. • Être capable de mobiliser «les mots de la grammaire» pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture. - Il commence à utiliser certains «mots de la grammaire» (la nomenclature ne fait pas l'objet d'un apprentissage systématique).	• Être capable de mobiliser «les mots de la grammaire» pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture.
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève - activités ritualisées pour l'identification de la phrase simple en s'appuyant sur : ▪ la ponctuation : point et majuscule ; ▪ des questions : De quoi parle-t-on ? Qu'est-ce qu'on en dit ? ; ▪ la lecture à voix haute pour saisir l'unité de sens. - activités de manipulations, de tris, de classements de phrases, de groupes de mots pour apprendre à se repérer dans la phrase ; - activités d'écriture, jeux, pour reconnaître les classes de mots, construire des groupes nominaux, des phrases simples, faire varier le complément d'objet, faire varier le complément circonstanciel ;	Exemples de réussite - Il distingue ligne et phrase. - Il identifie les phrases d'un court texte à partir des majuscules, des différents points et du sens. - Il sait ordonner une phrase simple, repère la place des groupes. - Il s'appuie sur le sens et les stratégies de compréhension développées en lecture pour comprendre de ce dont on parle et repérer les mots qui l'indiquent.	Exemples de réussite - Il repère les phrases dans un texte. - Il repère le sujet et le verbe dans une phrase à l'oral et à l'écrit. - Il identifie le verbe dans une phrase en s'appuyant sur l'observation de phrases transposées (temps/personnes). - Il justifie un accord par la catégorie grammaticale des mots, notamment au sein du groupe nominal.	Exemples de réussite - Il lit à voix haute en marquant les phrases. - Il opère des transformations sur des groupes nominaux (expansions, réductions). - Il mobilise différentes stratégies qui permettent d'identifier le verbe : il opère des transformations (nombre, temps) et observe les modifications par exemple. - Il substitue facilement un groupe nominal sujet par un pronom personnel sujet et inversement (certains éléments de reprise anaphorique).



ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

- exercices réguliers et récurrents d'entraînement, à l'oral et à l'écrit, et de réinvestissement pour permettre d'automatiser les mécanismes en cours d'acquisition.

- Il réalise des jeux de langage et des transformations de phrases à l'oral.
- Il commence à établir des catégories et dégage des critères pour identifier quelques classes de mots : noms, verbes, déterminants.
- Il explicite le changement de sens engendré par une modification de la ponctuation dans la phrase : «*Les enfants ne sont pas admis ici ?/!/.*» ; ou par le retrait des mots «ne» et «pas».
- Il utilise l'intonation adaptée pour lire les phrases : «Tu viens !»/«Tu viens ?».
- Il utilise «quelques mots de la grammaire» à l'occasion des échanges collectifs, dans les temps de verbalisation.

- Il opère des classements de mots selon leur nature.
- Il comprend qu'un même mot peut appartenir à des classes grammaticales différentes (*la montre-il montre*).
- Il identifie le pronom en position de sujet et comprend ses relations avec le nom qu'il remplace.
- Il opère des tris pour catégoriser différents types de phrases.
- Il transforme des phrases simples de la forme affirmative à la forme négative et inversement.
- Il utilise les signes de ponctuation en fonction du sens pour compléter une phrase.
- Il opère un choix réfléchi pour mobiliser les signes de ponctuation correspondant à différents types de phrases. Il transcrit un dialogue en respectant les guillemets et les tirets.
- Il utilise «les mots de la grammaire» pour catégoriser un fait de langue, par exemple il nomme une classe grammaticale (les verbes...).

- Il repère des homophones et identifie leur classe grammaticale. Exemple : *Ils portent une chaise, ils poussent la porte*.
- Il opère des transformations portant sur les types de phrases. Il mobilise la ponctuation adaptée à ces transformations.
- Il utilise les signes du discours rapporté dans des écrits de différentes natures.
- Il utilise le plus précisément possible «les mots de la grammaire» pour verbaliser son raisonnement en situation de dictée négociée ou de correction d'un écrit.

ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Connaissances et compétences associées

- Comprendre
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de «chaîne d'accords» pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
- Utiliser
 - des marques d'accord pour les noms et adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e) ;
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...) ;
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (lecteur/lectrice...) et les adjectifs (joyeux/joyeuse...).

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de «chaîne d'accords» pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
 - Il comprend que le nom est porteur de genre et de nombre en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit.
- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).
 - Il commence à produire en situation d'écrit des groupes nominaux corrects (déterminant/nom)

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de «chaîne d'accords» pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
 - Il comprend que le nom est porteur de «genre» et de «nombre» en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit.
- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).
 - Il écrit correctement les groupes nominaux en respectant les accords en genre et en nombre

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de «chaîne d'accords» pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).



ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans des situations simples).
- Identifier le radical et la terminaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir ;
 - les verbes du 1^{er} groupe ;
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe (*faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre*).

notamment en situation de dictée.
- Il oralise correctement des pluriels irréguliers (les noms d'animaux par exemple).

- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
- Il commence à identifier la relation sujet-verbe à partir de l'observation des effets des transformations liées aux temps et au changement de personne.
- Identifier le radical et la terminaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e

en situation de dictée. Il commence à mobiliser ces connaissances dans l'écriture de textes.

- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
- Il identifie la relation sujet-verbe à partir de l'observation des effets des transformations liées aux temps et au changement de personne.
- Identifier le radical et la terminaison.
- Il commence à identifier la composition des verbes par l'observation et la comparaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e

- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
- Identifier le radical et la terminaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e

ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
Distinguer temps simples et temps composés.	groupe (<i>faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre</i>). - Au CP, dans un premier temps (préalable à la maîtrise orthographique), il oralise correctement les formes verbales et les transformations opérées sur des phrases. - Il opère des classements de formes verbales pour constituer des outils collectifs basés sur le repérage d'analogies. Il commence à en mémoriser certaines.	groupe (<i>faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre</i>). Il mémorise de manière plus systématique qu'au CP les formes verbales correctement prononcées en appui sur des outils analogiques.	groupe (<i>faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre</i>).
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève - activités ritualisées d'observation, de manipulation, de structuration et formulation de règles à partir des régularités (accords, conjugaisons) ; - élaboration d'outils individuels et collectifs : fiches complétées au cours de l'année, affichage, etc. ; - échanges ou débats autour des collectes réalisées, afin de construire une conscience orthographique ; - prolongement de la leçon de grammaire et d'orthographe par des activités d'écriture ; - pratique quotidienne de la dictée : elle permet de se concentrer exclusivement sur la réflexion logique et la vigilance orthographique et de travailler des compétences précises identifiées et annoncées par le professeur ; - différentes formes de dictée : auto-dictée, dictée de mots ou de phrases préparées, dictée raisonnée, etc. ;	Exemples de réussite - Il opère des tris de mots (noms/déterminants) écrits en fonction de leur genre et de leur nombre. - Il observe des récurrences dans des phrases simples, (<i>nous...ons, vous...ez, ils...ent</i>) et collecte des exemples. Il se sert des collectes pour résoudre des problèmes par analogie. - Il opère des manipulations et des transformations de phrases, observe les changements à l'oral et à l'écrit (exemple : <i>La fille va à la piscine. Les filles vont à la piscine</i>).	Exemples de réussite - Il réalise des accords en genre et en nombre dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif) en situation de dictée et commence à les mobiliser en autonomie en expression écrite. Exemples : <i>des journaux récents/des personnes spéciales, un regard amical/des regards amicaux...</i> - Il corrige des accords en fonction du signallement du professeur. - Il verbalise des raisonnements orthographiques en situation de dictée ou d'exercice. Par exemple, il choisit	Exemples de réussite - Il réalise des accords en genre et en nombre dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif) en situation de dictée et les mobilise en autonomie dans les écrits. - Il corrige des accords en fonction du signallement du professeur. - Il verbalise des raisonnements orthographiques en situation de dictée ou d'écriture. - Il mobilise les relations entre le sujet et le verbe dans des situations simples (ordre su-



ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

- correction avec échanges au sein d'un binôme ou d'un petit groupe d'élèves (justification des choix) ;
- activités de substitution d'un temps à un autre ;
- élaboration progressive de «tableaux de conjugaison» ;
- mise en situation de résolution de problèmes orthographiques et justification des choix.

- Il donne le masculin d'un nom ou d'un déterminant à partir du féminin et inversement.
- Il orthographie sous la dictée des groupes nominaux du type : *un garçon/des garçons, une boulangère/un boulanger, le cheval/les chevaux...*
- Il s'appuie sur le sens et sur les outils analogiques pour produire la forme plurielle du verbe : *ils chantent, ils vont...*
- Il oralise sous formes de jeux de langue des formes verbales en faisant changer la personne et le temps. Il en mémorise quelques-unes («ait» en fin de mots au passé).
- Il orthographie les formes verbales fréquentes et rencontrées lors des lectures (*c'est, je suis, il est, ils sont, il fait, il va, il a...*).
- Il met en lien nous sautons et nous dansons pour écrire nous chantons.

- entre : *une jolie maison/une jolie maison, des grand jardin/des grands jardins.*
- Il réalise des transformations orales et écrites de phrases simples (temps, personne), caractérise les changements au sein de ces phrases. Il énonce quelques règles.
- Il établit des relations entre verbe et pronom sujet (genre et nombre).
- Lors de jeux de langage, il propose des formes verbales correctes. Il en mémorise quelques-unes. Il les orthographie en situation de dictée et commence à les mobiliser en situation d'expression écrite autonome.

- jet/verbe/complément) en situation de dictée et d'expression écrite, pour raisonner.
- Il orthographie correctement les formes verbales étudiées en situation de dictée et d'écriture. Il se réfère aux tableaux de conjugaison élaborés en classe.
- Il participe à des jeux de langage : transformations, substitutions...
- Il compare l'organisation des phrases et les accords en français et dans une langue vivante.



I REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION

ÉTUDE DE LA LANGUE

CP

CE1

CE2

Passer de l'oral à l'écrit

En lien avec la lecture

La compréhension des relations entre l'oral et l'écrit prend appui sur les acquis de la maternelle. Il est nécessaire de s'assurer de la maîtrise du principe alphabétique de la langue **dès le début du CP**. Les élèves doivent pouvoir se représenter les liens entre la langue orale et la langue écrite, avoir compris que l'écrit code l'oral.

Dès la première semaine, les élèves abordent l'étude des correspondances graphèmes-phonèmes. Ils étudient 14 CGP **en période 1**. Ils ont étudié toutes les CGP **en fin d'année**.

Dès la période 3, les élèves identifient la valeur sonore de certaines lettres (s, c, g) selon le contexte. Leur mémorisation est entraînée et soutenue dans des situations de lecture et d'écriture.

Ils apprennent progressivement les graphèmes complexes ainsi que les graphèmes dans lesquels les lettres sont inversées (*tar/tra*). Leur mobilisation régulière permet d'en consolider l'appropriation progressive.

Leur attention est portée sur les lettres «qui ne s'entendent pas».

Tout au long de l'année, les relations entre l'oral et l'écrit continuent à faire l'objet d'activités de consolidation et de structuration. Les élèves dégagent certaines règles dans les relations entre l'oral et l'écrit à partir des récurrences et des analogies relevées.

Tout au long de l'année, les élèves consolident la distinction des phonèmes proches mais aussi des graphies particulières et plus complexes.

Par des manipulations et des observations répétées de faits de langue, les élèves perfectionnent leurs habilités et les exercent à l'écrit.

Les élèves renforcent leur attention sur certaines lettres dont la valeur sonore varie en fonction du contexte.

Les élèves consolident l'appropriation des graphèmes complexes et prennent en compte le graphème selon la lettre qui suit (*an/am, en/em...*). Ils commencent à expliquer le rôle des lettres muettes (règles d'accord, étymologie, morphologie).

La consolidation des relations entre l'oral et l'écrit et l'institutionnalisation de règles se poursuivent.

Tout au long de l'année, les élèves consolident l'ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés.

Les élèves orthographient des mots en respectant la valeur de certaines lettres selon leur contexte.

Les élèves observent et relèvent les phénomènes irréguliers rencontrés dans la fréquentation de textes afin de les mémoriser progressivement.

Construire le lexique

Dans la continuité de l'école maternelle, les élèves acquièrent d'abord du vocabulaire à l'oral. Ils développent progressivement un capital lexical qui est d'abord reconnu (vocabulaire passif) puis utilisé (vocabulaire actif), dans des situations orales (activités de rappel de récit), puis écrites (réemploi de mots découverts). En lecture, les élèves découvrent des mots nouveaux tout au

Les élèves rencontrent de nouveaux mots lors des lectures et des activités conduites. Ils les réemploient à l'oral et à l'écrit.

Les élèves enrichissent le capital lexical constitué et le mobilisent régulièrement.



ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

CP

long de l'année et les mobilisent dans d'autres contextes.

Les élèves découvrent le sens des mots (contexte, synonymie, antonymie) et leur morphologie (mots de la même famille).

Les élèves sont sensibilisés à l'oral par le professeur aux niveaux de langue (familier et courant).

Les élèves utilisent différents outils de classement (corolles lexicales) et d'organisation (individuels ou collectifs), y compris numériques.

Ils découvrent les fonctions et l'usage du dictionnaire grâce au professeur qui verbalise devant eux ses intentions et donne à voir les procédures pour y parvenir. Une définition lue par le professeur permet d'enrichir leur connaissance d'un mot.

CE1

Tout au long de l'année, les élèves perçoivent :

- les relations liées au sens (antonymes/synonymes) sur des classes grammaticales identiques (adjectifs, verbes...) ;
- les relations liées à la forme (mots de la même famille).

Ils structurent, enrichissent et mobilisent le vocabulaire étudié au service de la compréhension et de l'orthographe.

Ils commencent à développer des stratégies pour découvrir le sens de mots inconnus en s'appuyant sur leur morphologie.

Les élèves perçoivent les niveaux de langue familier et courant, les nomment. Ils découvrent le niveau soutenu.

Les élèves catégorisent plus précisément des mots afin de percevoir leurs relations. Ils constituent des outils qui évoluent tout au long de l'année et dont l'emploi est conjugué progressivement à celui du dictionnaire.

À partir de la période 4, les élèves apprennent à utiliser le dictionnaire et à s'y repérer. Ils découvrent l'article et ses différents constituants (classe grammaticale, genre, définition, exemple, synonyme, antonyme).

CE2

Tout au long de l'année, les élèves mobilisent à l'oral comme à l'écrit :

- les relations liées au sens (antonymes/synonymes) sur des classes grammaticales identiques (adjectifs, verbes...) ;
- les relations liées à la forme (mots de la même famille).

Ils enrichissent et mobilisent régulièrement en situation de lecture et d'écriture les outils lexicaux constitués. Ils utilisent des stratégies pour découvrir seuls le sens de mots inconnus (déduire et comprendre le sens de « déforestation » à partir de sa construction par exemple).

Les élèves perçoivent les niveaux de langue (familier, courant et soutenu) à l'oral comme à l'écrit.

Les élèves consultent seuls le dictionnaire. Ils se repèrent dans un article. Ils différencient la définition de l'exemple. Ils donnent la classe grammaticale, des synonymes et des antonymes du mot recherché.

Le dictionnaire est utilisé au service de l'amélioration des écrits.

S'initier à l'orthographe lexicale

Dès le début de l'année, les élèves mémorisent l'orthographe de mots fréquents à partir d'activités orales et écrites spécifiques (épellation, copie et dictée de mots sous toutes leurs formes). La mémorisation orthographique s'appuie d'abord sur la connaissance des CGP étudiées.

Tout au long de l'année, ils mémorisent l'orthographe du lexique le

Les élèves exercent une vigilance constante dans diverses situations d'écrit (dictée, écrit autonome). Ils s'appuient sur des corpus de mots (mots de la même famille, mots reliés par des analogies morphologiques) pour en mémoriser l'orthographe et expliciter le choix orthographique (*le « an » de quarante s'écrit « a-n » parce qu'il appartient à la série quarante, cinquante, soixante...*).

Les élèves consolident les connaissances orthographiques des mots fréquents.

L'observation des régularités, la maîtrise du code graphophonologique, la mémorisation des lettres muettes dans le cadre d'activités orales et écrites permettent de stabiliser des procédures qui s'automatisent au fur et à mesure. Ils questionnent



ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

CP	CE1	CE2
plus couramment employé dans les activités scolaires et les apprentissages disciplinaires (cf. listes de fréquence orthographiques).		et explicitent les irrégularités de la langue.
Ils mémorisent progressivement l'orthographe de mots irréguliers dont le sens est connu et mobilisé dans les apprentissages.	Ils automatisent l'orthographe des mots invariables appris au CP. Ils collectent les principaux mots invariables irréguliers rencontrés dans les lectures puis les mémorisent. Ils les mobilisent en situation d'écriture.	Ils orthographient correctement les principaux mots invariables.
Ils encodent des mots invariables fréquents en s'appuyant sur les CGP étudiées.		
Les élèves regroupent des mots (issus de listes de fréquences) pour constituer des corpus selon des critères variés (mots nombres, jours de la semaine, mots servant à localiser...) afin d'en mémoriser l'orthographe.	Les élèves réactivent le capital construit et l'enrichissent progressivement par des activités de tri, de classement et de catégorisation. Les corpus de mots constituent une base d'outils individuels ou collectifs que les élèves mobilisent à l'écrit.	Les élèves s'appuient sur les regroupements étudiés (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques) pour orthographier correctement les mots.

Se repérer dans la phrase simple

Dès la période 1, les élèves sont sensibilisés à l'oral à l'ordre des mots pour saisir l'unité de sens de la phrase.

Dès le début de l'année, les élèves recourent à la cohérence sémantique, à la lecture et à la ponctuation pour repérer la phrase.

Les élèves réinvestissent les acquisitions portant sur la phrase et ses principaux constituants pour améliorer l'expression orale et écrite et pour mieux comprendre les mots et les textes.

Au fil de l'année, ils s'appuient sur la lecture et la ponctuation pour distinguer ligne et phrase. Les élèves s'approprient progressivement la notion de phrase qui s'appuie sur la cohérence sémantique. Les élèves identifient peu à peu le sujet et le verbe à partir du travail mené en compréhension (de qui ou de quoi on parle, ce qui en est dit, ce qui se passe).

Ils observent puis comprennent les propriétés permettant d'identifier le sujet et le verbe afin de mieux comprendre les relations des groupes au sein de la phrase.
Ils reconnaissent un verbe notamment grâce aux variations de celui-ci (personnes, temps).

Ils reconnaissent les principaux constituants de la phrase : sujet, verbe, compléments.

Les élèves commencent à identifier et à nommer les noms, les déterminants (genre et nombre sont reconnus) et les verbes. Ils constituent des corpus (adjectifs qualificatifs, mots invariables, pronoms personnels sujets) à partir des textes étudiés. Par des manipulations et des catégorisations, ils commencent à percevoir les propriétés des classes grammaticales, sans les nommer.

Les élèves enrichissent les corpus commencés au CP (noms, verbes, déterminants...) et nomment leur classe grammaticale. Progressivement, les élèves reconnaissent un nom commun (ils en indiquent le genre et le nombre). Ils identifient les noms propres.

À partir des critères construits tout au long du cycle, les élèves réinvestissent leurs connaissances des classes grammaticales (noms, déterminants, adjectifs qualificatifs, verbes, pronoms personnels sujets, mots invariables) dans le cadre de séances spécifiques.



ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

CP	CE1	CE2
Par la lecture de l'adulte, les élèves reconnaissent les trois types de phrases. Ils en perçoivent les caractéristiques par des activités de manipulation et de catégorisation. Ils observent et marquent la ponctuation de fin de phrase dans les situations de copie et de dictée.	Tout au long de l'année, ils consolident leur connaissance des trois types de phrases. En appui sur les textes étudiés en lecture, ils découvrent les formes négatives et exclamatives de la phrase. Ils marquent la ponctuation de fin de phrase dans leurs écrits.	Ils distinguent l'article défini de l'article indéfini. Ils opèrent des transformations sur les phrases : affirmatives/négatives ; déclaratives/interrogatives. Ils utilisent la ponctuation de fin de phrase (., !, ?) et les signes du discours rapporté (« »).

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Les élèves exercent leur vigilance orthographique à partir de situations de dictée de mots ou de phrases, dictées du jour, écrits liés à des projets, écrits de travail. Ils observent et questionnent les formes récurrentes et les analogies.

À partir de la période 3 et tout au long de l'année, en lien direct avec le travail mené sur les différents composants de la phrase, les élèves sont amenés à repérer et identifier les régularités audibles (masculin/féminin) puis visibles (singulier/pluriel) dans certaines chaînes d'accord (genre et nombre pour le groupe nominal).

Les élèves découvrent et repèrent les relations sujet-verbe dans des situations audibles : nous ... ons, vous ... ez.

Les élèves renforcent leurs connaissances des régularités audibles ou visibles dans le groupe nominal et les élargissent à l'adjectif. Ils les mobilisent pour en dégager la règle. De nouvelles formes de pluriel sont relevées (ail/aux, al/aux...).

Les élèves observent et comparent des régularités (conjugaisons) pour conduire des points de repères liés aux personnes (les finales en -s ou -x, -ons, -ez, -nt). Ils repèrent la relation sujet-verbe dans des situations simples. Ils sont sensibilisés aux marques inaudibles (-e), pluriel des verbes à la 3^e personne (-nt) par comparaison, par exemple aux marques du singulier homophones (*chante-chantes*).

Les élèves apprennent à trouver l'infinitif d'un verbe à l'oral.

Tout au long de l'année, les élèves réactivent des raisonnements et formalisent des connaissances progressivement étendues à des cas particuliers. Ils les mobilisent pour marquer les accords dans le groupe nominal en situation de rédaction et de résolution de problèmes orthographiques.

À la fin de l'année, les élèves ont conscience que les éléments du groupe nominal fonctionnent ensemble.

Les élèves renforcent leur vigilance sur les relations sujet-verbe dans les situations d'écriture dans lesquelles elles sont mobilisées. Ils identifient le radical et la terminaison.

Ils trouvent l'infinitif d'un verbe conjugué.



ÉTUDE DE LA LANGUE (SUITE)

CP	CE1	CE2
À partir de la période 4, les élèves observent et se familiarisent à l'oral avec les différentes formes des verbes être et avoir, au présent. Ils commencent à les mobiliser à l'écrit en s'appuyant sur la mémorisation des CGP.	Les élèves transforment des énoncés pour rendre audibles et visibles les variations liées aux temps des verbes (présent, imparfait, futur et passé composé). Ils repèrent que les formes verbales identiques à l'oral sont différentes à l'écrit : <i>tu vas/il va, je pars/il part, je viens/il vient...</i>	En appui sur l'oralisation correcte des formes verbales, les élèves consolident l'orthographe du présent, de l'imparfait du futur et du passé composé pour les verbes du 1^{er} groupe et les verbes irréguliers du 3^e groupe : <i>faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre</i>.
Ils observent et constituent des collectes régulières de formes verbales pour les verbes du 1^{er} groupe et pour les verbes irréguliers du 3^e groupe (<i>faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre</i>). Ils les répertorient et les utilisent peu à peu à l'écrit.	Une première mémorisation des formes verbales est attendue à l'oral. Elles s'institutionnalisent progressivement à l'écrit par l'élaboration de «tableaux de conjugaison». Les élèves les mémorisent et les mobilisent en situation d'écrits autonomes.	Ils repèrent par regroupements les formes verbales identiques (exemple : <i>prendre, venir et vouloir</i> ont les mêmes terminaisons au futur).
À la fin de l'année, les élèves orthographient correctement quelques formes verbales mémorisées	À la fin de l'année, les élèves proposent à l'oral des formes verbales correctes du présent, de l'imparfait, du futur et du passé composé pour les verbes être et avoir, ceux du 1^{er} groupe et les 8 verbes irréguliers du 3^e groupe. Ils orthographient correctement les formes verbales au présent, à l'imparfait et au futur des verbes <i>être et avoir</i> et ceux du 1^{er} groupe.	À la fin de l'année, les élèves orthographient correctement l'orthographe du présent, de l'imparfait, du futur et du passé composé pour les verbes du 1^{er} groupe et les 8 verbes irréguliers du 3^e groupe. Ils distinguent temps simples et temps composés.



CROISEMENTS ENTRE ENSEIGNEMENTS

La pratique de la langue, orale et écrite, est constitutive de toutes les séances d'apprentissage et de tous les moments de vie collective. Par la répétition, elle permet un véritable entraînement. Les activités d'oral, de lecture, d'écriture sont quotidiennement intégrées dans l'ensemble des enseignements.

Le langage oral trouve à se développer dans les échanges, dans les débats (à propos de textes ou d'images), dans les comptes rendus, dans les discussions réglées (lien avec l'enseignement moral et civique), etc. Il peut également être travaillé en éducation physique et sportive, qui nécessite l'emploi d'un vocabulaire adapté et précis pour décrire les actions réalisées et pour échanger entre partenaires.

Tout enseignement ou apprentissage est susceptible de donner à lire et à écrire. En lecture, les supports peuvent consister en textes continus ou en documents constitués de textes et d'illustrations associées, donnés sur supports traditionnels ou numériques. En écriture, au moins une séance quotidienne doit donner lieu à un écrit (élaboration d'un propos et rédaction).

L'apprentissage d'une langue vivante est l'occasion de procéder à des comparaisons de son fonctionnement linguistique avec celui du français, mais aussi d'expliquer des savoir-faire utiles en français (écouter pour comprendre, comparer des mots pour inférer le sens, etc.).

Sur les trois années du cycle, des projets ambitieux qui s'inscrivent dans la durée peuvent associer la lecture, l'expression orale et/ou écrite, les pratiques artistiques et/ou d'autres enseignements : par exemple, des projets d'écriture avec édition du texte incluant des illustrations, des projets de mise en voix (parlée et chantée) de textes en français et dans la langue étudiée, des comptes rendus (sous différents formats : affiche, exposition commentée, etc.) de sorties ou de voyages (par exemple à la découverte de l'environnement proche, en lien avec l'enseignement «Questionner le monde») et des recherches documentaires.



MATHÉMATIQUES







CYCLE 2

MATHÉMATIQUES

AU CYCLE 2, la résolution de problèmes est au centre de l'activité mathématique des élèves, développant leurs capacités à chercher, raisonner et communiquer. Les problèmes permettent d'aborder de nouvelles notions, de consolider des acquisitions, de provoquer des questionnements. Ils peuvent être issus de situations de vie de classe ou de situations rencontrées dans d'autres enseignements, notamment «Questionner le monde», ce qui contribue à renforcer le lien entre les mathématiques et les autres disciplines. Ils ont le plus souvent possible un caractère ludique. On veillera aussi à proposer aux élèves dès le CP des problèmes pour apprendre à chercher qui ne soient pas de simples problèmes d'application à une ou plusieurs opérations mais nécessitent des recherches avec tâtonnements.

La composante écrite de l'activité mathématique devient essentielle. Ces écrits sont d'abord des écritures et représentations produites en situation par les élèves eux-mêmes qui évoluent progressivement avec l'aide du professeur vers des formes conventionnelles institutionnalisées dans les cahiers par des traces écrites qui ont valeur de référence. Il est tout aussi essentiel qu'une verbalisation reposant sur une syntaxe et un lexique adaptés accompagne le recours à l'écrit et soit favorisée dans les échanges d'arguments entre élèves. L'introduction et l'utilisation des symboles mathématiques sont réalisées au fur et à mesure qu'ils prennent sens dans des situations basées sur des manipulations, en relation avec le vocabulaire utilisé, assurant une entrée progressive dans l'abstraction.

Les élèves consolident leur compréhension des nombres entiers, déjà rencontrés au cycle 1. Ils étudient différentes manières de désigner les nombres, notamment leurs écritures en chiffres, leurs noms à l'oral, les compositions-décompositions fondées sur les propriétés numériques (le double de, la moitié de, etc.), ainsi que les décompositions en unités de numération (unités, dizaines, etc.). **L'étude des nombres et de leur désignation orale en langues polynésiennes peut contribuer à lever des obstacles liés à la complexité de la numération orale française.**

L'étude des quatre opérations (addition, soustraction, multiplication, division) commence dès le début du cycle à partir de problèmes qui contribuent à leur donner du sens, en particulier des problèmes portant sur des grandeurs ou sur leurs mesures. La pratique quotidienne du calcul mental conforte la maîtrise des nombres et des opérations et permet l'acquisition d'automatismes procéduraux et la mémorisation progressive de résultats comme ceux des compléments à 10, des tables d'addition et de multiplication.

En lien avec le travail mené dans «Questionner le monde» les élèves rencontrent des grandeurs qu'ils apprennent à mesurer, ils construisent des connaissances de l'espace essentielles et abordent l'étude de quelques relations géométriques et de quelques objets (solides et figures planes) en étant confrontés à des problèmes dans lesquels ces connaissances sont en jeu. L'étude des grandeurs et de leurs mesures doit faire l'objet d'un enseignement structuré et explicite qui s'appuie sur des situations de manipulation.



COMPÉTENCES TRAVAILLÉES	DOMAINES DU SOCLE
Chercher • S'engager dans une démarche de résolution de problèmes en observant, en posant des questions, en manipulant, en expérimentant, en émettant des hypothèses, si besoin avec l'accompagnement du professeur après un temps de recherche autonome. • Tester, essayer plusieurs pistes proposées par soi-même, les autres élèves ou le professeur.	2, 4
Modéliser • Utiliser des outils mathématiques pour résoudre des problèmes concrets, notamment des problèmes portant sur des grandeurs et leurs mesures. • Réaliser que certains problèmes relèvent de situations additives, d'autres de situations multiplicatives, de partages ou de groupements. • Reconnaître des formes dans des objets réels et les reproduire géométriquement.	1, 2, 4
Représenter • Appréhender différents systèmes de représentations (dessins, schémas, arbres de calcul, etc.). • Utiliser des nombres pour représenter des quantités ou des grandeurs. • Utiliser diverses représentations de solides et de situations spatiales.	1, 5
Raisonner • Anticiper le résultat d'une manipulation, d'un calcul, ou d'une mesure. • Raisonner sur des figures pour les reproduire avec des instruments. • Tenir compte d'éléments divers (arguments d'autrui, résultats d'une expérience, sources internes ou externes à la classe, etc.) pour modifier ou non son jugement. • Prendre progressivement conscience de la nécessité et de l'intérêt de justifier ce que l'on affirme.	2, 3, 4
Calculer • Calculer avec des nombres entiers, mentalement ou à la main, de manière exacte ou approchée, en utilisant des stratégies adaptées aux nombres en jeu. • Contrôler la vraisemblance de ses résultats.	4
Communiquer • Utiliser l'oral et l'écrit, le langage naturel puis quelques représentations et quelques symboles pour expliciter des démarches, argumenter des raisonnements.	1, 3



NOMBRES ET CALCULS

La connaissance des nombres entiers et du calcul est un objectif majeur du cycle 2. Elle se développe en appui sur les quantités et les grandeurs, en travaillant selon plusieurs axes.

Des résolutions de problèmes contextualisés : dénombrer des collections, mesurer des grandeurs, repérer un rang dans une liste, prévoir des résultats d'actions portant sur des collections ou des grandeurs (les comparer, les réunir, les augmenter, les diminuer, les partager en parts égales ou inégales, chercher combien de fois l'une est comprise dans l'autre, etc.). Ces actions portent sur des objets tout d'abord matériels puis évoqués à l'oral ou à l'écrit ; le travail de recherche et de modélisation sur ces problèmes permet d'introduire progressivement les quatre opérations (addition, soustraction, multiplication, division).

L'étude de relations internes aux nombres : comprendre que le successeur d'un nombre entier c'est «ce nombre plus un», décomposer/recomposer les nombres additivement, multiplicativement, en utilisant les unités de numération (dizaines, centaines, milliers), changer d'unités de numération de référence, comparer, ranger, itérer une suite (+1, +10, +n), etc.

L'étude des différentes désignations orales et/ou écrites : nom du nombre ; écriture usuelle en chiffres (numération décimale de position) ; *double de*,

moitié de, *somme de*, *produit de* ; *différence de*, *quotient et reste de* ; écritures en ligne additives/soustractives, multiplicatives, mixtes, en unités de numération, etc.

L'appropriation de stratégies de calcul adaptées aux nombres et aux opérations en jeu. Ces stratégies s'appuient sur la connaissance de faits numériques mémorisés (répertoires additif et multiplicatif, connaissance des unités de numération et de leurs relations, etc.) et sur celle des propriétés des opérations et de la numération. Le calcul mental est essentiel dans la vie quotidienne où il est souvent nécessaire de parvenir rapidement à un ordre de grandeur du résultat d'une opération, ou de vérifier un prix, etc.

Une bonne connaissance des nombres inférieurs à mille et de leurs relations est le fondement de la compréhension des nombres entiers et ce champ numérique est privilégié pour la construction de stratégies de calcul et la résolution des premiers problèmes arithmétiques.

ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

- Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.
- Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers.
- Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul.
- Calculer avec des nombres entiers.

NOMBRES ET CALCUL

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer

Connaissances et compétences associées

- Dénombrer, constituer et comparer des collections en les organisant, notamment par des groupements par dizaines, centaines et milliers.
 - désignation du nombre d'éléments de diverses façons : écritures additives ou multiplicatives, écritures en unités de numération, écriture usuelle ;
 - utilisation de ces diverses désignations pour comparer des collections.
- Repérer un rang ou une position dans une file ou sur une piste.
- Faire le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent :
 - relation entre ordinaux et cardinaux.
- Comparer, ranger, encadrer, intercaler des nombres entiers, en utilisant les symboles $=$, $\neq$, $<$, $>$:
 - égalité traduisant l'équivalence de deux désignations du même nombre ;
 - ordre ;
 - sens des symboles $=$, $\neq$, $<$, $>$.

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 100

Ce que sait faire l'élève

- Il dénombre des collections en les organisant.
- Il compare, encadre, intercale des nombres entiers en utilisant les symboles $=$, $<$ et $>$.
- Il ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il comprend et sait utiliser à bon escient les expressions : égal à, autant que, plus que, plus grand que, moins que, plus petit que...
- Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de per-

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 1000

Ce que sait faire l'élève

- Il dénombre des collections en les organisant.
- Il comprend la notion de centaine.
- Il compare, encadre, intercale des nombres entiers en utilisant les symboles $=$, $<$ et $>$.
- Il ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il comprend et sait utiliser les expressions égal à, supérieur à, inférieur à.
- Il place des nombres sur un axe ou nomme le nombre identifié sur un axe.
- Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de per-

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 10 000

Ce que sait faire l'élève

- Il dénombre des collections en les organisant.
- Il compare, encadre, intercale des nombres entiers en utilisant les symboles $=$, $<$ et $>$.
- Il ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il comprend et sait utiliser à bon escient les expressions égal à, supérieur à, inférieur à.
- Il place des nombres sur un axe ou nomme le nombre identifié sur un axe.
- Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de per-

NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
	sonnes, le nombre d'objets ou de personnes étant inférieur à 30. - Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 20.	sonnes, le nombre d'objets ou de personnes étant inférieur à 1000. - Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 1000. - Il différencie le chiffre des centaines, le chiffre des dizaines et le chiffre des unités.	sonnes, le nombre d'objets ou de personnes étant inférieur à 10 000. - Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 10 000. - Il différencie le chiffre des milliers, le chiffre des centaines, le chiffre des dizaines et le chiffre des unités. - Il comprend la notion de millier.
Exemples d'activités - Dénombrer des collections en les organisant et désigner leur nombre d'éléments (écritures additives ou multiplicatives, écritures en unités de numération, écriture usuelle). - Une importance particulière est accordée aux regroupements par dizaines, centaines, milliers. - Les comparaisons peuvent porter sur des écritures usuelles ou non : par exemple comparer $8 + 5 + 4$ et $8 + 3 + 2 + 4$ en utilisant que $5 = 3 + 2$ et en déduire que les deux nombres sont égaux.	Exemples de réussite - Il dénombre des collections en utilisant des groupements par 10. - À partir d'un cardinal donné, il constitue des collections en utilisant des groupements par 10. - Il est capable à l'oral et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui suivent un nombre donné (inférieur ou égal à 85). - Il est capable à l'écrit et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui précèdent un nombre donné (supérieur à 15).	Exemples de réussite - À partir d'un cardinal donné, et en utilisant du matériel adapté (par exemples, unités, barres de 10, plaques de 100), il constitue des collections ayant ce cardinal. - Pour un nombre entre 1 et 985, il est capable à l'oral et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui suivent. - Pour un nombre entre 15 et 1000, il est capable à l'écrit et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui précèdent. - Il ordonne un ensemble de	Exemples de réussite - À partir d'un cardinal donné, et en utilisant du matériel adapté (par exemples, unités, barres de 10, plaques de 100 et cubes de 1000), il constitue des collections ayant ce cardinal. - Pour un nombre entre 1 et 9985, il est capable à l'oral et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui suivent. - Pour un nombre entre 15 et 10 000, il est capable à l'écrit et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui précèdent.



NOMBRES ET CALCUL

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

- Il ordonne un ensemble de cinq nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il donne à l'oral comme à l'écrit le nombre qui suit et le nombre qui précède un nombre donné entre 1 et 99.
- Sur une frise numérique ou sur une demi-droite graduée de 1 en 1, il intercale et positionne des nombres manquants.
- Deux collections étant données, il comprend le sens de questions comme : « Dans quelle collection y a-t-il le plus d'éléments ? » ou « Y a-t-il autant d'éléments dans les deux collections ? ».
- Dans une liste de 30 éléments maximum il sait repérer lequel est le 7^e.
- Lors d'une course en EPS, il classe les coureurs (dont le nombre est inférieur à 30), se situe et situe les autres par rapport à lui ; il sait dire qu'il y a 6 coureurs arrivés avant le 7^e.

CE1

- 10 nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il donne à l'oral comme à l'écrit le nombre qui suit et le nombre qui précède un nombre donné entre 1 et 999.
- Sur une frise numérique ou sur une demi-droite graduée incomplète, il intercale et positionne des nombres.
- Deux collections étant données, il comprend le sens de la question : « Dans laquelle y a-t-il le plus d'éléments ? ».
- Lors d'une course en EPS, par exemple, il classe les coureurs, se situe et situe les autres par rapport à lui.
- Il sait dire qu'il y a 198 coureurs arrivés avant le 199^e.
- Pour un nombre donné, il donne à l'oral ou à l'écrit le chiffre des unités, le chiffre des dizaines et/ou le chiffre des centaines.

CE2

- Il ordonne un ensemble de 10 nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il donne à l'oral comme à l'écrit le nombre qui suit et le nombre qui précède un nombre donné entre 1 et 9999.
- Sur une frise numérique ou sur une demi-droite graduée incomplète, il intercale et positionne des nombres.
- Deux collections étant données, il comprend le sens de la question : « Dans laquelle y a-t-il le plus d'éléments ? ».
- Il sait dire qu'il y a 3989 voitures passées à un péage d'autoroute avant la 3990^e.
- Pour un nombre donné, il donne à l'oral ou à l'écrit le chiffre des unités, le chiffre des dizaines, le chiffre des centaines et/ou le chiffre des milliers.

NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers

Connaissances et compétences associées

- Utiliser diverses représentations des nombres (écritures en chiffres et en lettres, noms à l'oral, graduations sur une demi-droite, constellations sur des dés, doigts de la main, etc.).
- Passer d'une représentation à une autre, en particulier associer les noms des nombres à leurs écritures chiffrées.
- Interpréter les noms des nombres à l'aide des unités de numération et des écritures arithmétiques ;
 - unités de numération (unités simples, dizaines, centaines, milliers) et leurs relations (principe décimal de la numération en chiffres) ;
 - valeur des chiffres en fonction de leur rang dans l'écriture d'un nombre (principe de position) ;
 - noms des nombres.
- Itérer une suite de 1 en 1, de 10 en 10, de 100 en 100.
- Associer un nombre entier à une position sur une demi-droite graduée, ainsi qu'à la distance de ce point à l'origine.
- Graduer une demi-droite munie d'un point origine à l'aide d'une unité de longueur.
- Associer un nombre ou un encadrement à une grandeur en mesurant celle-ci à l'aide d'une unité.

Ce que sait faire l'élève

- Il lit un nombre écrit en chiffres.
- Il écrit en chiffres et en lettres des nombres dictés.
- Il connaît et utilise diverses représentations d'un nombre et il passe de l'une à l'autre.
- Il connaît la valeur des chiffres en fonction de leur position (unités, dizaines).
- Il connaît et utilise la relation entre dizaine et unité.

Ce que sait faire l'élève

- Il dit, à l'oral ou à l'écrit, la suite des nombres à partir d'un nombre donné.
- Il lit un nombre écrit en chiffres.
- Il lit un nombre en lettres.
- Il écrit en chiffres et en lettres des nombres dictés.
- Il connaît et utilise les diverses représentations d'un nombre (écriture en chiffres, en lettres, noms à l'oral, décompositions additives c/d/u, produit, somme de termes égaux...) et il passe de l'une à l'autre.
- Il connaît la valeur des chiffres en fonction de leur position (unités, dizaines, centaines).
- Il connaît et utilise la relation entre unités et dizaines, entre unités et centaines, entre dizaines et centaines.

Ce que sait faire l'élève

- Il dit, à l'oral ou à l'écrit, la suite des nombres à partir de 0 ou d'un nombre donné.
- Il lit un nombre écrit en chiffres.
- Il lit un nombre en lettres.
- Il écrit en chiffres et en lettres des nombres dictés.
- Il connaît et utilise les diverses représentations d'un nombre (écriture en chiffres, en lettres, noms à l'oral, décompositions additives m/c/d/u, produit, somme de termes égaux...) et il passe de l'une à l'autre.
- Il connaît la valeur des chiffres en fonction de leur position (unités, dizaines, centaines, milliers).
- Il connaît et utilise la relation entre unités et dizaines, entre unités et centaines, entre dizaines et centaines, entre centaines et milliers, entre



NOMBRES ET CALCUL

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

- Faire le lien entre unités de numération et unités du système métrique étudiées au cycle 2.

Exemples d'activités

- Les connaissances de la numération orale sont approfondies par un travail spécifique à partir des «mots-nombres».
- Utiliser des écritures en unités de numération (5d 6u, mais aussi 4d 16u ou 6u 5d pour 56). Itérer une suite de 1 en 1, de 10 en 10, de 100 en 100.
- Graduer une droite munie d'un point origine à l'aide d'une unité de longueur.
- Faire le lien entre unités de numération et unités du système métrique étudiées au cycle 2.

CP

Exemples de réussite

- Il écrit les chiffres en respectant le tracé (forme, sens).
- Il écrit les nombres en chiffres, y compris quand la numération orale n'est pas transparente (de 11 à 16 et supérieurs à 69).
- Il écrit en lettres les nombres jusqu'à 70 au moins.
- Il connaît et associe entre elles diverses représentations d'un nombre :
 - écritures en chiffres (35) ;
 - écritures en lettres (trente-cinq) ;
 - noms à l'oral («trente-cinq») ;
 - décomposition en dizaines et unités (30 + 5) ;
 - écritures en unités de numération (3 dizaines et 5 unités ou 35 unités) ;
 - position sur une demi-droite graduée ;
 - représentation avec du matériel (trois barres ; cinq cubes).

CE1

Exemples de réussite

- Il écrit en chiffres n'importe quel nombre de 0 à 1000.
- Il écrit en lettres n'importe quel nombre jusqu'à 1000.
- Il connaît et associe entre elles diverses représentations d'un nombre de 0 à 1000 :
 - écritures en chiffres (348) ;
 - écritures en lettres (trois cent quarante-huit) ;
 - noms à l'oral («trois cent quarante-huit») ;
 - décomposition en centaines, dizaines et unités (300 + 40 + 8) ;
 - écritures en unités de numération (3 centaines 4 dizaines et 8 unités)
 - produit : $3 \times 100 + 4 \times 10 + 8 \times 1$;
 - position sur une demi-droite graduée.

CE2

Exemples de réussite

- Il écrit en chiffres les nombres de 0 à 10 000.
- Il écrit en lettres les nombres jusqu'à 10 000.
- Il connaît et associe entre elles diverses représentations d'un nombre de 0 à 10 000 :
 - écritures en chiffres (7438) ;
 - écritures en lettres (sept mille quatre cent trente-huit) ;
 - à l'oral ;
 - décomposition en milliers, centaines, dizaines et unités (7000 + 400 + 30 + 8)
 - écritures en unités de numération (7 milliers 4 centaines 3 dizaines et 8 unités) ;
 - produit : $7 \times 1000 + 4 \times 100 + 3 \times 10 + 8 \times 1$;
 - position sur une demi-droite graduée.

NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul

Connaissances et compétences associées

- Résoudre des problèmes issus de situations de la vie quotidienne ou adaptés de jeux portant sur des grandeurs et leur mesure, des déplacements sur une demi-droite graduée, etc., conduisant à utiliser les quatre opérations :
 - sens des opérations ;
 - problèmes relevant des structures additives (addition/soustraction) ;
 - problèmes relevant des structures multiplicatives, de partages ou de groupements (multiplication/division).
- Modéliser ces problèmes à l'aide d'écritures mathématiques :
 - sens des symboles $+$, $-$, $\times$, $:$

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 100

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes du champ additif (addition et soustraction) en une ou deux étapes.
- Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques.
- Il connaît le sens des signes $-$ et $+$.

Les nombres sont inférieurs à 1000

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes du champ additif (addition et soustraction) en une ou deux étapes.
- Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques.
- Il connaît le sens des signes $-$ et $+$.
- Il résout des problèmes du champ multiplicatif (itération d'addition).
- Il connaît le sens du signe $\times$.
- Il résout des problèmes multiplicatifs qui mettent en jeu un produit.
- Il résout des problèmes à deux étapes mixant additions, soustractions et/ou multiplications.

Les nombres sont inférieurs à 10 000

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes du champ additif et/ou multiplicatif en une, deux ou trois étapes.
- Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques.
- Il connaît le sens des signes $-$, $+$, $\times$ et $:$.
- Il résout des problèmes de partage et de groupement (ceux où l'on cherche combien de fois une grandeur contient une autre grandeur, ceux où l'on partage une grandeur en un nombre donné de grandeurs).
- Il résout des problèmes nécessitant l'exploration d'un tableau ou d'un graphique.



NOMBRES ET CALCUL

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

Exemples d'activités

- Étudier les liens, entre :
 - addition et soustraction
 - multiplication et division.
- Distinguer les problèmes relevant des structures additives des problèmes relevant de structures multiplicatives.

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ additif en une étape :

- Dans un train, il y a 25 passagers dans le premier wagon, 32 passagers dans le deuxième wagon et 18 dans le troisième wagon. Combien y a-t-il de passagers au total dans ce train ?
- Dans mes poches, j'ai 27 billes. J'en ai 11 dans ma poche de gauche. Combien en ai-je dans ma poche de droite ?
- Léa a 53 euros dans son porte-monnaie. Elle achète un livre à 7 euros. Combien lui reste-t-il ?
- Léa a 53 euros dans son porte-monnaie. Elle achète un livre à 48 euros. Combien lui reste-t-il ?
- Léa joue au jeu de l'Oie. Elle

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ additif en une étape :

- Dans le train, il y a 125 passagers dans le premier wagon, 37 passagers dans le deuxième wagon et 8 dans le troisième wagon. Combien y a-t-il de passagers au total dans ce train ?
- Dans mes deux coffres, j'ai 227 billes. J'en ai 113 dans mon coffre vert. Combien en ai-je dans mon coffre rouge ?
- Il y avait 451 animaux dans le zoo. Il n'en reste plus que 321. Combien d'animaux se sont échappés ?
- Dans ma boîte, il y avait des images. J'en ai distribuées 56 et il m'en reste encore 217. Combien y avait-il d'images dans ma boîte

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ additif en une étape :

- Trois avions se sont posés à l'aéroport : il y avait 825 passagers dans le premier avion, 237 passagers dans le deuxième avion et 358 dans le troisième avion. Combien de passagers au total ont-ils débarqué ?
- Léa a 4530 euros sur son compte en banque. Elle achète une tablette à 538 euros. Combien lui reste-t-il ?
- Il y avait 4867 visiteurs dans le zoo. Il n'en reste plus que 2321. Combien de visiteurs sont partis ?
- Dans les collèges de la ville, il y a 2734 garçons et 2957 filles. Combien y a-t-il de filles de plus que de garçons ?

NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
	est sur la case 53 et doit reculer de 7 cases. Sur quelle case va-t-elle poser son pion ? - Il y avait 36 oiseaux dans l'arbre. Il n'en reste plus que 21. Combien d'oiseaux se sont envolés ? - Dans la boîte, il y avait des bonbons. J'en ai mangé 6 et il en reste encore 21. Combien y avait-il de bonbons dans la boîte avant que j'en mange ? <i>Exemples de problèmes du champ additif en deux étapes :</i> - Il y avait 37 enfants dans un bus. Au premier arrêt, 12 enfants sont descendus. Au deuxième arrêt, 7 enfants sont montés. Combien y a-t-il d'enfants dans le bus maintenant ? - Dans la bibliothèque de la classe, il y a 63 livres. Le professeur en apporte 25 de plus. Les élèves en empruntent 15. Combien y a-t-il de livres dans la bibliothèque de la classe ? - Dans la bibliothèque de la classe, il y a 84 livres. Il y a 35 albums, 21 bandes dessinées. Les autres sont des	avant que j'en distribue ? - Dans l'école, il y a 111 garçons et 257 filles. Combien y a-t-il de filles de plus que de garçons ? - Léo a 188 billes. Lucie en a 75 de plus que Léo. Combien Lucie a-t-elle de billes ? - Un album peut contenir 650 photos. Lucie a 287 photos et Léo en a 372. L'album peut-il contenir toutes les photos de Lucie et Léo ? <i>Exemples de problèmes du champ additif en deux étapes :</i> - Dans la bibliothèque de l'école, il y a 363 livres. Le professeur en apporte 125 de plus. Les élèves en empruntent 175. Combien y a-t-il de livres dans la bibliothèque de l'école ? - Dans la bibliothèque de l'école, il y a 484 livres. Il y a 135 romans policiers, 221 bandes dessinées. Les autres sont des livres documentaires. Combien y a-t-il de livres documentaires ? - À la pâtisserie, madame Martin achète une tarte à 17 euros et un gâteau à 26 euros. Elle donne un billet	- Léo a 188 billes. Léo en a 75 de plus que Lucie. Combien de billes a Lucie ? <i>Exemples de problèmes du champ multiplicatif en une étape :</i> - Lucie a fabriqué 30 colliers avec 210 perles chacun. Combien Lucie a-t-elle utilisé de perles ? - Le directeur achète 400 paquets de 25 gâteaux. Combien a-t-il acheté de gâteaux ? - Sur un mur on pose 15 rangées de 60 carreaux de faïence. Combien de carreaux a-t-on posés sur le mur ? <i>Exemples de problèmes en plusieurs étapes :</i> - Dans la bibliothèque de l'école, il y a 6363 livres. La directrice de l'école achète 1250 livres nouveaux. Les élèves en empruntent 2175 le premier mois. Combien y a-t-il de livres à la fin du premier mois ? - Dans la bibliothèque de l'école, il y a 7986 livres. Il y a 4359 romans policiers, 1226 bandes dessinées. Les



NOMBRES ET CALCUL

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

livres documentaires. Combien y a-t-il de livres documentaires ?

CE1

de 50 euros à la vendeuse. Combien la vendeuse va-t-elle rendre ?

Exemples de problèmes multiplicatifs :

- Lucie a fabriqué 3 colliers avec 20 perles chacun. Combien Lucie a-t-elle utilisé de perles ?
- Dans un restaurant, il y a 7 tables de 4 personnes. Combien ce restaurant peut-il recevoir de clients ?
- Un client achète 10 paquets de 25 gâteaux. Combien a-t-il acheté de gâteaux ?
- Dans la salle il y a 3 rangées de 6 chaises : combien de personnes peuvent-elles s'asseoir ?

Exemples de problèmes à deux étapes mixant addition, soustraction et multiplication :

- Lucie avait 60 perles. Elle a fabriqué 3 colliers avec 20 perles chacun. Combien lui reste-t-il de perles ?
- Dans un restaurant, il y a 4 tables de 6 personnes et 7 tables de 4 personnes. Combien ce restaurant peut-il recevoir de clients ?

CE2

autres sont des livres documentaires. Combien y a-t-il de livres documentaires ?

- Léo a 23 billes de plus que Lucie et Zoé a 7 billes de moins que Lucie. Zoé a 27 billes. Combien de billes a Léo ?
- Lucie avait 6000 perles. Elle a fabriqué 200 colliers avec 20 perles chacun. Combien lui restait-il de perles ?
- Le directeur achète 100 paquets de 30 gâteaux en début de mois. Les élèves en ont mangé 1800 pendant le mois. Combien lui en restait-il à la fin du mois ?
- Pendant la fête des voisins dans une grande ville, on a compté 50 tables de 20 personnes, 60 tables de 6 personnes, 100 tables de 4 personnes. Combien de personnes ont participé à cette fête ?
- Une entreprise achète huit cartouches d'encre à 67 euros et trente ramettes de papier à 6 euros. Quel sera le montant de la facture ?
- Lucie a 20 euros. Peut-elle acheter 6 croissants à 1 € 50 c et 5 pains au chocolat à

NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

Organisation et gestion des données

Connaissances et compétences associées

- Exploiter des données numériques.
- Présenter et organiser des mesures sous forme de tableaux :
 - modes de représentation de données numériques : tableaux, graphiques simples, etc.

Exemples d'activités

- Ce travail est mené en lien avec «Grandeurs et mesures» et «Questionner le monde».

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 30

Ce que sait faire l'élève

- Il résout, en mobilisant ses connaissances du champ additif sur des petits nombres ou en s'aidant de manipulations, des problèmes du champ multiplicatif en une étape (recherche d'un produit ou recherche de la valeur d'une part ou du nombre de parts dans une situation d'un partage équitable). Les écritures mathématiques avec les symboles : et $\times$ ne sont pas attendues.

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ multiplicatif :

- 3 enfants se partagent 18 images (donner ces images). Combien d'images aura chaque enfant ?
- Il y a 24 élèves dans la classe. Pour participer à des rencontres sportives, le professeur constitue des équipes de 4 élèves. Combien y aura-t-il d'équipes ?

- Le professeur achète 10 paquets de 25 gâteaux. Ses élèves en ont mangé 100. Combien lui en reste-t-il ?

Exemples de problèmes de partage ou de groupement :

- Dans une jardinerie, on peut acheter des plants de fleurs par lots de 100, de 10 ou à l'unité. Que doit-on acheter pour planter 563 fleurs ?
- Je veux ranger mes 789 photos dans un album. Je peux ranger 10 photos par page. Combien de pages me faut-il pour ranger toutes mes photos ?
- Dans l'école, il y a 356 élèves. Les professeurs veulent constituer des équipes de 10 élèves. Combien y aura-t-il d'équipes ?
- Dans l'école, il y a 400 élèves. Les professeurs veulent constituer 80 équipes (de même nombre d'élèves).
- Combien y aura-t-il d'élèves par équipe ?

1 € 80 c ?

- Dans une salle des fêtes d'une commune, il y a 37 rangées de fauteuils. Sur chaque rangée, il y a 46 fauteuils. Le prix de l'entrée du spectacle est de 16 euros, mais 47 personnes ont été invitées et n'ont donc pas payé leur entrée. Combien vont rapporter les entrées du spectacle si la salle des fêtes est complète ?

Exemples de problèmes de partage ou de groupement :

- Dans une jardinerie, on peut acheter des plants de fleurs par lots de 1000, de 100, de 10 ou à l'unité. Que peut acheter un jardinier qui souhaite planter 6563 fleurs ?
- On veut ranger 4789 photos dans des albums. On peut ranger 500 photos par album. Combien d'albums faut-il pour ranger toutes les photos ?
- Combien y aura-t-il de photos dans le dernier album ?
- Dans les 5 écoles élémentaires de la ville, il y a 2356 élèves au total. Les profes-



NOMBRES ET CALCUL

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

- À la patinoire, l'entraîneur prépare 30 patins pour les enfants de son club de hockey. Combien y a-t-il d'enfants dans le club ?
- Paul apporte 3 paquets de biscuits. Il y a 7 biscuits dans chaque paquet. Combien y a-t-il de biscuits en tout ?
- Léo doit ranger tous les œufs dans des boîtes à œufs.



- Il dispose pour cela de plusieurs boîtes vides avec 6 ou 12 emplacements.



- Les boîtes doivent être complètes. Trouve deux solutions différentes.

seurs veulent constituer des équipes de 25 élèves. Combien y aura-t-il d'équipes ?

- Dans le lycée, il y a 1400 élèves. Les professeurs veulent constituer 80 équipes (de même nombre d'élèves). Combien y aura-t-il d'élèves par équipe ?

NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

Calculer avec des nombres entiers

Faits numériques mémorisés utiles pour tous les types de calcul

Connaissances et compétences associées

- Mémoriser des faits numériques et des procédures :
 - tables de l'addition et de la multiplication ;
 - décompositions additives et multiplicatives de 10 et de 100, compléments à la dizaine supérieure, à la centaine supérieure, multiplication par une puissance de 10, doubles et moitiés de nombres d'usage courant, etc.
- Mobiliser en situation ses connaissances de faits numériques et ses connaissances sur la numération pour par exemple :
 - répondre à des questions comme : $7 \times 4 = ?$; $28 = 7 \times ?$; $28 = 4 \times ?$, etc. ;
 - retrouver que 24×10 , c'est 24 dizaines, c'est 240.

Calcul mental et calcul en ligne :

- Traiter à l'oral et à l'écrit des calculs relevant des quatre opérations.
- Élaborer ou choisir des stratégies, expliciter les procédures utilisées et comparer leur efficacité :
 - addition, soustraction, multiplication, division ;
 - propriétés implicites des opérations :
 $2 + 9$, c'est pareil que $9 + 2$;
 3×5 , c'est pareil que 5×3 ;
 $3 \times 5 \times 2$, c'est pareil que 3×10 .
 - propriétés de la numération :
 « $50 + 80$, c'est 5 dizaines + 8 dizaines, c'est 13 dizaines, c'est 130» ;

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 100

Ce que sait faire l'élève

- Il connaît les compléments à 10.
- Il connaît la décomposition additive des nombres inférieurs ou égaux à 10.
- Il connaît le double des nombres inférieurs à 10.
- Il connaît ou sait retrouver rapidement les doubles des dizaines entières (jusqu'à 50).
- Il connaît ou sait retrouver rapidement la moitié des nombres pairs inférieurs à 20.
- Il connaît ou sait retrouver rapidement la somme de deux nombres inférieurs ou égaux à 10.

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 1000

Ce que sait faire l'élève

- Il connaît les compléments à la dizaine supérieure.
- Il connaît les compléments à 100 des dizaines entières.
- Il sait retrouver rapidement les compléments à la centaine supérieure.
- Il sait multiplier par 10 un nombre inférieur à 100.
- Il connaît les doubles de nombres d'usage courant (nombres de 1 à 15, 25, 30, 40, 50 et 100).
- Il connaît les moitiés de nombres pairs d'usage courant (nombres pairs de 1 à 30, 40, 50 et 100).
- Il connaît les tables d'addition.
- Il connaît les tables de multiplication par 2, 3, 4 et 5.

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 10 000

Ce que sait faire l'élève

- Il connaît les doubles de nombres d'usage courant (nombres de 1 à 20, 25, 30, 40, 50, 60 et 100).
- Il connaît les moitiés de nombres pairs d'usage courant (nombres pairs de 1 à 40, 50, 60 et 100).
- Il connaît les tables d'addition.
- Il connaît les tables de multiplication de 2 à 9. Il connaît et utilise la propriété de la commutativité de l'addition et de la multiplication.



NOMBRES ET CALCUL

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

« 4×60 , c'est 4×6 dizaines, c'est 24 dizaines, c'est 240» ;

- propriétés du type : $5 \times 12 = 5 \times 10 + 5 \times 2$.

Exemples d'activités

- Répondre aux questions : $7 \times 4 = ?$; $28 = 7 \times ?$; $28 = 4 \times ?$, etc.
- Utiliser ses connaissances sur la numération : « 24×10 , c'est 24 dizaines, c'est 240».
- Traiter des calculs relevant des quatre opérations, expliciter les procédures utilisées et comparer leur efficacité.
- Pour calculer, estimer ou vérifier un résultat, utiliser divers supports ou instruments : les doigts ou le corps, bouliers ou abaques, ficelle à nœuds, cailloux ou jetons, monnaie fictive, double règle graduée, calculette, etc.

Exemples de réussite

Réponse immédiate, oralement ou par écrit :

- Il sait répondre à des questions comme : combien faut-il ajouter à 7 pour avoir 10 ?
- Il sait compléter des additions à trou comme : $4 + \dots = 10$.
- Il sait répondre à des questions comme : $5 + 5 = ?$, $6 + 4 = ?$ (somme égale à 10).

Réponse très rapide (moins de 5 secondes), oralement ou par écrit :

- Il sait répondre à des questions comme $5 + 2 = ?$, $5 + 4 = ?$ (nombre plus grand en premier ; somme inférieure ou égale à 10).
- Il sait répondre à des questions comme $9 - 3 = ?$, $3 + \dots = 9$; combien faut-il ajouter à 3 pour avoir 9 ?

CE1

- Il connaît et sait utiliser la propriété de commutativité de l'addition et de la multiplication.

Exemples de réussite

Réponse immédiate, oralement ou par écrit :

- Combien faut-il ajouter à 60 pour avoir 100 ?
- Combien faut-il ajouter à 67 pour avoir 70 ?
- Il sait répondre à des questions comme $6 + 7 = ?$; $7 + ? = 12$ (résultats des tables d'addition de 1 à 10).
- Il sait répondre à des questions comme «5 fois 3 =...», «5, c'est 5 fois...» «15, c'est 3 fois...»
- (résultats des tables de multiplication par 2, 3, 4 et 5).
- Il sait répondre à des questions comme : combien faut-il ajouter à 60 pour avoir 100 ?
- Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 7 ? 25 ? 14 ?
- Il sait répondre à des questions comme : quelle est la

CE2

Exemples de réussite

Réponse immédiate, oralement ou par écrit :

- Il sait répondre à des questions comme $6 + 7 = ?$, $7 + ? = 12$ (résultats des tables d'addition de 1 à 10).
- Il sait répondre à des questions comme «8 fois 7 égale...», «56, c'est 7 fois...» «56, c'est 8 fois... ».

Réponse rapide (moins de 10 secondes), oralement ou par écrit :

- Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 17 ? de 60 ?
- Il sait répondre à des questions comme : quelle est la moitié de 32 ? de 50 ?

NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
	<i>Réponse immédiate, oralement ou par écrit :</i> - Il sait compléter des additions comme : $7 + 7 = ?$ - Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 7 ? <i>Réponse rapide (moins de 10 secondes), oralement ou par écrit :</i> - Il sait compléter des additions comme : $20 + 20 = ?$ - Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 20 ? - Il sait répondre à des questions comme : quelle est la moitié de 18 ? - Il sait retrouver les résultats des tables d'addition pour des nombres inférieurs à 10, le plus grand étant positionné en premier : $8 + 5 = ?$	moitié de 18 ? de 50 ? - Il sait répondre oralement ou par écrit, à la question : quelle est la moitié de 60 ? 70 ? 400 ?	

NOMBRES ET CALCUL

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

Calcul mental

Connaissances et compétences associées

- Calculer sans le support de l'écrit, pour obtenir un résultat exact, pour estimer un ordre de grandeur ou pour vérifier la vraisemblance d'un résultat.
- Résoudre mentalement des problèmes arithmétiques, à données numériques simples. En particulier :
 - calcul sur les nombres 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100 en lien avec la monnaie ;
 - calcul sur les nombres 15, 30, 45, 60, 90 en lien avec les durées.

Ce que sait faire l'élève

- Il calcule mentalement des sommes et des différences.
- Il commence à savoir utiliser des procédures et des propriétés : mettre le plus grand nombre en premier, changer l'ordre des termes d'une somme, décomposer additivement un des termes pour calculer plus facilement, associer différemment les termes d'une somme.

Ce que sait faire l'élève

- Il sait retrouver rapidement les compléments à la dizaine supérieure.
- Il sait trouver rapidement les compléments à la centaine supérieure.
- Il calcule mentalement des sommes, des différences et des produits.
- Il utilise des procédures et des propriétés : mettre le plus grand nombre en premier, changer l'ordre des termes d'une somme et d'une multiplication, décomposer additivement un des termes pour calculer plus facilement, associer différemment les termes d'une somme et d'une multiplication.
- Il sait multiplier par 10 un nombre inférieur à 100.
- Il estime un ordre de grandeur pour vérifier la vraisemblance d'un résultat.

Ce que sait faire l'élève

- Il sait trouver rapidement les compléments à 100 et à 1000.
- Il sait trouver rapidement les compléments à la dizaine supérieure, à la centaine supérieure et au millier supérieur.
- Il calcule mentalement des sommes, des différences et des produits.
- Il utilise des procédures et des propriétés : changer l'ordre des termes d'une somme et d'une multiplication, décomposer additivement un des termes pour calculer plus facilement, associer différemment les termes d'une somme ou d'une multiplication.
- Il sait multiplier un nombre par 10 ou par 100.
- Il sait obtenir le quotient et le reste d'une division euclidienne par un nombre à 1 chiffre et par des nombres

NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
			comme 10, 25, 50, 100. - Il estime un ordre de grandeur pour vérifier la vraisemblance d'un résultat.
Exemples d'activités - Calculer mentalement - sur les nombres 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100 en lien avec la monnaie - sur les nombres 15, 30, 45, 60, 90 en lien avec les durées. - Résoudre mentalement des problèmes arithmétiques, à données numériques simples - Utiliser les propriétés des opérations, y compris celle du type $5 \times 12 = 5 \times 10 + 5 \times 2$	Exemples de réussite <i>Les calculs à effectuer sont dits oralement ou écrits (au tableau ou sur une feuille) ; les résultats sont donnés oralement ou écrits sur l'ardoise ou sur le cahier.</i> - Il calcule mentalement : ▪ des sommes sans retenue : $31 + 6$; $32 + 21$; ▪ des sommes d'un nombre à deux chiffres et d'un nombre à un chiffre, avec franchissement de la dizaine : $43 + 7$; $32 + 9$; ▪ des sommes d'un nombre à deux chiffres et de dizaines entières : $40 + 30$; $45 + 30$. - Il soustrait un nombre à un chiffre à un nombre à deux chiffres, lorsqu'il n'y a pas de franchissement de la dizaine : $15 - 5$; $37 - 4$. - Il soustrait des dizaines entières à un nombre : $68 - 30$; $40 - 30$.	Exemples de réussite <i>Les calculs à effectuer sont dits oralement ou écrits (au tableau ou sur une feuille) ; les résultats sont donnés oralement ou écrits sur l'ardoise ou sur le cahier.</i> - Il calcule mentalement : ▪ des sommes de deux nombres inférieurs à 100, sans retenue entre les unités et les dizaines : $23 + 46$; $64 + 62$; ▪ des sommes d'un nombre ayant au plus trois chiffres et d'un nombre ayant un seul chiffre non nul : $34 + 8$; $324 + 7$; $63 + 20$; $657 + 50$; $452 + 300$. - Il soustrait un nombre à un chiffre à un nombre à 2 chiffres, lorsqu'il y a franchissement de la dizaine, comme : $13 - 6$; $24 - 7$. - Il soustrait un nombre à deux chiffres à un nombre à 3 chiffres, lorsqu'il n'y a pas de retenue : $375 - 55$, $468 - 30$; $437 - 24$. - Il soustrait des centaines entières à un nombre :	Exemples de réussite <i>Les calculs à effectuer sont dits oralement ou écrits (au tableau ou sur une feuille) ; les résultats sont donnés oralement ou écrits sur l'ardoise ou sur le cahier.</i> - Il sait répondre à des questions comme : combien faut-il ajouter à 600 pour avoir 1000 ? (complément à 1000 pour des centaines entières). - Il calcule mentalement : ▪ toute somme de deux termes dont le résultat est inférieur à 100, comme : $9 + 32$; $20 + 50$; $21 + 45$; $25 + 36$; ▪ des sommes de deux nombres inférieurs à 100, sans retenue entre les unités et les dizaines : $83 + 46$; $64 + 62$ ▪ des sommes d'un nombre ayant au plus quatre chiffres et d'un nombre ayant un seul chiffre non nul : $347 + 8$; $3204 + 70$; $613 + 20$; $2657 + 500$; $3452 + 3000$; ▪ des sommes d'un nombre



NOMBRES ET CALCUL

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

- 438- 300.
- Il sait répondre, oralement ou par écrit, à la question : combien fait 10×37 ou 37×10 ?
- ayant au plus quatre chiffres et de 9 ou 19 : $347 + 9$; $3204 + 19$.
- Il soustrait un nombre à un, deux ou trois chiffres à un nombre à quatre chiffres, lorsqu'il n'y a pas de retenue : $3750 - 550$, $4370 - 34$.
 - Il soustrait des dizaines entières, des centaines entières ou des milliers entiers à un nombre $468 - 30$; $438 - 300$; $8\,756 - 5000$; $2\,354 - 400$.
 - Il sait répondre à la question : combien fait 100×37 ou 37×100 ?
 - Avec des nombres donnés (à deux chiffres), il sait obtenir le quotient et le reste lors d'une division de ceux-ci par un nombre à un chiffre ou par un nombre tel que 10, 50, 100. Par exemple $92 : 9 = ?$; à l'oral, il dit : « 92 divisé par 9, il y a 10 fois 9 et il reste 2 ».

NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

Calcul en ligne

Connaissances et compétences associées

- Calculer avec le support de l'écrit, en utilisant des écritures en ligne additives, soustractives, multiplicatives, mixtes.

Exemples d'activités

- Exemples de stratégies de calcul en ligne :
 $5 \times 36 = 5 \times 2 \times 18 = 10 \times 18 = 180$
 $5 \times 36 = 150 + 30 = 180$
 $5 \times 36 u = 15 d + 30 u = 15d + 3 d = 180 u$
- Utiliser des écritures en ligne du type $21 = 4 \times 5 + 1$ pour trouver le quotient et le reste de la division de 21 par 4 (ou par 5).

Ce que sait faire l'élève

- Mêmes compétences que pour le calcul mental mais avec le support de l'écrit, ce qui permet de proposer des nombres plus grands, ou des retenues, ou plus de deux nombres.

Exemples de réussite

- Il calcule en ligne toute somme de deux ou trois termes dont le résultat est inférieur à 100, comme : $9 + 32$; $20 + 50$; $21 + 45$; $25 + 36$; $28 + 7 + 42$.
- Il soustrait un nombre à un chiffre à un nombre à 2 chiffres, lorsqu'il y a franchissement de la dizaine, comme : $13 - 6$; $24 - 7$.
- Il calcule en ligne des soustractions sans retenue comme : $84 - 12$.
- Il utilise la commutativité de l'addition comme dans : $5 + 23 = 23 + 5 = 28$.
- Il regroupe par unités et par dizaines, comme dans : $37 + 52 = 30 + 50 + 7 + 2$ ou $37 + 52 = 52 + 30 + 7$ ou $37 + 52 = 37 + 50 + 2$.
- Il utilise d'autres décomposi-

Ce que sait faire l'élève

- Mêmes compétences que pour le calcul mental mais avec le support de l'écrit, ce qui permet de proposer des nombres plus grands ou des retenues.

Exemples de réussite

- Il calcule en ligne la somme de deux nombres inférieurs à 100.
- Il ajoute 9, 19 ou 29 à un nombre à deux ou trois chiffres. Il soustrait un nombre à un ou deux chiffres à un nombre à trois chiffres : $413 - 6$; $274 - 27 \dots$
- Il regroupe par unités, par dizaines et par centaines. Par exemple, $437 + 252 = 400 + 200 + 30 + 50 + 7 + 2$.
- Il utilise d'autres décompositions additives pour effectuer un calcul en ligne, par exemple $150 + 170 = 150 + 150 + 20 = 320$.
- Il réorganise les termes d'une somme de plus de deux termes pour faciliter son calcul, par exemple, $270 + 120 + 430 = 270 + 120 +$

Ce que sait faire l'élève

- Mêmes compétences que pour le calcul mental mais avec le support de l'écrit, ce qui permet de proposer des nombres plus grands ou des retenues.

Exemples de réussite

- Il calcule la somme de deux nombres inférieurs à 1000.
- Il ajoute 9, 19, 29 ou 39 à un nombre à deux, trois ou quatre chiffres.
- Il soustrait un nombre à deux ou trois chiffres à un nombre à quatre chiffres : $4130 - 26$; $2748 - 239$; $7688 - 3459$.
- Il regroupe par unités, par dizaines, par centaines et par milliers. Par exemple, $2437 + 4252 = 2000 + 4000 + 400 + 200 + 30 + 50 + 7 + 2$.
- Il utilise d'autres décompositions additives pour effectuer un calcul en ligne : exemple $1500 + 1700 = 1500 + 1500 + 200 = 3200$.
- Il réorganise les termes d'une somme de plus de deux termes pour faciliter son calcul, en utilisant la



NOMBRES ET CALCUL

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

- sitions additives pour effectuer un calcul en ligne comme dans : $15 + 17 = 15 + 15 + 2 = 32$.
- Il réorganise les termes d'une somme de plus de deux termes pour faciliter son calcul, comme dans $13 + 18 + 7 = 13 + 7 + 18 = 38$, ou $27 + 44 + 13 = 27 + 13 + 44 = 40 + 44 = 84$

CE1

- $400 + 30 = 270 + 30 + 400 + 100 + 20 = 300 + 500 + 20 = 800 + 20 = 820$
- Il utilise la commutativité de l'addition. Exemple : $5 + 23 = 23 + 5 = 28$.
- Il utilise la commutativité de la multiplication. Exemple : $5 \times 7 = 7 \times 5 = 35$.
- Il connaît le lien entre addition réitérée et multiplication : $7 + 7 + 7 + 7 = 4 \times 7 = 7 \times 4$
- Il multiplie un nombre à un chiffre par un nombre à 1, 2 ou 3 chiffres (le résultat n'excédant pas 1000).

CE2

- commutativité de l'addition. Par exemple : $2700 + 1200 + 4300 = 2700 + 1200 + 4000 + 300 = 2700 + 300 + 4000 + 1000 + 200 = 3000 + 5000 + 200 = 8000 + 200 = 8200$.
- Il utilise la commutativité de la multiplication. Par exemple : $50 \times 7 = 7 \times 50 = 350$.
- Il connaît le lien entre addition réitérée et multiplication : $700 + 700 + 700 + 700 = 4 \times 700 = 700 \times 4$.
- Il multiplie un nombre à 1, 2, 3 ou 4 chiffres par un nombre à un chiffre. (Le résultat n'excède pas 10 000.)
- Avec des nombres donnés (à deux chiffres), il sait obtenir le quotient et le reste lors d'une division de ceux-ci par un nombre à un chiffre et par un nombre tel que 10, 25, 50 ou 100. Par exemple, $92 : 9 = ?$; il écrit : $92 = (9 \times 10) + 2$.

NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

Calcul posé

Connaissances et compétences associées

- Mettre en œuvre un algorithme de calcul posé pour l'addition, la soustraction, la multiplication.

Ce que sait faire l'élève

- Il pose et calcule des additions en colonnes avec ou sans retenue.

Ce que sait faire l'élève

- Il pose et calcule des additions en colonnes.
- Il pose et calcule des soustractions en colonnes.

Ce que sait faire l'élève

- Il pose et calcule des additions en colonnes.
- Il pose et calcule des soustractions en colonnes.
- Il pose et calcule des multiplications d'un nombre à deux ou trois chiffres par un nombre à un ou deux chiffres.

Exemples d'activités

- L'apprentissage des techniques opératoires posées (addition, soustraction, multiplication) se fait en lien avec la numération et les propriétés des opérations.

Exemples de réussite

- Il sait poser une addition de deux ou trois nombres à un ou deux chiffres (unités sous unités, dizaines sous dizaines) et la calculer.

Exemples de réussite

- Avec des nombres donnés (à un, deux ou trois chiffres, deux ou trois nombres), il sait poser l'addition (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines) et la calculer.
- Avec deux nombres donnés (à un, deux ou trois chiffres), il sait poser la soustraction (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines) et la calculer.

Exemples de réussite

- Avec des nombres donnés (à un, deux, trois ou quatre chiffres, deux ou trois nombres), il sait poser l'addition (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines, milliers sous milliers) et la calculer.
- Avec deux nombres donnés (à un, deux, trois ou quatre chiffres), il sait poser la soustraction (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines) et la calculer.
- Avec des nombres donnés (à un, deux ou trois chiffres), il sait poser la multiplication et la calculer.





I REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION

NOMBRES ET CALCUL

CP

CE1

CE2

Il est possible, lors de la résolution de problèmes, d'aller au-delà des repères de progression identifiés pour chaque niveau.

Nombres

Dès le **début de l'année**, les élèves poursuivent le travail mené à l'école maternelle. Ils dénombrent des collections en utilisant les nombres entiers. Ils utilisent ces nombres pour comparer des collections et apprennent à les ordonner. Ils repèrent les nombres qui sont avant et après, le suivant et le précédent d'un nombre.

Ils décomposent et recomposent quotidiennement des collections pour automatiser progressivement les relations entre les nombres, particulièrement avec les nombres 5, 10 et 20.

Par exemple, 10, c'est 7 plus 3, mais aussi 9 plus 1.

Dès la **période 3**, ils réalisent des groupements par 10. Ils s'exercent à échanger 10 unités pour une dizaine, et inversement.

Le travail de groupements par 10 permet d'aborder rapidement les nombres supérieurs à 20 (jusqu'à 60 au moins) pour travailler sur les aspects positionnel et décimal de la numération écrite.

Les nombres jusqu'à 100 sont introduits suffisamment tôt (en **période 5** au plus tard) pour pouvoir être maîtrisés à la fin du CP.

Dès le **début de l'année**, les élèves étudient de façon systématique la numération décimale écrite en chiffres (dizaines, unités simples) pour les nombres jusqu'à 100. La désignation orale des nombres est démarrée en **période 4** : « 53, c'est 5 dizaines et 3 unités ; c'est (5 fois 10) et (3 fois 1) ».

Dès le **début de l'année**, les élèves poursuivent l'étude de la numération décimale en travaillant avec des centaines.

La connaissance des nombres jusqu'à 100 est consolidée, notamment pour leur désignation orale et pour le calcul mental.

Ils apprennent à multiplier par 10 pour mieux construire mentalement la numération décimale.

Ils consolident (réduction du nombre d'erreurs) et optimisent (rapidité accrue du calcul) l'automatisation des relations entre les nombres, particulièrement avec les nombres 5, 10 et 20.

Le travail d'automatisation des compléments à 10 se poursuit.

Dès le **début de l'année**, les élèves poursuivent l'étude de la numération décimale en travaillant avec des milliers.

Parallèlement, la connaissance des nombres jusqu'à 1000 est consolidée, notamment pour leur désignation orale et pour le calcul mental.

Ils consolident leur connaissance de la multiplication par 10 et apprennent à multiplier par 100.



NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

CP

CE1

CE2

Résolution de problèmes

On introduit explicitement le sens des opérations et des symboles $=$, $+$, $-$, $\times$ et $:$

Dès le **début de l'année**, les élèves commencent à résoudre des problèmes additifs.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident leur capacité à résoudre des problèmes additifs à une ou deux étapes.

Dès le **début de l'année**, les élèves résolvent des problèmes additifs et multiplicatifs portant sur des nombres plus grands, ou des problèmes relevant de plusieurs opérations, nécessitant par exemple l'exploration d'un tableau ou d'un graphique.

À partir de la **période 4**, les élèves résolvent aussi quelques problèmes multiplicatifs portant sur de petits nombres et dont la résolution s'appuie sur une itération d'additions, sans aucune difficulté calculatoire mais invitant à construire en situation le sens de la multiplication.

À partir de la **période 4**, ils rencontrent de nouveaux problèmes multiplicatifs qu'ils peuvent résoudre en utilisant leurs connaissances des premières tables de multiplication (exemple de la tablette de chocolat : combien y a-t-il de carreaux dans une tablette de 3 carreaux par 6 ?).

Tout au long de l'année, en appui sur les compétences en calcul qui augmentent progressivement, les élèves consolident l'étude du sens de la division par la résolution de deux types de problèmes abordés au CE1 : le partage et le groupement.

En **période 5**, l'étude du sens de la division est préparée par la résolution de deux types de problèmes : ceux où l'on cherche combien de fois une grandeur contient une autre grandeur et ceux où l'on partage équitablement une grandeur en un nombre donné de grandeurs.

Le réinvestissement dans de nombreux problèmes arithmétiques élémentaires permet ensuite aux élèves d'accéder à différentes compréhensions de chaque opération et les liens entre elles.

En parallèle, dans la continuité du travail sur le sens effectué en maternelle, des problèmes de division sont initiés dans des situations très simples de partage ou de groupement.

En parallèle, les élèves résolvent des problèmes à deux étapes mixant addition et soustraction, ou multiplication lorsque les nombres en jeu ne nécessitent pas la mise en œuvre d'un algorithme opératoire.



NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

CP

CE1

CE2

Calcul

En ce qui concerne le calcul, les élèves établissent puis doivent progressivement mémoriser des **faits numériques** et des **procédures**.

Les **faits numériques** à mobiliser pour le calcul en ligne, le calcul mental et le calcul posé.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident les acquis de l'école maternelle (identifications rapides et répétées de quantités «d'un coup d'œil», automatisation de la reconnaissance de la quantité en situation de jeu type constellations, doigts, dés, collections d'objets). Ils apprennent les compléments à 10, les décompositions additives des nombres inférieurs à 10.

Les élèves apprennent au plus tard en **période 3** les doubles des nombres inférieurs à 10 et les moitiés des nombres inférieurs à 20.

En **fin d'année**, la plupart des résultats des tables d'addition sont mémorisés.

Dès le **début de l'année**, les élèves apprennent à chercher les compléments à la dizaine supérieure, à la centaine supérieure.

Dès le début de la **période 3**, les élèves apprennent des doubles et moitiés de nombres d'usage courant (nombres inférieurs à 10, dizaines entières inférieures à 100, 25, 50, 100), y compris et la table de multiplication par 2.

Les élèves apprennent au plus tard en **période 4** les multiplications par 10 ; et les tables de multiplication par 3, 4 et 5.

En **fin d'année**, ces faits numériques sont mémorisés.

Dès le **début de l'année**, les élèves apprennent à chercher les compléments à 1 000 et consolident leur aptitude à chercher les compléments à la centaine supérieure.

Les élèves apprennent au plus tard en **période 4** les multiplications par 10 et par 100 ; et les tables de multiplication par 6, 7, 8, 9.

En **fin d'année**, ces faits numériques sont mémorisés.

Les **procédures** à mobiliser pour le calcul en ligne et le calcul mental.

Tout au long de l'année, les élèves sont conduits à développer des procédures de calcul en mobilisant des propriétés additives :

« $2 + 9$, c'est pareil que $9 + 2$ » ;

et des procédures adaptées aux nombres en jeu.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident les procédures de calcul apprises au CP.

À partir de la **période 4**, les élèves sont conduits à développer des procédures de calcul en mobilisant des propriétés multiplicatives :

« 3×5 , c'est pareil que 5×3 »,

« $3 \times 5 \times 2$, c'est pareil que 3×10 »

et sur des exemples très simples :

« $12 \times 5 = 10 \times 5 + 2 \times 5$ ».

Tout au long de l'année, les élèves consolident les procédures de calcul apprises au CE1.

Ils sont aussi conduits à développer des procédures de calcul en mobilisant la propriété suivante pour la soustraction :

« $5 \times 18 = 5 \times 20 - 5 \times 2$ ».

À partir de la **période 4**, les élèves mobilisent des propriétés et développent des procédures de calcul adaptées aux nombres en jeu pour obtenir le quotient et le reste d'une division euclidienne par un nombre à 1 chiffre et par des nombres comme 10, 25, 50, 100.

Par exemple à l'écrit :

$92 = (9 \times 10) + 2$;

et à l'oral :

«92 divisé par 9, il y a 10 fois 9 et il reste 2».



NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

CP	CE1	CE2
----	-----	-----

Les **procédures** à mémoriser dans le cadre du calcul posé.

Les opérations posées permettent l'obtention de résultats notamment lorsque le calcul mental ou écrit en ligne atteint ses limites. Leur apprentissage est aussi un moyen de renforcer la compréhension du système décimal de position et de consolider la mémorisation des relations numériques élémentaires. Il a donc lieu lorsque les élèves se sont approprié des stratégies de calcul basées sur des décompositions/recompositions liées à la numération décimale, souvent utilisées également en calcul mental ou écrit.

Les élèves enrichissent d'abord la mémorisation de faits numériques et de procédures. Au plus tard en **période 5**, les élèves apprennent à poser les additions en colonnes avec des nombres de deux chiffres.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident la maîtrise de l'addition avec des nombres plus grands et avec des nombres de taille différente.

Ils continuent à enrichir la mémorisation de faits numériques et de procédures. Au plus tard en **période 4**, les élèves apprennent une technique de calcul posé pour la soustraction.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident la maîtrise de la technique de la soustraction apprise en CE1.

Ils apprennent et entretiennent **tout au long de l'année** une technique de calcul posé pour la multiplication, tout d'abord en multipliant un nombre à deux chiffres par un nombre à un chiffre puis avec des nombres plus grands.

Les techniques de calcul posé sont communes à toutes les classes, elles sont ritualisées avec les mêmes formes et les mêmes mots. Ce choix doit être poursuivi au cycle 3.



GRANDEURS ET MESURES

Dans les différents enseignements mais aussi dans leur vie quotidienne, les élèves sont amenés à comparer des objets ou des phénomènes en utilisant des nombres. À travers des activités de comparaison, ils apprennent à distinguer différents types de grandeurs et à utiliser le lexique approprié : longueurs (et repérage sur une droite), masses, contenances (et volume contenu), durées (et repérage dans le temps), prix. La comparaison de grandeurs peut être directe, d'objet à objet (juxtaposer deux baguettes), nécessiter la comparaison à un objet intermédiaire (utiliser un troisième récipient pour déterminer laquelle de deux bouteilles a la plus grande contenance) ou à plusieurs objets de même grandeur (mettre bout à bout plusieurs baguettes identiques pour comparer les longueurs de deux lignes tracées au sol). Elle peut également reposer sur la comparaison de mesures des grandeurs.

Dans le cas des longueurs, des masses, des contenances et des durées, les élèves ont une approche mathématique de la mesure d'une grandeur : ils déterminent combien de fois une grandeur à mesurer « contient »

une grandeur de référence (l'unité). Ils s'approprient ensuite les unités usuelles et apprennent à utiliser des instruments de mesure (un sablier, une règle graduée, un verre mesureur, une balance, etc.).

Pour résoudre des problèmes liés à des situations vécues, les élèves sont amenés à calculer avec des grandeurs. Ils utilisent les propriétés des nombres et les opérations, et en consolident ainsi la maîtrise. Pour comprendre les situations et valider leurs résultats ils doivent aussi donner du sens à ces grandeurs (estimer la longueur d'une pièce ou la distance entre deux arbres dans la cour, juger si un livre peut être plus lourd qu'un autre, etc.) en s'appuyant sur quelques références qu'ils se seront construites. Ces problèmes sont l'occasion de renforcer et de relier entre elles les connaissances numériques et géométriques, ainsi que celles acquises dans « Questionner le monde ».

ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

- Comparer, estimer, mesurer des longueurs, des masses, des contenances, des durées.
- Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs.
- Résoudre des problèmes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées, des prix.

GRANDEURS ET MESURES

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

Comparer, estimer, mesurer des longueurs, des masses, des contenances, des durées
Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs

Connaissances et compétences associées

- Comparer des objets selon plusieurs grandeurs et identifier quand il s'agit d'une longueur, d'une masse, d'une contenance ou d'une durée :
 - lexique spécifique associé aux longueurs, aux masses, aux contenances, aux durées.
- Comparer des longueurs, des masses et des contenances, directement, en introduisant la comparaison à un objet intermédiaire ou par mesurage :
 - principe de comparaison des longueurs, des masses, des contenances.
- Estimer à vue des rapports très simples de longueur.
- Estimer les ordres de grandeurs de quelques longueurs, masses et contenances en relation avec les unités métriques.
- Vérifier éventuellement avec un instrument dans les cas simples :
 - ordres de grandeur des unités usuelles en les associant à quelques objets familiers.
 - rapports très simples de longueurs (double et moitié).

Longueurs

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur longueur.
- Il compare des segments selon leur longueur.
- Il sait que le m et le cm mesurent des longueurs.
- Il mesure des segments en utilisant une règle graduée, en cm entiers ou dans une autre unité (définie par les carreaux d'une feuille par exemple).
- Il trace des segments de longueur donnée, en cm entiers en utilisant une règle graduée, ou dans une autre unité (définie par les carreaux d'une feuille par exemple).
- Il reproduit des segments en les mesurant en cm entiers ou en utilisant une bande de papier.

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des segments selon leur longueur.
- Il reproduit des segments en les mesurant en dm et/ou cm entiers.
- Il trace des segments de longueur donnée, en dm et/ou cm entiers en utilisant une règle graduée.
- Il mesure des segments en utilisant une règle graduée, en dm et/ou cm entiers.
- Il mesure des longueurs avec des instruments de mesures (le mètre ruban).
- Il sait que le cm, le dm, le m et le km mesurent des longueurs.
- Il s'approprie quelques longueurs de référence (1 cm, 10 cm, 20 cm, 1 m, 1 dm, 2 dm, 1 km... distance école/

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des segments selon leur longueur.
- Il sait que le mm, le cm, le dm, le m et le km mesurent des longueurs.
- Il reproduit des segments en les mesurant en dm, en cm et/ou en mm entiers.
- Il trace des segments de longueur donnée, dm, en cm et/ou en mm entiers en utilisant une règle graduée.
- Il mesure des segments en utilisant une règle graduée, dm, en cm et/ou en mm entiers.
- Il mesure des longueurs avec des instruments de mesures (le mètre ruban).
- Il s'approprie quelques longueurs de référence (1 mm, 5 mm, 1 cm, 10 cm, 20 cm,



GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

- Dans des cas simples, mesurer des longueurs, des masses et des contenances en reportant une unité (bande de papier ou ficelle, poids, récipient) :
 - notion d'unité : grandeur arbitraire prise comme référence pour mesurer les grandeurs de la même espèce.
- Dans des cas simples, mesurer des longueurs, des masses et des contenances en utilisant un instrument adapté (règle graduée, bande de 1 dm de long graduée ou non, mètre gradué ou non, balance à plateaux, balance à lecture directe, verre mesureur) :
 - unités de mesures usuelles :
 - longueur : m, dm, cm, mm, km et relations entre m, dm, cm et mm ainsi qu'entre km et m ;
 - masse : g, kg, tonne et relations entre kg et g ainsi qu'entre tonne et kg ;
 - contenance : L, dL, cL et leurs relations.
- Encadrer une mesure de grandeur par deux nombres entiers d'unités (par exemple : le couloir mesure entre 6 m et 7 m de long).
- Lire l'heure sur une horloge ou une montre à aiguilles.
- Comparer, estimer, mesurer des durées :
 - unités de mesure usuelles de durées : j, semaine, h, min, s, mois, année, siècle, millénaire ;
 - relations entre ces unités.

- CP**
- Il commence à s'approprier quelques longueurs de référence :
 - 1 cm (unité utilisée en classe),
 - 20 cm (double-décimètre),
 - 1 m (règle du professeur).
 - Il utilise le lexique spécifique associé aux longueurs : plus long, plus court, plus près, plus loin, double, moitié.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- Il compare et ordonne cinq baguettes ou cinq bandelettes selon leur longueur.

- CE1**
- maison, école/lieu de vacances...).
 - Il choisit l'unité de longueur (cm, dm, m ou km) correspondant le mieux pour exprimer une longueur.
 - Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien entre le cm, le m et le km.
 - Il connaît les relations entre cm, dm et m.
 - Il utilise le lexique spécifique associé aux longueurs :
 - plus long, plus court, plus près, plus loin, double, moitié ;
 - règle graduée ;
 - cm, dm, m, km.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- Il compare et range des baguettes, des bandelettes, des objets adaptés selon leur

- CE2**
- 1 m, 1 dm, 2 dm, 1 km... distance école/maison, école/vacances, distance entre deux lignes d'un cahier...).
 - Il choisit l'unité de longueur (mm, cm, dm, m ou km) correspondant le mieux pour exprimer une longueur.
 - Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien entre le mm, cm, le m et le km.
 - Il connaît les relations entre mm, cm, dm, m et entre m, km.
 - Il utilise le lexique spécifique associé aux longueurs :
 - plus long, plus court, plus près, plus loin, double, moitié ;
 - règle graduée ;
 - mm, cm, dm, m, km.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- Il compare et il range des baguettes, des bandelettes, des objets adaptés selon leur

GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
- Dans des cas simples, représenter une grandeur par une longueur, notamment sur une demi-droite graduée : - des objets de grandeurs égales sont représentés par des segments de longueurs égales ; - une grandeur double est représentée par une longueur double ; - la règle graduée en cm comme cas particulier d'une demi-droite graduée. - Lire les graduations représentant des grandeurs : cadran d'une balance, frise chronologique, axes d'un graphique gradués en unités.	- Il compare les longueurs de deux segments en utilisant un étalon ou une règle graduée. - Avec une règle graduée en centimètres, il mesure un segment de 8 cm de longueur. - Il trace un trait droit de longueur 8 unités ou 8 cm. - Il sait estimer une longueur par rapport à quelques longueurs repères. Exemple : il sait dire si sa trousse mesure plutôt 2 cm, 20 cm ou 1 m.	- longueur. - Il mesure des longueurs en nombres entiers d'unité avec une règle graduée (en dm et cm). - Il trace des segments de longueurs données en nombres entiers d'unité (cm et/ou dm). - Il compare des longueurs avec une règle graduée ou par juxtaposition. - Il compare des longueurs en utilisant la règle graduée, par exemple pour suivre la croissance d'une plante. - Pour comparer deux longueurs, il sait utiliser sa règle. - Il sait estimer une longueur par rapport à quelques longueurs repères. Exemple : il sait dire si sa trousse mesure plutôt 2 cm, 2 dm ou 2 m. - Pour comparer deux distances ou deux longueurs, il utilise le vocabulaire approprié. - Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant le dm, le cm et le m : 115 cm = 1 m 15 cm = 1 m 1 dm 5 cm ; 346 dm = 34 m 6 dm ; 6 m = 600 cm = 60 dm ; 7 m 14 cm = 714 cm = 7 m 1 dm 4 cm...	- longueur. - Il mesure des longueurs en nombres entiers d'unité avec une règle graduée (en dm, cm et mm). - Il trace des segments de longueurs données en nombres entiers d'unité (mm et/ou cm et/ou dm). - Il compare des longueurs avec une règle graduée ou par juxtaposition. - Il compare des longueurs en utilisant la règle graduée, par exemple pour suivre la croissance d'une plante. - Pour mesurer une longueur, il sait utiliser sa règle (en mm, en cm ou en dm). - Il sait estimer une longueur par rapport à quelques longueurs repères. Exemple : il sait dire si la largeur de la règle mesure plutôt 3 cm, 3 dm ou 3 m. - Pour comparer deux distances ou deux longueurs, il utilise le vocabulaire approprié. - Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant le dm, le cm et le m : 215 cm = 2 m 15 cm = 2 m 1 dm 5 cm ; 1346 dm = 134 m 6 dm ; 16 m = 1600 cm = 160 dm ; 17 m 24 cm =



GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

1 724 cm = 17 m 2 dm 4 cm.

- Il sait faire la correspondance entre le m et le km : 6 km = 6000 m

Masses

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur masse, en les soupesant (si les masses sont suffisamment distinctes) ou en utilisant une balance de type Roberval.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux masses : plus lourd, moins lourd, plus léger.

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur masse, en soupesant (si les masses sont suffisamment distinctes) ou en utilisant une balance de type Roberval.
- Il sait que le g et le kg mesurent des masses.
- Il choisit l'unité de masse (g ou kg) correspondant le mieux pour exprimer une masse.
- Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien en utilisant le g ou le kg (un trombone pour le g, un paquet de sucre pour le kg par exemple).

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur masse, en soupesant (si les masses sont suffisamment distinctes) ou en utilisant une balance de type Roberval.
- Il choisit l'unité de masse (g ou kg ou t) correspondant le mieux pour exprimer une masse.
- Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien en utilisant le g ou le kg (un trombone pour le g, un paquet de sucre pour le kg par exemple).
- Il pèse des objets en g ou kg (balance type Roberval, balance digitale...).

GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
	Exemples de réussite <i>Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.</i> - Il compare les masses de deux objets par comparaison directe et indirecte à l'aide d'une balance. - Parmi deux ou trois bouteilles opaques d'apparence identique, mais remplies différemment (l'objectif est qu'elles aient des masses différentes), il sait dire laquelle est la plus lourde ou laquelle est la plus légère.	Exemples de réussite <i>Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.</i> - Il sait identifier l'objet le plus léger (ou le plus lourd) parmi 2 ou 3 objets de volume comparable en les soulevant ou en utilisant une balance. - Il compare des masses par comparaison directe et indirecte à l'aide d'une balance. - Il estime un ordre de grandeur en référence à certains objets du quotidien. - Pour comparer deux masses, il utilise le vocabulaire approprié. - Il mesure des masses avec une balance en g ou kg. - Il sait convertir avec les unités g et kg : $3 \text{ kg} = 3000 \text{ g}$; $5\,462 \text{ g} = 5 \text{ kg } 462 \text{ g}$.	Exemples de réussite <i>Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.</i> - Il sait identifier l'objet le plus léger (ou le plus lourd) parmi 2 ou 3 objets de volume comparable en les pesant ou en utilisant une balance. - Il compare des masses par comparaison directe et indirecte à l'aide d'une balance. - Il estime un ordre de grandeur de la masse pour certains objets. - Pour comparer deux masses, il utilise le vocabulaire approprié. - Il mesure des masses avec une balance en g ou kg. - Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant les unités g, kg et t : $6 \text{ kg} = 6000 \text{ g}$; $8\,356 \text{ g} = 8 \text{ kg } 356 \text{ g}$; $2 \text{ t} = 2000 \text{ kg}$.



GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

Dates et durées (travail mené en lien avec Questionner le monde)

Ce que sait faire l'élève

- Il lit des horaires sur une horloge à aiguilles en heures entières.
- Il positionne les aiguilles d'une horloge, l'horaire lui étant donné, en heures entières.
- Il les associe à un moment de la journée.
- Il utilise le lexique associé aux dates et durées :
 - plus long, plus court, avant, après, plus tôt, plus tard ;
 - jour, semaine.
- Il sait qu'il y a sept jours dans la semaine.

Ce que sait faire l'élève

- Il lit des horaires sur une horloge à aiguilles en heures entières et en heures et demi-heure.
- Il positionne les aiguilles d'une horloge, l'horaire lui étant donné, en heures entières et en heures et demi-heure.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux dates et durées :
 - plus long, plus court, avant, après, plus tôt, plus tard ;
 - horloge, montre, aiguille ;
 - jour, semaine, mois, année, heure, minute.
- Il connaît les unités de mesures de durées et certaines de leurs relations : jour/semaine, jour/mois, mois/année, jour/heure, heure/minute.

Ce que sait faire l'élève

- Il lit des horaires sur une horloge à aiguilles en heures entières et en heures, demi-heure et quart d'heure.
- Il positionne les aiguilles d'une horloge, l'horaire lui étant donné, en heures entières et en heures, demi-heure et quart d'heure.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux dates et durées :
 - plus long, plus court, avant, après, plus tôt, plus tard ;
 - horloge, montre, aiguille ;
 - millénaire, siècle, année, jour, semaine, mois, année, heure, minute, seconde.
- Il connaît les unités de mesures de durées et certaines de leurs relations : jour/semaine, jour/mois, mois/année/siècle/millénaire, jour/heure, heure/minute, minute/seconde.

GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
	Exemples de réussite <i>Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.</i> - Il lit les heures demandées (3 heures, 9 heures, midi) à partir de deux types de supports : l'affichage analogique sur un cadran à aiguilles (horloge ou montre traditionnelle) et l'affichage digital.	- Il utilise des repères temporels pour situer des événements dans le temps : d'abord, ensuite, puis, enfin. Exemples de réussite - Il sait qu'il y a 60 minutes dans une heure, 24 heures dans une journée, 7 jours dans la semaine, 28, 29, 30 ou 31 jours dans le mois, douze mois dans l'année. - Il lit les heures demandées (3 heures, 8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, midi) à partir de deux types de supports : l'affichage analogique sur un cadran à aiguilles (horloge ou montre traditionnelle) et l'affichage digital. - Il différencie l'heure du matin et l'heure de l'après-midi. - Il positionne les aiguilles d'une heure demandée (3 heures, 8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, midi). - Il estime la durée d'un événement passé avec les unités adaptées (minutes, heures, jours...). Par exemple, j'ai mis 5 minutes pour réaliser cet exercice ; je suis resté deux	- Il utilise des repères temporels pour situer des événements dans le temps : d'abord, ensuite, puis, enfin... Exemples de réussite - Il sait qu'il y a 60 minutes dans une heure, 24 heures dans une journée, 7 jours dans la semaine, 28, 29, 30 ou 31 jours dans le mois, douze mois dans l'année, 100 années dans un siècle et 10 siècles dans un millénaire. - Il lit les heures demandées (8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, sept heures et quart ou 7 h 15, quatre heures moins vingt ou 15 h 40, midi) à partir de deux types de supports : l'affichage analogique sur un cadran à aiguilles (horloge ou montre traditionnelle) et un affichage digital. - Il différencie l'heure du matin et l'heure de l'après-midi. - Il positionne les aiguilles pour une heure demandée : 3 heures, 8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, sept heures et quart, quatre heures moins le quart, midi. - Il estime la durée d'un évé-

GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

CE1

CE2

heures à la piscine ; j'ai séjourné 5 jours à Bruxelles.

nement passé avec les unités adaptées (secondes, minutes, heures...). Par exemple : j'ai fait un calcul toutes les 15 secondes, j'ai mis 3 minutes pour réaliser ces 12 calculs, je suis resté une heure et demie (une heure trente) à la piscine, j'ai séjourné 5 jours à Bruxelles.

Contenances

Ce que sait faire l'élève

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur contenance, en transvasant.
- Il utilise le litre pour mesurer des contenances.
- Il sait que le L mesure des contenances.

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur contenance, en transvasant.
- Il sait que le L, le dL et le cL mesurent des contenances.
- Il utilise le litre (L), le décilitre (dL) et le centilitre (cL) pour mesurer des contenances.
- Il connaît les relations entre L, dL et cL.

GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
	Exemples de réussite	Exemples de réussite - Il sait identifier l'objet ayant la plus grande (ou la plus faible) contenance parmi 2 ou 3 récipients par transvasements. - Il mesure des contenances en L. - Il donne un ordre de grandeur des contenances de récipients de la vie quotidienne : bouteille, aquarium, arrosoir.	Exemples de réussite - Il sait identifier l'objet ayant la plus grande (ou la plus faible) contenance parmi 2 ou 3 récipients par des transvasements. - Il mesure des contenances en L, dL et cL. - Il donne un ordre de grandeur des contenances de récipients de la vie courante : bouteille, baignoire, piscine, arrosoir. - Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant les unités L, dL et cL : $1 \text{ L} = 10 \text{ dL}$; $1 \text{ L} = 100 \text{ cL}$; $780 \text{ cL} = 7 \text{ L } 8 \text{ dL}$.

Résoudre des problèmes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées, des prix

Connaissances et compétences associées

- Résoudre des problèmes, notamment de mesurage et de comparaison, en utilisant les quatre opérations sur les grandeurs ou leurs mesures :
 - addition, soustraction, multiplication par un entier ; division : recherche du nombre de parts et de la taille d'une part ;
 - principes d'utilisation de la monnaie (en **francs pacifique**, en euros et centimes d'euros) ;
 - lexique lié aux pratiques économiques ;
 - mesurer des segments pour calculer la longueur d'une ligne brisée ou le périmètre d'un polygone.

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes en une ou deux étapes impliquant des longueurs, des durées ou des prix.

Ce que sait faire l'élève

Les opérations sur les grandeurs sont menées en lien avec l'avancée des opérations sur les nombres, de la connaissance des unités et des relations entre elles.

- Il résout des problèmes en une ou deux étapes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées ou des prix :
- problèmes impliquant des

Ce que sait faire l'élève

Les opérations sur les grandeurs sont menées en lien avec l'avancée des opérations sur les nombres, de la connaissance des unités et des relations entre elles.

- Il résout des problèmes en une ou deux étapes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées ou des prix :
- problèmes impliquant des

GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

- Résoudre des problèmes impliquant des conversions simples d'une unité usuelle à une autre :
 - relations entre les unités usuelles ;
 - lien entre les unités de mesure décimales et les unités de numération.

CP

- Il utilise le lexique spécifique associé aux prix :
 - plus cher, moins cher ;
 - rendre la monnaie ;
 - billet, pièce, somme, reste ;
 - **franc pacifique**, euros.

CE1

- manipulations de monnaie ;
- problèmes du champ additif ;
- problèmes multiplicatifs (addition répétée) ;
- problèmes de durées ;
- problèmes de partage.
- Il mobilise le lexique suivant : le double, la moitié.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux prix :
 - plus cher, moins cher ;
 - rendre la monnaie ;
 - billet, pièce, somme ;
 - **franc pacifique**, euros, centimes d'euro.
- Il connaît la relation entre centime d'euro et euro.

CE2

- manipulations de monnaie ;
- problèmes du champ additif ;
- problèmes multiplicatifs (addition répétée) ;
- problèmes de durées ;
- problèmes de partage.
- Il mobilise le lexique suivant : le double, la moitié.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux prix :
 - plus cher, moins cher ;
 - rendre la monnaie ;
 - billet, pièce, somme ;
 - **franc pacifique**, euros, centimes d'euro.
- Il connaît la relation entre centime d'euro et euro.

Exemples d'activités

- Observer que les longueurs, les masses, les contenances, les durées, sont des grandeurs additives.
- Utiliser le résultat d'un mesurage pour calculer une autre grandeur, notamment mesurer des segments pour calculer la longueur d'une ligne brisée, périmètre d'un polygone.
- Réinvestir les connaissances de calcul mental, de numération et le sens des opérations.
- Connaître le prix de quelques objets familiers.

Exemples de réussite

- Problèmes impliquant des manipulations de monnaie (notamment dans des situations de jeu) :*
- Échanger des pièces contre un billet, ou le contraire.
 - Constituer une somme de 49 euros avec des billets de 5 et 10 euros et des pièces de 1

Exemples de réussite

- Problèmes impliquant des manipulations de monnaie (notamment dans des situations de jeu) :*
- Utiliser les pièces et les billets à sa disposition pour représenter la somme d'argent nécessaire pour acheter un livre qui coûte 43 € 25 c

Exemples de réussite

- Problèmes impliquant des manipulations de monnaie (notamment dans des situations de jeu) :*
- Utiliser les pièces et les billets à sa disposition pour représenter la somme d'argent nécessaire pour acheter un livre qui coûte 243 € 25 c

GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
- Faire des liens entre les unités de mesure décimales et les unités de numération.	et 2 euros - Calcule la somme constituée par 4 billets de 10 euros, 4 billets de 5 euros et 3 pièces de 2 euros. - Rendre la monnaie sur un billet de 10 euros. - Rendre la monnaie sur 40 euros pour un achat de 32 euros. <i>Problèmes non numériques :</i> - Classer selon leur longueur trois objets longs situés à différents endroits de la classe. - Classer quatre objets selon leur masse en utilisant une balance type Roberval (par comparaison deux à deux). <i>Problèmes du champ additif :</i> - Un lundi, la plante mesure 3 cm. Le lundi suivant, elle mesure 12 cm. De quelle longueur a-t-elle grandi ? - Il avait 28 euros, il a dépensé 12 euros. Combien lui reste-t-il ? - Il avait 28 euros. Il a acheté un livre à 12 euros et une trousse à 5 euros. Combien lui reste-t-il ? - Il a 28 euros, il voudrait acheter un très bel album qui vaut 35 euros. Combien lui manque-t-il ?	(éventuellement avec le moins de pièces et de billets possible). - Calcule la somme constituée par 4 billets de 10 €, 4 billets de 5 €, 3 pièces de 2 €, 4 pièces de 20 c et 2 pièces de 2 c. - Échanger des pièces ou des billets contre une pièce ou un billet, ou le contraire. - Léo achète une montre à 37 €, il donne un billet de 50 €. Combien va-t-on lui rendre ? - Une baguette coûte 1 € 35 c, Léo a donné 2 €. Combien la boulangère va-t-elle lui rendre ? - Calculer une différence entre deux sommes d'argent. <i>Problèmes dont la résolution conduit à calculer une somme ou une différence :</i> - Il avait 328 €, il a dépensé 127 €. Combien lui reste-t-il ? - Il avait 280 €. Il a acheté un livre à 12 € et une console à 155 €. Combien lui reste-t-il ? - Léo passe 15 minutes chez le coiffeur, 25 minutes à la piscine, puis 10 minutes à ranger ses affaires. Léo, peut-il tout faire en 45 mi-	(éventuellement avec le moins de pièces et de billets possible). - Calcule la somme constituée par 3 billets de 50 €, 2 billets de 20 €, 4 billets de 10 €, 4 billets de 5 €, 3 pièces de 2 €, 5 pièces de 50 c, 4 pièces de 20 c et 2 pièces de 2 c. - Échanger des pièces ou des billets contre une pièce ou un billet, ou le contraire. - Léo achète une montre à 167 € 95 c, il donne 4 billets de 50 €. Combien va-t-on lui rendre ? - Calculer une différence entre deux sommes d'argent. <i>Problèmes dont la résolution conduit à calculer une somme ou une différence :</i> - Il avait 2328 €, il a dépensé 1273 €. Combien lui reste-t-il ? - Il avait 1280 €. Il a acheté un livre à 12 € et une console à 355 €. Combien lui reste-t-il ? - Léo passe 15 minutes chez le coiffeur, 20 minutes au supermarché, 1 heure à son cours de natation puis 15 minutes à ranger ses affaires. Léo peut-il tout faire en deux heures ?

GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

CP

Problèmes du champ multiplicatif (recherche d'un produit ou recherche de la valeur d'une part ou du nombre de parts dans une situation d'un partage équitable) sur des nombres inférieurs à 30, que l'élève peut résoudre en mobilisant ses connaissances du champ additif ou en s'aidant de manipulations. Les écritures mathématiques avec les symboles : et $\times$ ne sont pas attendues.

- Avec 20 cm de ficelle, combien de morceaux de 5 cm puis-je faire ?
- Une puce fait des sauts de 2 cm. Quelle distance parcourt-elle en faisant six sauts ?
- Un livre coûte 3 euros. Combien cela va-t-il coûter à l'école d'acheter 5 exemplaires de ce livre ?
- Combien y a-t-il de jours dans 3 semaines ?

CE1

- nutes ?
- Au lancer de poids, Léo a atteint 3 m 54 cm. Il lui manque 7 cm pour atteindre la même distance que son camarade. Quelle distance a atteint son camarade ?

Problèmes dont la résolution conduit à calculer un produit :

- Un agriculteur a 4 vaches. Il donne 50 L d'eau par jour à chaque vache. Combien de litres d'eau donne-t-il chaque jour à ses quatre vaches ?
- Dans son camion, un maçon a 2 sacs de sable pesant 30 kg chacun et 1 sac de ciment pesant 35 kg. Quelle est la masse de son chargement ?

Problèmes de durée :

- Lucie part de chez elle à 8 h 30. Elle rentre à 12 h 30. Combien de temps est-elle partie ?
- Lucie a un entraînement de foot de 14 h 00 à 16 h 00. Combien de temps a duré l'entraînement ?
- Combien y a-t-il d'heures dans 3 jours ?

CE2

- Au lancer de poids, Léo a atteint 3 m 54 cm. Il lui manque 57 cm pour atteindre la même distance que son camarade. Quelle distance a atteint son camarade ?

Problèmes dont la résolution conduit à calculer un produit :

- Un agriculteur a 4 vaches. Il donne 75 L d'eau par jour à chaque vache. Combien de litres d'eau donne-t-il chaque jour à ses quatre vaches ?
- Dans son camion, un maçon a 2 sacs de sable pesant 80 kg chacun et 1 sac de ciment pesant 75 kg. Quelle est la masse de son chargement ?

Problèmes de durée :

- Lucie part de chez elle à 8 h 45. Elle rentre à 12 h 30. Combien de temps est-elle partie ?
- Lucie a un entraînement de foot de 13 h 45 à 16 h 15. Combien de temps a duré l'entraînement ?
- Combien y a-t-il d'heures dans 3 jours et 8 heures ?

GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
		- Combien y a-t-il de minutes dans 3 heures ? <i>Problèmes de partage :</i> - Léo veut 700 g de pêches. Une pêche pèse environ 70 g. Combien lui faut-il de pêches ?	- Combien y a-t-il de minutes dans 3 heures et 35 minutes ? <i>Problèmes de partage :</i> - Léo veut 300 g de cerises. Une cerise pèse environ 7 g. Combien lui faut-il de cerises ?



I | REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION

GRANDEURS ET MESURES

Il est possible, lors de la résolution de problèmes, d'aller au-delà des repères de progressivité identifiés pour chaque niveau.

CP

CE1

CE2

Les élèves travaillent sur des grandeurs diverses en commençant par les comparer (plus long que, plus léger que, aussi cher que, plus tard que...) pour appréhender le concept avant d'adopter les conventions usuelles. Ils apprennent ensuite à effectuer des mesures au moyen d'instruments adéquats en s'appropriant peu à peu les unités usuelles. Les différentes unités sont introduites et mises en relation progressivement au cours du cycle.

Les opérations sur les grandeurs sont menées en lien avec l'avancée des opérations sur les nombres, de la connaissance des unités et des relations entre elles.

Longueurs

Les élèves comparent des objets, des segments selon leur longueur, d'abord en les estimant. Ils donnent du sens aux expressions «plus long que», «plus court que», «aussi long que», «moins long que», et aussi «double» et «moitié».

Ils mesurent des segments en utilisant des unités de référence puis en utilisant la règle graduée pour des mesures en centimètres entiers.

Ils appréhendent le mètre (100 cm) à travers par exemple la règle du professeur.

Les élèves consolident les comparaisons, les estimations et les mesures de longueur en cm. Puis le travail se poursuit en utilisant les unités m, dm et km. Ces unités sont mises en relation.

Les élèves continuent à comparer des objets, des segments selon leur longueur en utilisant les unités cm, m, dm et km. Ils mettent ces unités en relation cm, dm, m et m, km.

Les élèves consolident les comparaisons, les estimations et les mesures de longueur en cm, m, dm et km.

Le travail se poursuit en utilisant le mm.

Les élèves mettent ces unités en relation : m, dm, cm et mm.

Masses

Les élèves comparent des objets selon leur masse, en les soupesant puis en utilisant la balance à plateaux, type Roberval, sans que des unités de mesure soient nécessairement introduites.

Ils donnent du sens aux expressions : «Plus lourd que, plus léger...».

Les élèves consolident les comparaisons d'objets selon leur masse.

Ils mesurent des masses exprimées en g et kg. Ils mettent en relations ces unités.

Les élèves consolident les mesures de masses d'objets (g et kg).

Ils utilisent l'unité tonne (t).

Ils mettent en relations ces unités (g, kg et kg, t).



NOMBRES ET CALCUL (SUITE)

CP

CE1

CE2

Contenances

Les élèves comparent des objets selon leur contenance, en les observant et en les manipulant.

Ils mesurent la contenance d'objets usuels.

Ils découvrent que le litre (L) est une unité de contenance.

Les élèves comparent des objets selon leur contenance en utilisant le L.

Ils utilisent le cL, dL et le L et connaissent leurs relations.

Durées

Les élèves apprennent à lire une date sur un calendrier et à se repérer dans celui-ci. Ils repèrent les jours et les semaines puis les mois ; ils mettent en relation jour et semaine.

En lien avec le domaine «Questionner le monde», ils apprennent à lire l'heure sur une horloge à aiguilles en heures entières.

Les élèves lisent les heures entières.

Ils lisent aussi les demi-heures sur une horloge à aiguilles. Ils utilisent les unités de durée h et min et les mettent en relation.

Ils mettent en relations les unités j et h.

Les élèves consolident la lecture de l'heure sur une horloge à aiguilles (heure entière et demi-heure).

Ils lisent et donnent l'heure (par exemple : «quatre heures moins vingt» ou «15 h 40» ; «sept heures et quart» ou «7 h 15»).

De plus, ils utilisent les unités année, siècle, millénaire et connaissent leurs relations ainsi que les unités min et s et leurs relations.

Prix

Après un travail préalable sur la construction de la grandeur prix et la notion de valeur, les élèves utilisent le **franc pacifique**, l'euro, en manipulant du matériel pièces/billets (pièces de 1 et 2 euros, puis billets de 5 et 10, 20, 50 et 100 euros...).

Les élèves utilisent le **franc pacifique**, l'euro et les centimes d'euros dans des situations qui se complexifient progressivement (exemple : rendre la monnaie sur 2 € pour l'achat d'un produit qui coûte 1 € 50 c puis 75 c) ; ils résolvent des problèmes impliquant ces données



ESPACE ET GÉOMÉTRIE

Au cycle 2, les élèves acquièrent à la fois des connaissances spatiales comme l'orientation et le repérage dans l'espace et des connaissances géométriques sur les solides et sur les figures planes. Apprendre à se repérer et se déplacer dans l'espace se fait en lien étroit avec le travail dans «Questionner le monde» et «Éducation physique et sportive». Les connaissances géométriques contribuent à la construction, tout au long de la scolarité obligatoire, des concepts fondamentaux d'alignement, de distance, d'égalité de longueurs, de parallélisme, de perpendicularité, de symétrie.

Les compétences et connaissances attendues en fin de cycle se construisent à partir de manipulations et de problèmes concrets, qui s'enrichissent tout au long du cycle en jouant sur les outils et les supports à disposition, et en relation avec les activités mettant en jeu les grandeurs géométriques et leur mesure.

Dans la suite du travail commencé à l'école maternelle, l'acquisition de connaissances spatiales s'appuie sur des problèmes visant à localiser des objets ou à décrire ou produire des déplacements dans l'espace réel. L'oral tient encore une grande place dans l'ensemble du cycle mais les représentations symboliques

se développent et l'espace réel est progressivement mis en relation avec des représentations géométriques. La connaissance des solides se développe à travers des activités de tri, d'assemblages et de fabrications d'objets. Les notions de géométrie plane et les connaissances sur les figures usuelles s'acquièrent à partir de manipulations et de résolutions de problèmes (reproduction de figures, activités de tri et de classement, description de figures, reconnaissance de figures à partir de leur description, tracés en suivant un programme de construction simple). La reproduction de figures diverses, simples et composées est une source importante de problèmes de géométrie dont on peut faire varier la difficulté en fonction des figures à reproduire et des instruments disponibles. Les concepts généraux de géométrie (droites, points, segments, angles droits) sont présentés à partir de tels problèmes.

En géométrie comme ailleurs, il est particulièrement important que les professeurs utilisent un langage précis et adapté et introduisent le vocabulaire approprié au cours des manipulations et situations d'action où il prend sens pour les élèves, et que ceux-ci soient progressivement encouragés à l'utiliser.

ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

- (Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations.
- Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides.
- Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques.
- Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie.

ESPACE ET GÉOMÉTRIE

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations

Connaissances et compétences associées

- Se repérer dans son environnement proche.
- Situer des objets ou des personnes les uns par rapport aux autres ou par rapport à d'autres repères :
 - vocabulaire permettant de définir des positions (*gauche, droite, au-dessus, en dessous, sur, sous, devant, derrière, près, loin, premier plan, second plan, nord, sud, est, ouest, etc.*) ;
 - vocabulaire permettant de définir des déplacements (*avancer, reculer, tourner à droite/à gauche, monter, descendre, etc.*).
- Produire des représentations des espaces familiers (l'école, les espaces proches de l'école, le village, le quartier) et moins familiers (vécus lors de sorties).
 - Quelques modes de représentation de l'espace (maquettes, plans, photos).
- S'orienter et se déplacer en utilisant des repères.
- Réaliser des déplacements dans l'espace et les coder pour qu'un autre élève puisse les reproduire.
- Produire des représentations d'un espace restreint et s'en servir pour communiquer des positions.
- Programmer les déplacements d'un robot ou ceux d'un personnage sur un écran :
 - repères spatiaux ;
 - relations entre l'espace dans lequel on se déplace et ses représentations.

Ce que sait faire l'élève

- Il situe les uns par rapport aux autres des objets ou des personnes qui se trouvent dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : *à gauche, à droite, sur, sous, entre, devant, derrière, au-dessus, en-dessous.*
- Il utilise ou il produit une suite d'instructions qui codent un déplacement sur un tapis quadrillé, dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : *avancer, reculer, tourner à droite, tourner à gauche, monter, descendre.*

Ce que sait faire l'élève

- Il situe, les uns par rapport aux autres, des objets ou des personnes qui se trouvent dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : *à gauche, à droite, sur, sous, entre, devant, derrière, au-dessus, en-dessous, près, loin, premier plan, second plan, nord, sud, est, ouest.*
- Il utilise ou il produit une suite d'instructions qui codent un déplacement sur un tapis quadrillé, dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : *avancer, reculer, tourner à droite, tourner à gauche, monter, descendre.*
- Il produit des représentations des espaces familiers (école, espaces proches de l'école, quartier, village) et moins familiers (vécus lors de sorties).

Ce que sait faire l'élève

- Il situe les uns par rapport aux autres des objets ou des personnes qui se trouvent dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : *à gauche, à droite, sur, sous, entre, devant, derrière, au-dessus, en-dessous, près, loin, premier plan, second plan, nord, sud, est, ouest.*
- Il utilise ou il produit une suite d'instructions qui codent un déplacement sur un tapis quadrillé, dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : *avancer, reculer, tourner à droite, tourner à gauche, monter, descendre.*
- Il produit des représentations des espaces familiers (école, espaces proches du quartier ou du village) et moins familiers (vécus lors de sortie).



ESPACE ET GÉOMÉTRIE (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

Exemples d'activités

- Ce travail est mené en lien avec «Questionner le monde».
- Passer, dans les activités, de l'espace proche et connu à un espace inconnu.
- Mises en situations, avec utilisation orale puis écrite d'un langage approprié.
- Ce travail est mené en lien avec «Questionner le monde»
- Étudier des représentations de l'espace environnant (maquettes, plans, photos), en produire.
- Dessiner l'espace de l'école.
- Parcours de découverte et d'orientation pour identifier des éléments, les situer les uns par rapport aux autres, anticiper et effectuer un déplacement, le coder.
- Réaliser des déplacements dans l'espace et les coder pour qu'un autre élève puisse les reproduire.
- Produire des représentations d'un espace restreint et s'en servir pour communiquer des positions.
- Programmer les déplacements d'un robot ou ceux d'un personnage sur un écran.

Exemples de réussite

En lien avec «Questionner le monde»

- Après avoir choisi un objet mystère dans sa tête, il décrit la position de cet objet pour que ses camarades puissent l'identifier.
- Il retrouve un objet ou un élève dont la position dans la classe a été décrite.
- Il représente sur un plan de l'école ou de la classe un itinéraire qu'il a effectué.
- Il place des photos de ses camarades sur un plan de la classe.
- Il suit un itinéraire tracé sur un plan de l'école ou de la classe.
- Il code un parcours pour qu'un autre élève se rende à un endroit donné.
- Il effectue un déplacement du type : avancer de 2 pas, tourner à droite, reculer de 3 pas.
- Il décrit le déplacement effectué par un camarade ou par le professeur.
- Il représente un déplacement sur un tapis quadrillé sous la forme d'une suite de flèches orientées.

Exemples de réussite

En lien avec «Questionner le monde»

- Il décrit sa position ou celle d'un objet dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan de façon suffisamment précise ;
- Il sait retrouver un objet ou un élève dont la position dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan a été décrite ;
- Il suit un itinéraire tracé sur un plan
- Il représente sur un plan du village, du quartier un itinéraire qu'il a effectué ;
- Il replace des photos sur un plan ;
- Il code un parcours pour qu'un autre élève se rende à un endroit donné.
- Il décrit le déplacement effectué par un camarade ou par le professeur.
- Il code un déplacement sous la forme d'une suite de flèches orientées.
- Il décode un déplacement pour réaliser un déplacement dans un quadrillage.
- Il réalise un déplacement en utilisant un logiciel approprié.

Exemples de réussite

En lien avec «Questionner le monde»

- Il décrit sa position ou celle d'un objet dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan de façon suffisamment précise.
- Il sait retrouver un objet ou un élève dont la position dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan a été décrite.
- Il suit un itinéraire tracé sur un plan.
- Il représente sur un plan du village, du quartier un itinéraire qu'il a effectué.
- Il replace des photos sur un plan.
- Il code un parcours pour qu'un autre élève se rende à un endroit donné.
- Il décrit le déplacement effectué par un camarade ou par le professeur.
- Il réalise un déplacement en utilisant un logiciel approprié.
- Il comprend et produit un algorithme simple afin de coder les déplacements d'un robot ou d'un personnage sur un écran.

ESPACE ET GÉOMÉTRIE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides

Connaissances et compétences associées

- Reconnaître et trier les solides usuels parmi des solides variés.
- Reconnaître des solides simples dans son environnement proche.
- Décrire et comparer des solides en utilisant le vocabulaire approprié.
- Réaliser et reproduire des assemblages de cubes et pavés droits et associer de tels assemblages à divers types de représentations (photos, vues, etc.).
- Fabriquer un cube à partir d'un patron fourni :
 - vocabulaire approprié pour :
 - nommer des solides (cube, pavé droit, boule, cylindre, cône, pyramide) ;
 - décrire des polyèdres (face, sommet, arête).
 - les faces d'un cube sont des carrés ;
 - les faces d'un pavé droit sont des rectangles (qui peuvent être des carrés).

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les solides usuels suivants : cube, boule, cône, pyramide, cylindre, pavé droit.
- Il repère des solides simples dans son environnement proche.
- Il nomme le cube, la boule et le pavé droit.
- Il décrit le cube et le pavé droit en utilisant les termes face et sommet.
- Il sait que les faces d'un cube sont des carrés et que les faces d'un pavé droit sont des carrés ou des rectangles.

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les solides usuels suivants : cube, boule, cône, pyramide, pavé droit.
- Il nomme : cube, boule, cône, pyramide, pavé droit.
- Il décrit : cube, pyramide, pavé droit en utilisant les termes face, sommet et arête.
- Il sait que les faces d'un cube sont des carrés.
- Il sait que les faces d'un pavé droit sont des carrés ou des rectangles.
- Il fabrique un cube à partir de carrés, de tiges que l'on peut assembler, d'un patron.

Ce que sait faire l'élève

- Il nomme et décrit les solides usuels suivants : cube, boule, cône, pyramide, cylindre, pavé droit.
- Il nomme : cube, boule, cône, pyramide, cylindre, pavé droit.
- Il décrit : cube, pyramide, pavé droit en utilisant les termes face, sommet et arête.
- Il sait que les faces d'un cube sont des carrés.
- Il sait que les faces d'un pavé droit sont des carrés ou des rectangles.
- Il fabrique un cube à partir de carrés, de tiges que l'on peut assembler.
- Il approche la notion de patron d'un cube.



ESPACE ET GÉOMÉTRIE (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

Exemples d'activités

- Trier, reconnaître et nommer les solides à travers des activités de tri parmi des solides variés, des jeux (portrait, Kim...).
- Réaliser et reproduire des assemblages de cubes et pavés droits.
- Associer de tels assemblages à divers types de représentations (photos, vues, ...)
- Commander le matériel juste nécessaire pour fabriquer un cube à partir de ses faces. Observer, compter le nombre de faces et de sommets d'un cube.
- Initiation à l'usage d'un logiciel permettant de représenter les solides et de les déplacer pour les voir sous différents angles.

Exemples de réussite

- Un ensemble de solides lui étant donnés, il sait identifier lesquels sont des pyramides, des boules, des cubes, des cylindres, des pavés droits ou des cônes.
- Il associe les noms des solides qu'il connaît à des objets qui lui sont présentés : boîte à chaussures ; boîte de conserve ; cornet à glace ; etc.
- Un pavé ou un cube lui étant donné, il sait le nommer et le décrire en parlant de ses faces : nombre de faces ; forme des faces (carré ou rectangle).
- Il construit des assemblages de cubes et de pavés à partir d'un modèle physique ou d'une représentation.
- Il établit une relation entre un assemblage de cubes et de pavés droits et une représentation de cet assemblage.
- À partir d'un modèle, il assemble les différentes faces d'un solide pour le construire.

Exemples de réussite

- Des solides lui étant donnés, il sait identifier lesquels sont des pyramides (ou des boules, des cubes, des pavés droits, des cônes).
- Un pavé, un cube ou une pyramide lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en décrivant ses faces (carrés, rectangles, triangles), ses sommets et ses arêtes.
- Il donne le nombre de faces, d'arêtes et de sommets d'un solide qui se trouve devant lui.
- À travers des jeux de Kim, il reconnaît, décrit avec le vocabulaire approprié, nomme les solides et les trie.
- Il construit un cube à partir de carrés ou de tiges que l'on peut assembler.
- Il reproduit un solide donné en utilisant du matériel (faces polygonales que l'on peut assembler).
- Il nomme les faces d'un cube et d'un pavé droit.

Exemples de réussite

- Un ensemble de solides lui étant donnés, il sait nommer et décrire lesquels sont des pyramides (ou des boules, des cubes, des cylindres, des pavés droits, des cônes).
- Un pavé, un cube ou une pyramide lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en décrivant ses faces (carrés, rectangles, triangles), ses sommets et ses arêtes.
- Il donne le nombre de faces, d'arêtes et de sommets d'un solide.
- À travers des jeux de Kim, il reconnaît, décrit avec le vocabulaire approprié, nomme les solides, les trie.
- Il construit un solide à partir d'une description (orale ou écrite). Il nomme les faces d'un cube, d'un pavé droit et d'une pyramide.
- Il construit un cube à partir de carrés ou de tiges que l'on peut assembler.

GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques
Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie

Connaissances et compétences associées

- Décrire, reproduire sur papier quadrillé ou uni des figures ou des assemblages de figures planes (éventuellement à partir d'éléments déjà fournis de la figure à reproduire qu'il s'agit alors de compléter).
- Utiliser la règle, le compas ou l'équerre comme instruments de tracé.
- Reconnaître, nommer les figures usuelles : carré, rectangle, triangle, triangle rectangle, polygone, cercle, disque.
- Décrire à partir des côtés et des angles droits, un carré, un rectangle, un triangle rectangle. Les construire sur un support uni connaissant la longueur des côtés.
- Construire un cercle connaissant son centre et un point, ou son centre et son rayon :
 - vocabulaire approprié pour décrire les figures planes usuelles :
 - carré, rectangle, triangle, triangle rectangle, polygone, côté, sommet, angle droit ;
 - cercle, disque, rayon, centre ;
 - segment, milieu d'un segment, droite.
 - propriété des angles et égalités de longueur des côtés pour les carrés et les rectangles ;
 - lien entre propriétés géométriques et instruments de tracé :
 - droite, alignement et règle non graduée ;

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les figures usuelles suivantes : carré, rectangle, triangle et cercle.
- Il repère des figures simples dans un assemblage, dans son environnement proche ou sur des photos.
- Il nomme le cercle, le carré, le rectangle et le triangle.
- Il donne une première description du carré, du rectangle, du triangle en utilisant les termes sommet et côté.
- Il reproduit un carré, un rectangle et un triangle ou des assemblages de ces figures sur du papier quadrillé ou pointé, sans règle ou avec une règle.
- Il utilise la règle comme instrument de tracé.
- Il repère visuellement des alignements.

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les figures usuelles suivantes : carré, rectangle, triangle et cercle.
- Il repère des figures simples dans un assemblage, dans son environnement proche ou sur des photos.
- Il utilise le vocabulaire approprié :
 - polygone, côté, sommet, angle droit
 - cercle, centre ;
 - segment, milieu d'un segment, droite.
- Il nomme le cercle, le carré, le rectangle, le triangle, le triangle rectangle et le cercle.
- Il décrit le carré, le rectangle, le triangle et le triangle rectangle en utilisant un vocabulaire approprié.
- Il connaît les propriétés des angles et des égalités de longueur pour les carrés et les rectangles.

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les figures usuelles suivantes : carré, rectangle, triangle et cercle.
- Il repère des figures simples dans un assemblage, dans son environnement proche ou sur des photos.
- Il utilise le vocabulaire approprié :
 - polygone, côté, sommet, angle droit ;
 - cercle, centre ;
- Il nomme le cercle, le carré, le rectangle, le triangle, le triangle rectangle et le cercle.
- Il décrit le carré, le rectangle, le triangle et le triangle rectangle en utilisant un vocabulaire approprié.
- Il connaît les propriétés des angles et des égalités de longueur pour les carrés et les rectangles.
- Il reproduit un carré, un



ESPACE ET GÉOMÉTRIE (SUITE)

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

CP

CE1

CE2

- angle droit et équerre ;
- cercle et compas.

- Utiliser la règle (non graduée) pour repérer et produire des alignements.
- Repérer et produire des angles droits à l'aide d'un gabarit, d'une équerre.
- Reporter une longueur sur une droite déjà tracée, en utilisant une bande de papier avec un bord droit ou la règle graduée ou le compas (en fin de cycle).
- Repérer ou trouver le milieu d'un segment en utilisant une bande de papier avec un bord droit ou la règle graduée :
 - alignement de points et de segments ;
 - angle droit ;
 - égalité de longueurs ;
 - milieu d'un segment.
- Reconnaître si une figure présente un axe de symétrie (à trouver), visuellement et/ou en utilisant du papier calque, des découpages, des pliages.
- Reconnaître dans son environnement des situations modélisables par la symétrie (papillons, bâtiments, etc.).
- Compléter une figure pour qu'elle soit symétrique par rapport à un axe donné :
 - symétrie axiale ;
 - une figure décalquée puis retournée qui coïncide avec

- Il utilise la règle pour repérer ou vérifier des alignements.

- Il reproduit un carré, un rectangle, un triangle, un triangle rectangle et un cercle ou des assemblages de ces figures sur du papier quadrillé ou pointé ou uni, avec une règle graduée, une équerre, et un compas.

- Il fait le lien entre propriétés géométriques et instruments de tracés : angle droit/équerre, cercle/compas.

- Il utilise la règle, l'équerre et le compas comme instruments de tracé.

- Il repère et reproduit des angles droits.

- Il reporte une longueur sur une droite déjà tracée en utilisant la règle graduée.

- Il trouve le milieu d'un segment en utilisant la règle graduée.

- Il reconnaît si une figure présente un axe de symétrie en utilisant du papier calque, des découpages et des pliages.

- rectangle, un triangle, un triangle rectangle et un cercle ou des assemblages de ces figures sur tout support (papier quadrillé ou pointé ou uni ou autre), avec une règle graduée, une équerre, et un compas.

- Il fait le lien entre propriétés géométriques et instruments de tracés : angle droit/équerre, cercle/compas.

- Il utilise la règle, l'équerre et le compas comme instruments de tracé.

- Il repère et reproduit des angles droits.

- Il reporte une longueur sur une droite déjà tracée en utilisant la règle graduée ou le compas.

- Il trouve le milieu d'un segment en utilisant la règle graduée.

- Il reconnaît si une figure présente un axe de symétrie en utilisant du papier calque, des découpages et des pliages.

GRANDEURS ET MESURES (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME	CP	CE1	CE2
la figure initiale est symétrique : elle a un axe de symétrie (à trouver) ; une figure symétrique pliée sur son axe de symétrie, se partage en deux parties qui coïncident exactement.		- Il reconnaît dans son environnement des situations modélisables par la symétrie (papillons, bâtiments). - Il complète, sur une feuille quadrillée ou pointée, une figure simple pour qu'elle soit symétrique par rapport à un axe donné.	- Il reconnaît dans son environnement des situations modélisables par la symétrie (papillons, bâtiments). - Il complète, sur une feuille quadrillée ou pointée, une figure pour qu'elle soit symétrique par rapport à un axe donné.
Exemples d'activités - Les jeux du type portrait, Kim etc., la construction de frises, pavages, rosaces peuvent contribuer à développer la connaissance des propriétés des figures du programme et du vocabulaire associé. - Les problèmes de reproduction de figures (éventuellement à partir d'éléments déjà fournis de la figure à reproduire qu'il s'agit alors de compléter) donnent l'occasion de dégager et travailler les propriétés et relations géométriques du programme. Le choix d'un support uni, quadrillé ou pointé et des instruments disponibles se fait suivant les objectifs. - Les problèmes de description de figures permettent de développer le langage géométrique. - À travers des activités dans l'espace ou des tracés, les élèves perçoivent les notions d'alignement, de partage en deux, de symétrie. Mobiliser des instruments variés lors des tracés : gabarits, pochoirs, règle non graduée, bande de papier avec un bord droit pour reporter des longueurs ou trouver un milieu, gabarit d'angle droit, équerre, compas. - Le report de longueurs et la recherche du milieu d'un segment peuvent s'obtenir en utilisant la règle graduée en lien	Exemples de réussite - Un ensemble de figures planes ou de formes planes lui étant donné (pièces de Tangram, figures découpées...), il sait identifier lesquelles sont des cercles, des carrés, des rectangles ou des triangles. - Un triangle, un carré ou un rectangle lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en donnant son nombre de côtés et leurs longueurs. - À partir de manipulations, il associe plusieurs formes géométriques pour reproduire une figure (Tangram). - Sur du papier quadrillé ou pointé, il complète les côtés d'un rectangle dont 2 cotés consécutifs sont déjà tracés (figure « posée » sur un côté).	Exemples de réussite - Il sait reconnaître un polygone. - Un ensemble de figures planes lui étant donné (pièces de Tangram, figures découpées...), il sait identifier lesquelles sont des cercles, des carrés, des rectangles, des triangles ou des triangles rectangles. - Un triangle, un triangle rectangle, un carré ou un rectangle lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en donnant son nombre de côtés et leurs longueurs et en identifiant les angles droits. - Il sait dire qu'un carré a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés de même longueur. - Il sait dire qu'un rectangle a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés qui ont deux à deux	Exemples de réussite - Il sait définir un polygone. - Un ensemble de figures planes lui étant donné (pièces de Tangram, figures découpées...), il sait identifier lesquelles sont des cercles, des carrés, des rectangles, des triangles ou des triangles rectangles. - Un triangle, un triangle rectangle, un carré ou un rectangle lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en donnant son nombre de côtés et leurs longueurs et en identifiant les angles droits. - Il sait dire qu'un carré a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés de même longueur. - Il sait dire qu'un rectangle a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés qui ont deux à deux la même longueur.



ESPACE ET GÉOMÉTRIE (SUITE)

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE

avec la mesure mais ils doivent d'abord pouvoir se faire sans règle graduée.

- Reconnaître dans son environnement des situations modélisables par la symétrie (papillons, bâtiments, etc.).
- Utiliser du papier calque, des découpages, des pliages, des logiciels permettant de déplacer des figures ou parties de figures.

- Sur du papier quadrillé ou pointé, il complète les côtés d'un carré dont 1 côté est déjà tracé (figure « posée » sur un côté).
- Il trace une droite passant par deux points (représentés par une croix) à l'aide de la règle. Cette droite peut être horizontale, verticale ou oblique.
- En EPS, il sait aligner des plots pour délimiter une zone.

- la même longueur.
- Il sait dire qu'un triangle a 3 sommets, 3 angles et 3 côtés.
- Il sait dire qu'un triangle rectangle a 3 sommets, 3 côtés et 3 angles dont un droit.
- Il sait repérer et tracer des points alignés.
- Sur du papier quadrillé ou pointé ou uni, il trace un carré, un rectangle, un triangle et un triangle rectangle avec une règle (graduée ou non) et une équerre.
- Il trace un cercle avec un compas.
- Il repère et trace des angles droits avec une équerre.
- Il trouve le milieu d'un segment en utilisant sa règle graduée (et en utilisant la moitié).
- Il reconnaît des figures ayant un axe de symétrie.
- Il repère le ou les axe(s) de symétrie d'une figure simple (cœur, carreau, trèfle, pique, cerf-volant).
- Il complète une figure simple sur une feuille quadrillée ou pointée pour qu'elle soit symétrique.

- Il sait dire qu'un triangle a 3 sommets, 3 angles et 3 côtés.
- Il sait dire qu'un triangle rectangle a 3 sommets, 3 côtés et 3 angles dont un droit.
- Il sait repérer et tracer des points alignés.
- Sur tout support, quelles que soient les longueurs des côtés, il trace un carré, un rectangle, un triangle et un triangle rectangle avec une règle (graduée ou non) et une équerre.
- Il construit un cercle, avec un compas, à partir du centre et du diamètre.
- Il utilise le compas pour reporter une longueur sur une droite déjà tracée.
- Il repère et trace des angles droits avec une équerre.
- Il trouve le milieu d'un segment en utilisant sa règle graduée (et en utilisant la moitié).
- Il reconnaît des figures ayant un axe de symétrie.
- Il repère le ou les axe(s) de symétrie d'une figure.
- Il complète une figure sur une feuille quadrillée ou pointée pour qu'elle soit symétrique.



I REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION

ESPACE ET GÉOMÉTRIE

CP

CE1

CE2

(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations

Il est possible, lors de la résolution de problèmes, d'aller au-delà des repères de progressivité identifiés pour chaque niveau.

Les élèves représentent des lieux et codent des déplacements se situant dans la classe en mode débranché (passage par le papier/crayon, par le corps en activité de motricité), puis dans l'environnement de l'école.

Les élèves représentent des lieux et codent des déplacements se situant dans le quartier proche.

Ils représentent des lieux et codent en mode débranché des déplacements se situant dans le quartier proche.

Les élèves représentent des lieux et codent des déplacements se situant dans un quartier étendu ou dans le village.

Ils représentent des lieux et codent en mode débranché des déplacements se situant dans un quartier étendu ou dans le village.

Dès le CP ou le CE1, les élèves codent des déplacements à l'aide d'un logiciel de programmation adapté.

Les élèves consolident le codage des déplacements à l'aide d'un logiciel.

Ils comprennent et produisent des algorithmes simples pour la programmation des déplacements d'un robot ou ceux d'un personnage sur un écran (par exemple une succession de flèches parmi : aller à gauche, aller à droite, tourner à gauche, tourner à droite). Ils continuent à jouer physiquement ces situations dans l'espace concret avec des propositions variées.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides

Les élèves fréquentent régulièrement les solides, en passant d'une approche perceptive à une approche analytique.

Les élèves apprennent à nommer ces solides (cube, pavé droit, boule, cône, cylindre, pyramide) et à les décrire en utilisant le vocabulaire adapté (face, sommet, arête).

Les élèves nomment et décrivent les solides découverts aux CP et CE1.

Ils reconnaissent des solides variés (cube, pavé droit, boule, cône, cylindre, pyramide), dans un ensemble de solides fournis par le professeur ou dans leur environnement proche.

Ils construisent un cube avec des carrés ou avec des tiges que l'on peut assembler.

Ils approchent la notion de patron du cube (par exemple, déplier une boîte cartonnée).

Ils décrivent le cube et le pavé droit en utilisant les termes face et sommet et en décrivant leurs faces (carré ; rectangle).

**ESPACE ET GÉOMÉTRIE (SUITE)****CP****CE1****CE2****Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques**

Les propriétés géométriques sont engagées progressivement dans la reproduction et la description de figures (alignement, report de longueur sur une droite et égalités de longueur en début de cycle, puis angle droit en milieu de cycle).

Les élèves reproduisent un carré, un rectangle et un triangle ou des assemblages de ces figures sur du papier quadrillé ou pointé, sans règle ou avec une règle.

Les élèves consolident la reproduction d'un carré, un rectangle et un triangle, sur un support uni (une feuille blanche par exemple), connaissant la longueur des côtés, avec règle et équerre.

Les élèves consolident la construction d'une figure géométrique sur tout support, quelles que soient la longueur des côtés.

Les élèves construisent des cercles sans contraintes, avec un instrument tel qu'une ficelle ou un compas.

Les élèves construisent des cercles à partir du centre et du rayon à partir du centre et du diamètre.

Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie***L'utilisation des instruments se fait graduellement.***

Les élèves fréquentent régulièrement les solides, en Les élèves utilisent la règle comme un outil de tracé de segment.

Les élèves consolident l'utilisation de la règle graduée comme outil de mesure et de report de longueur.

Les élèves consolident l'utilisation de la règle graduée, de l'équerre et du compas.

Ils utilisent la règle graduée comme un outil de mesure ou de report de longueur.

Les élèves utilisent l'équerre pour tracer ou reconnaître des angles droits.

Ils utilisent le compas pour tracer des cercles.

Ils peuvent aborder le report de longueur sur une droite déjà tracée, avec le compas.

La symétrie

Les élèves perçoivent des éléments symétriques dans leur environnement proche de l'école.

Les élèves consolident la perception d'éléments symétriques.

Les élèves complètent une figure pour qu'elle soit symétrique par rapport à un axe donné.

Ils reconnaissent si une figure présente un axe de symétrie (à trouver), visuellement et/ou en utilisant du papier calque, des découpages, des pliages.



CROISEMENTS ENTRE ENSEIGNEMENTS

Les connaissances sur les nombres et le calcul se développent en relation étroite avec celles portant sur les grandeurs. Elles sont par ailleurs nécessaires à la résolution de nombreux problèmes rencontrés dans «Questionner le monde».

Le travail sur les grandeurs et leur mesure permet des mises en relations fécondes avec d'autres enseignements : «Questionner le monde» (longueurs, masses, durées), «Éducation physique et sportive» (durées, longueurs), «Éducation musicale» (durées).

Le travail sur l'espace se fait en forte interrelation avec «Questionner le monde» et «Éducation physique et sportive».

Le travail sur les solides, les figures géométriques et les relations géométriques peut se développer en lien avec «Arts plastiques» et «Éducation physique et sportive».

Tous les champs disciplinaires des mathématiques peuvent être enseignés en langues polynésiennes.



ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE (E.M.C.)







CYCLE 2

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE DE L'ÉCOLE

LES FINALITÉS de l'enseignement moral et civique
L'enseignement moral et civique poursuit **trois finalités** qui sont intimement liées entre elles.

1) Respecter autrui

La morale enseignée à l'école est une morale civique en lien étroit avec les principes et les valeurs de la citoyenneté républicaine et démocratique. L'adjectif «*moral*» de l'enseignement moral et civique renvoie au projet d'une appropriation par l'élève de principes garantissant le respect d'autrui. Cette morale repose sur la conscience de la dignité et de l'intégrité de la personne humaine, qu'il s'agisse de soi ou des autres, et nécessite l'existence d'un cadre définissant les droits et devoirs de chacun.

Respecter autrui, c'est respecter sa liberté, le considérer comme égal à soi en dignité, développer avec lui des relations de fraternité. C'est aussi respecter ses convictions philosophiques et religieuses, ce que permet la laïcité.

2) Acquérir et partager les valeurs de la République

Le Code de l'éducation affirme *«qu'outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République»* (article L 111-1). Cette mission est réaffirmée dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture : *«L'École a une responsabilité particulière dans la formation de l'élève en tant que personne et futur citoyen. Dans une démarche de coéducation, elle ne se substitue pas aux familles, mais elle a pour tâche de transmettre aux jeunes les valeurs fondamentales et les principes inscrits dans la Constitution de notre pays»*.

Les valeurs et principes de la République fondent le pacte républicain garant de la cohésion nationale, en même temps qu'ils protègent la liberté de chaque citoyen. Les transmettre et les faire partager est une œuvre d'intégration républicaine ; ces valeurs et principes relient la France à la communauté des nations démocratiques, à l'échelle européenne comme à l'échelle mondiale.

Les quatre valeurs et principes majeurs de la République française sont la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité. S'en déduisent la solidarité, l'égalité entre les hommes et les femmes, ainsi que le refus de toutes les formes de discriminations. L'enseignement moral et civique porte sur ces principes et valeurs, qui sont nécessaires à la vie commune dans une société démocratique et constituent un bien commun s'actualisant au fil des débats dont se nourrit la République.

3) Construire une culture civique

La conception républicaine de la citoyenneté insiste à la fois sur l'autonomie du citoyen et sur son appartenance à la communauté politique formée autour des valeurs et principes de la République. Elle signale l'importance de la loi et du droit, tout en étant ouverte à l'éthique de la discussion qui caractérise l'espace démocratique.

Elle trouve son expression dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, selon lequel l'École *«permet à l'élève d'acquérir la capacité à juger par lui-même, en même temps que le sentiment d'appartenance à la société. Ce faisant, elle permet à l'élève de développer dans les situations concrètes de la vie scolaire son aptitude à vivre de manière autonome, à participer activement à l'amélioration de la vie commune et à préparer son engagement en tant que citoyen»*.

La culture civique portée par l'enseignement moral et civique articule **quatre domaines : la sensibilité, la règle et le droit, le jugement, l'engagement**.

- **La culture de la sensibilité** permet d'identifier et d'exprimer ce que l'on ressent, comme de comprendre ce que ressentent les autres. Elle permet de se mettre à la place de l'autre.

- **La culture de la règle et du droit** unit le respect des règles de la vie commune et la compréhension du sens de ces règles. Elle conduit progressivement à une culture juridique et suppose la connaissance de la loi.



- **La culture du jugement** est une culture du discernement. Sur le plan éthique, le jugement s'exerce à partir d'une compréhension des enjeux et des éventuels conflits de valeurs ; sur le plan intellectuel, il s'agit de développer l'esprit critique des élèves, et en particulier de leur apprendre à s'informer de manière éclairée.

- **La culture de l'engagement** favorise l'action collective, la prise de responsabilités et l'initiative. Elle développe chez l'élève le sens de la responsabilité par rapport à lui-même et par rapport aux autres et à la nation.

Cette culture civique irrigue l'ensemble des enseignements, elle est au cœur de la vie de l'école et de l'établissement, elle est portée par certaines des actions qui mettent les élèves au contact de la société.

Modalités pratiques et méthodes de l'enseignement moral et civique

L'enseignement moral et civique articule des valeurs, des savoirs (littéraires, scientifiques, historiques, juridiques, etc.) et des pratiques. Il requiert l'acquisition de connaissances et de compétences dans les quatre domaines de la culture civique et donne lieu à des traces écrites et à une évaluation.

L'enseignement moral et civique s'effectue, chaque fois que possible, à partir de l'analyse de situations concrètes. La discussion réglée et le débat argumenté ont une place de premier choix pour permettre aux élèves de comprendre, d'éprouver et de mettre en perspective les valeurs qui régissent notre société démocratique. Ils comportent une prise d'informations selon les modalités choisies par le professeur, un échange d'arguments dans un cadre défini et un retour sur les acquis permettant une trace écrite ou une formalisation.

L'enseignement moral et civique se prête particulièrement aux travaux qui placent les élèves en situation de coopération et de mutualisation favorisant les échanges d'arguments et la confrontation des idées.

L'enseignant exerce sa responsabilité pédagogique dans les choix de mise en œuvre en les adaptant à ses objectifs et à ses élèves.

L'enseignement moral et civique dispose règlementairement d'un horaire dédié permettant une mise en œuvre pédagogique au service de ses finalités.



COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

Culture de la sensibilité

- Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.
- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.
- Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres.
- Accepter les différences.
- Être capable de coopérer.
- Se sentir membre d'une collectivité.

Culture de la règle et du droit

- Respecter les règles communes.
- Comprendre les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi dans une société démocratique.
- Comprendre les principes et les valeurs de la République française et des sociétés démocratiques.
- Comprendre le rapport entre les règles et les valeurs.

Culture du jugement

- Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique.
- Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé.
- S'informer de manière rigoureuse.
- Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général.
- Avoir le sens de l'intérêt général.

Culture de l'engagement

- Être responsable de ses propres engagements.
- Être responsable envers autrui.
- S'engager et assumer des responsabilités dans l'école et dans l'établissement.
- Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience civique.
- Savoir s'intégrer dans une démarche collaborative et enrichir son travail ou sa réflexion grâce à cette démarche.



RESPECTER AUTRUI

Tout au long du cycle, le respect par les élèves des adultes et des pairs fait l'objet d'une attention particulière, notamment pour lutter contre toute atteinte à la personne d'autrui. Les élèves doivent adapter leur tenue, leur langage et leur comportement au contexte scolaire. Ils respectent les biens personnels et collectifs dans la classe et dans l'école. Ils sont sensibilisés

à la notion de bien commun. Ils adoptent un comportement responsable envers eux-mêmes, envers autrui et envers l'environnement immédiat et plus lointain.

Dans des situations concrètes, ils sont invités à prendre et à respecter des engagements moraux.

ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

- Respecter autrui :
 - Accepter et respecter les différences.
 - Respecter les engagements pris envers soi-même et envers les autres.
 - Adopter un comportement responsable par rapport à soi et à autrui.
 - Adapter sa tenue, son langage et son attitude au contexte scolaire.
 - Savoir écouter autrui.
- Identifier et partager des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés.



Connaissances et compétences associées	Objets d'enseignement	<i>Exemples de pratiques en classe, à l'école</i>
	Respecter autrui	
• Respecter autrui, accepter et respecter les différences. • Respecter les engagements pris envers soi-même et envers les autres. • Adopter un comportement responsable par rapport à soi et à autrui. • Adapter sa tenue, son langage et son attitude au contexte scolaire ; se situer et s'exprimer en respectant les codes de la communication orale, les règles de l'échange et le statut de l'interlocuteur. • S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie. • Accepter le point de vue des autres.	▪ Le respect des adultes et des pairs. ▪ Le respect des autres dans leur diversité : - la conscience de la diversité des croyances et des convictions, - les atteintes à la personne d'autrui (racisme, antisémitisme, sexisme, xénophobie, homophobie, handicap, harcèlement, etc.). ▪ L'engagement moral : la notion de promesse. ▪ Le soin des biens personnels et collectifs. ▪ Le respect de sa sécurité et celle des autres par la conformité aux règles de prudence. ▪ Le secours à autrui, en lien avec le dispositif et l'attestation «Apprendre à porter secours» (APS). ▪ Le soin du corps, de l'environnement immédiat et plus lointain. ▪ Le soin du langage : langage de la politesse. ▪ Initiation à la distinction des niveaux de langue. ▪ Construction du point de vue et capacité à reconnaître celui de l'autre dans le cadre de chaque discussion réglée.	- Les conseils d'élèves. - Les arts visuels : le portrait et l'autoportrait (connaissance de soi et des autres). - La prise de conscience de son corps et du corps des autres à travers des activités de danse. - Les racismes avec des supports créés par des fondations et associations agréées par le ministère de l'éducation nationale. - La sensibilisation à quelques grandes figures féminines et masculines de l'engagement (scientifique, humanitaire...) - La situation de handicap et la pratique de l'inclusion scolaire. - La coopération au sein d'un projet de classe. - Le partage des tâches dans des situations de recherche (grammaire, conjugaison, mathématiques...), de coopération (EPS, éducation musicale, arts visuels...) ou d'expérimentation (sciences). - L'apprentissage des techniques des «messages clairs» pour exprimer ses émotions vis-à-vis de ses pairs. - Le jeu théâtral, le mime. - Les langages de l'art : expression artistique et littéraire des émotions.



Connaissances et compétences associées

Objets d'enseignement

Exemples de pratiques en classe, à l'école

Identifier et partager des émotions et des sentiments

- Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.
- Connaître le vocabulaire des sentiments et des émotions abordés en situation d'enseignement.

- Expérience de la diversité des expressions des émotions et des sentiments dans des situations d'enseignement.
- Connaissance et reconnaissance des émotions de base (peur, colère, tristesse, joie).

- Le débat sur un fait de vie collective dans la classe ou sur un événement d'actualité.
- La lecture d'album à contenu moral et civique.
- En EPS, les jeux d'opposition, les activités d'expression corporelle à visée esthétique...
- Les conseils d'élèves.



I REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION

E.M.C.		
CP	CE1	CE2

Respecter autrui

Les élèves savent écouter l'autre dans la classe et respectent les tours de parole. Ils connaissent les formules de politesse et s'adressent aux adultes dans des termes adéquats. Ils adoptent un comportement approprié en classe et dans l'école.

Les élèves sont sensibilisés aux droits de l'enfant.

Les élèves connaissent les règles élémentaires d'hygiène personnelle et collective : se laver, se laver les mains avec du savon, se brosser les dents. Ils comprennent la nécessité d'une activité physique régulière et d'une alimentation équilibrée.

Les élèves sont sensibilisés aux risques et aux dangers de leur environnement immédiat.

Les élèves utilisent les niveaux de langue appropriés permettant de s'adresser de manière adéquate à des interlocuteurs différents.

Les élèves identifient les droits de l'enfant au travers d'exemples simples.

En lien avec les compétences développées en Éducation physique et sportive et avec la découverte du monde vivant développée dans le programme «Questionner le monde», les élèves apprennent à identifier les principales règles d'hygiène et comprennent l'importance de leur respect dans une collectivité. Ils sont capables de reconnaître des comportements favorables à leur santé.

Les élèves connaissent les différents services d'urgence : le SAMU, la police et les pompiers.

Les élèves abordent, en lien avec les droits de l'enfant, la notion de discrimination au travers d'exemples.

Les élèves sont sensibilisés aux gestes de premiers secours.



ACQUÉRIR ET PARTAGER LES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE

Tout au long du cycle 2, dans la continuité du cycle 1, les élèves sont amenés à respecter et appliquer les règles communes. Ils doivent connaître le règlement intérieur de l'école et les sanctions qu'il prévoit. La connaissance des droits et des devoirs s'applique également à la charte d'usage du numérique. Ils accèdent à une première connaissance du vocabulaire de la règle et du droit.

Une initiation au Code de la route est engagée dès le début du cycle.

Les valeurs, principes et symboles de la République française sont enseignés tout au long du cycle : les élèves doivent aborder régulièrement ces notions afin d'accéder à une première connaissance des cadres d'une société démocratique, fondée sur les droits de l'Homme, du citoyen et de l'enfant. Les élèves devront donc avoir abordé à la fin du cycle la Convention internationale des droits de l'enfant et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. On portera particulièrement attention à l'égalité fille-garçon.

ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

- Respecter les règles de la vie collective.
- Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française : le drapeau, l'hymne national, les monuments, la fête nationale.
- Accéder à une première connaissance des cadres d'une société démocratique.



Connaissances et compétences associées	Objets d'enseignement	Exemples de pratiques en classe, à l'école
Respecter les règles de la vie collective		
• Appliquer et accepter les règles communes. • Comprendre qu'il existe une gradation des sanctions et que la sanction est éducative (accompagnement, réparation). • Comprendre que la règle commune peut interdire, obliger, mais aussi autoriser.	▪ Les règles de vie de la classe et de l'école (le règlement intérieur, la charte d'usage du numérique à l'école) ; les sanctions. ▪ Initiation au vocabulaire de la règle et du droit (règle, règlement, loi). ▪ Les droits de l'enfant : première approche de la Convention internationale des droits de l'enfant Initiation au Code de la route, en lien avec l'attestation de première éducation à la route (Aper).	- L'élaboration des règles de vie de l'école, de la classe. - L'élaboration des règles de la cour de récréation. - L'élaboration des règles plus locales (règles d'un jeu ou du fonctionnement d'une activité EPS..., règles de sécurité quand un matériel particulier est utilisé...). - L'élaboration de règles plus générales (règles de comportement sur la voie publique, à la piscine, dans un lieu fréquenté à l'occasion d'une sortie...). - Toutes les situations de coopération.

Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française

• Identifier les symboles de la République. • Connaître les valeurs et les principes de la République française. • Aborder la laïcité comme liberté de croire ou de ne pas croire.	▪ Les symboles de la République française et de la Polynésie française : le drapeau, l'hymne national et l'hymne de la Polynésie française, les monuments, la fête nationale et de l'autonomie... ▪ La devise de la République française : Liberté, Égalité, Fraternité. ▪ Les valeurs et principes : la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité. ▪ L'égalité entre les filles et les garçons. ▪ Le français, langue de la République ; son rayonnement international. ▪ Initiation aux différences entre croire et savoir.	- Les arts visuels : Marianne, le drapeau national dans les œuvres d'art. - L'identification en situation, sur des images ou autres formes de représentation les symboles de la République et de la Polynésie française. - Chanter, en comprenant le contexte de leur écriture, quelques couplets de La Marseillaise et de l'hymne polynésien «la ora o Tahiti Nui».
--	--	--



Connaissances et compétences associées

Objets d'enseignement

Exemples de pratiques en classe, à l'école

Accéder à une première connaissance des cadres d'une société démocratique

- Identifier des droits de l'Homme et du citoyen.

- Commencer à comprendre l'organisation de la République.

- Les droits et les devoirs : de la personne, de l'élève, du citoyen (initiation), la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789.
- Le droit de vote et le suffrage universel.
- L'égalité de droit entre les femmes et les hommes.
- La Convention internationale des droits de l'enfant.
- La commune : le maire et les conseillers municipaux.
- Le territoire national : le département, la région.
- Le président de la République ; le Premier ministre ; le Gouvernement.

- La participation à la discussion à visée philosophique ou d'oral réflexif sur les droits et les devoirs de l'élève, sur l'égalité de tous -élèves ou citoyens- devant la loi...
- Les conseils d'élèves (sens des règles, des droits et des obligations, sens des punitions et des sanctions).
- Les droits égaux des garçons et des filles dans toutes les situations de la vie scolaire;



I REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION

E.M.C.		
CP	CE1	CE2

Acquérir et partager les valeurs de la République

Les élèves expérimentent la prise de décision à la majorité dans la classe et l'école. Les principes et valeurs de l'école sont identifiés.

Les élèves identifient les responsables et élus au niveau de la commune : le maire et les conseillers municipaux. Les élèves connaissent le fonctionnement de la commune, la fonction de maire et celle de conseiller municipal.

Les élèves savent que voter est un droit, ils connaissent le principe du suffrage universel. Ils accèdent à une première connaissance de l'organisation du territoire national : le département et la région. Ils savent que la France est dirigée par le président de la République et par le Premier ministre qui est à la tête du gouvernement.

Ils savent que la Polynésie française est une collectivité autonome.

Les élèves apprennent à identifier les drapeaux français et polynésien. Ils savent reconnaître la Marseillaise et l'hymne de la Polynésie française. Ils savent que le 14 juillet est le jour de la fête nationale.

Les élèves connaissent la devise «Liberté, Égalité, Fraternité» et les monuments à proximité de l'école. Ils apprennent à chanter le premier couplet de la Marseillaise et les quatre premières phrases de l'hymne de la Polynésie française.

Les élèves savent chanter par cœur le premier couplet de la Marseillaise et les quatre premières phrases de l'hymne de la Polynésie française. Ils identifient l'effigie de Marianne comme un symbole de la République française. Ils connaissent des monuments emblématiques de la République française et de la Polynésie française.

Les élèves savent que la langue de la République est le français.

Les élèves savent que le français, langue de la République, est aussi une langue internationale ; ils connaissent des États où l'on parle français.

Les élèves savent que la Polynésie française a plusieurs langues vernaculaires.



CONSTRUIRE UNE CULTURE CIVIQUE

Tout au long du cycle, l'engagement des élèves dans la classe et dans l'école prend appui sur la coopération dans l'objectif de réaliser un projet collectif, sur leur implication dans la vie scolaire et leur participation à des actions éducatives et à des journées mémorielles.

Les élèves apprennent progressivement à différencier l'intérêt particulier de l'intérêt général dans des situations concrètes.

Le développement des aptitudes au discernement et à la réflexion critique prend appui sur l'éducation aux médias et à l'information et sur la discussion réglée.

Dans le cadre de la discussion réglée, les élèves sont invités à argumenter, notamment autour des notions de préjugé et de stéréotype.

ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

- Participer et prendre sa place dans un groupe.
- Distinguer son intérêt personnel de l'intérêt général.
- Écouter autrui et produire un point de vue argumenté.



Connaissances et compétences associées

Objets d'enseignement

Exemples de pratiques en classe, à l'école

L'engagement dans la classe et dans l'école

- | | | |
|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Coopérer en vue d'un objectif commun. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Réalisation d'un projet collectif. | <ul style="list-style-type: none"> - Les situations de recherches ou de résolution de problèmes (en mathématiques, en sciences, en histoire-géographie, en étude de la langue ou écriture...) et restitution, jeux collectifs ou chorégraphie en EPS, production rythmique ou vocale..., les conduites d'entraide... |
| <ul style="list-style-type: none"> • S'impliquer dans la vie scolaire (actions, projets, instances). | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le rôle et le fonctionnement du conseil d'élèves. | <ul style="list-style-type: none"> - Les conseils des élèves. |

Développer le sens de l'intérêt général

- | | | |
|--|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ La notion de bien commun dans la classe et dans l'école. | <ul style="list-style-type: none"> - L'approche de la notion de laïcité à travers des exemples vécus ou des récits. |
| | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Initiation au développement durable. | <ul style="list-style-type: none"> - L'approche du juste, de l'injustice, du bien, du mal à partir de récits (mythes, contes) ou de situations de la vie de la classe. |
| | | <ul style="list-style-type: none"> - La sensibilisation au changement climatique, à la biodiversité, à l'alimentation, à la santé, au tri des déchets... |

Construire l'esprit critique

- | | | |
|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à s'informer. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Observer, lire, identifier des éléments d'informations sur des supports variés. | <ul style="list-style-type: none"> - Les dilemmes moraux adaptés à l'âge des enfants. |
| <ul style="list-style-type: none"> • Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui et accepter le point de vue des autres, formuler un point de vue. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Connaissance de quelques structures simples de l'argumentation (connecteurs et lexique). | <ul style="list-style-type: none"> - La pratique de la discussion à visée philosophique ou l'oral réflexif autour de situations mettant en jeu des valeurs personnelles et collectives, des choix, ou à partir de situations imaginaires. |
| | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les règles de la discussion en groupe (écoute, respect du point de vue de l'autre, recherche d'un accord). | |



Connaissances et compétences associées	Objets d'enseignement	Exemples de pratiques en classe, à l'école
Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique.	Les préjugés et les stéréotypes.	- Approche des préjugés et des stéréotypes à partir de situations de la vie de la classe ou de situations imaginaires tirées de récits, de contes ou d'albums de littérature de jeunesse. Organisation de débats réglés sur ces situations. - Les exercices de clarification des valeurs.



I REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION

E.M.C.		
CP	CE1	CE2

Construire une culture civique

Les élèves découvrent les différents supports qui permettent d'accéder à l'information : presse écrite, radio, télévision, sites internet et réseaux sociaux.

Les élèves apprennent à lire et identifier des éléments d'informations sur des supports choisis et adaptés à leur âge.

Les élèves remobilisent de manière simple des éléments d'information d'après des supports choisis et adaptés.

ANNEXES AUX PROGRAMMES 2020



**AJUSTÉS ET ADAPTÉS
À LA POLYNÉSIE FRANÇAISE**



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS





LE CADRE DE RÉFÉRENCE DES COMPÉTENCES NUMÉRIQUES (CRCN)

LES COMPÉTENCES NUMÉRIQUES constituent un élément essentiel du parcours scolaire, de l'insertion professionnelle et de la vie citoyenne, dans une société dont l'environnement technologique évolue constamment.

Présentes dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, les compétences numériques s'acquièrent au cours de formations formelles et informelles, dans le temps scolaire et hors temps scolaire.

De l'école maternelle au lycée, les programmes scolaires inscrivent la nécessité d'acquérir et de maîtriser des compétences numériques. **Tous les enseignements peuvent, dans le cadre des activités habituelles de l'enseignement, mobiliser des outils et des ressources numériques** qui participent à la construction de ces compétences.

Le cadre de référence des compétences numériques définit **seize compétences numériques dans cinq domaines d'activité**. Il propose **huit niveaux de maîtrise progressive** de ces compétences pour les élèves, pour les étudiants et dans un contexte de formation d'adultes.

Contrairement à l'ancien B2I, **il n'y a pas de niveau requis pour telle ou telle classe**. Les profils des élèves d'une même classe seront donc très certainement hétérogènes et il incombe au professeur de permettre à chacun de progresser.

Les niveaux de maîtrise de 1 à 5 concernent plus particulièrement les élèves de l'école élémentaire, du collège et du lycée.

Au cycle 3, les niveaux atteints dans chacun des cinq domaines d'activité du cadre de référence des compétences numériques par les élèves en classe de CM2 et en classe de 6^e sont inscrits dans le dernier bilan périodique du livret scolaire de l'année.



1 - DOMAINE ET COMPÉTENCES

1. INFORMATION ET DONNÉES

1.1. Mener une recherche et une veille d'information

Mener une recherche et une veille d'information pour répondre à un besoin d'information et se tenir au courant de l'actualité d'un sujet tout en étant en mesure de vérifier les sources et la fiabilité de l'information (avec un moteur de recherche, au sein d'un réseau social, par abonnement à des flux ou des lettres d'information, ou tout autre moyen).

1.2. Gérer des données

Stocker et organiser des données pour les retrouver, les conserver et en faciliter l'accès et la gestion (avec un gestionnaire de fichiers, un espace de stockage en ligne, des classeurs, des bases de données, un système d'information...).

1.3. Traiter des données

Appliquer des traitements à des données pour les analyser et les interpréter (avec un tableur, un programme, un logiciel de traitement d'enquête, une requête de calcul dans une base de données...).

2. COMMUNICATION ET COLLABORATION

2.1. Interagir

Interagir avec des individus et des petits groupes pour échanger dans divers contextes liés à la vie privée ou à une activité professionnelle, de façon ponctuelle et récurrente (avec une messagerie électronique, une messagerie instantanée, un système de visio-conférence...).

2.2. Partager et publier

Partager et publier des informations et des contenus pour communiquer ses propres productions ou opinions, relayer celles des autres en contexte de communication publique en apportant un regard critique sur la nature du contenu (avec des plateformes de partage, des réseaux sociaux, des blogs, des espaces de forum et de commentaires, de système de gestion de contenu CMS...).



	2.3. Collaborer	Collaborer dans un groupe pour réaliser un projet, co-produire des ressources, des connaissances, des données, et pour apprendre (avec des plateformes de travail collaboratif et de partage de document, des éditeurs en ligne, des fonctionnalités de suivi de modifications ou de gestion de versions...).
	2.4 S'insérer dans le monde numérique	Maîtriser les enjeux de la présence en ligne, développer des stratégies et des pratiques autonomes en respectant les règles, les droits et les valeurs qui leur sont liés, pour se positionner en tant qu'acteur social, économique et citoyen dans le monde numérique, et répondre à des objectifs (avec les réseaux sociaux et les outils permettant de développer une présence publique sur Internet, et en lien avec la vie citoyenne, la vie professionnelle, la vie privée...).
3. CRÉATION DE CONTENUS	3.1. Développer des documents textuels	Produire des documents à contenu majoritairement textuel pour communiquer des idées, rendre compte et valoriser ses travaux (avec des logiciels de traitement de texte, de présentation, de création de page web, de carte conceptuelle...).
	3.2. Développer des documents multimédia	Développer des documents à contenu multimédia pour créer ses propres productions multimédia, enrichir ses créations textuelles (avec des logiciels de capture et d'édition d'image / son / vidéo / animation...).
	3.3. Adapter les documents à leur finalité	Adapter des documents de tous types en fonction de l'usage envisagé et maîtriser l'usage des licences pour permettre, faciliter et encadrer l'utilisation dans divers contextes (mise à jour fréquente, diffusion multicanale, impression, mise en ligne, projection...) (avec les fonctionnalités des logiciels liées à la préparation d'impression, de projection, de mise en ligne, les outils de conversion de format...).



	3.4. Programmer	Écrire des programmes et des algorithmes pour répondre à un besoin (automatiser une tâche répétitive, accomplir des tâches complexes ou chronophages, résoudre un problème logique...) et pour développer un contenu riche (jeu, site web...) (avec des environnements de développement informatique simples, des logiciels de planification de tâches...).
4. PROTECTION ET SÉCURITÉ	4.1. Sécuriser l'environnement numérique	Sécuriser les équipements, les communications et les données pour se prémunir contre les attaques, pièges, désagréments et incidents susceptibles de nuire au bon fonctionnement des matériels, logiciels, sites internet, et de compromettre les transactions et les données (avec des logiciels de protection, la maîtrise de bonnes pratiques...).
	4.2. Protéger les données personnelles et la vie privée	Maîtriser ses traces et gérer les données personnelles pour protéger sa vie privée et celle des autres, et adopter une pratique éclairée (avec le paramétrage des paramètres de confidentialité, la surveillance régulière de ses traces...).
	4.3. Protéger la santé, le bien-être et l'environnement	Prévenir et limiter les risques générés par le numérique sur la santé, le bien-être et l'environnement mais aussi tirer parti de ses potentialités pour favoriser le développement personnel, le soin, l'inclusion dans la société et la qualité des conditions de vie, pour soi et pour les autres (avec la connaissance des effets du numérique sur la santé physique et psychique et sur l'environnement, et des pratiques, services et outils numériques dédiés au bien-être, à la santé, à l'accessibilité...).



5. ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE

5.1 Résoudre des problèmes techniques

Résoudre des problèmes techniques pour garantir et rétablir le bon fonctionnement d'un environnement informatique (avec les outils de configuration et de maintenance des logiciels ou des systèmes d'exploitation, et en mobilisant les ressources techniques ou humaines nécessaires...).

5.2 Évoluer dans un environnement numérique

Installer, configurer et enrichir un environnement numérique (matériels, outils, services) pour disposer d'un cadre adapté aux activités menées, à leur contexte d'exercice ou à des valeurs (avec les outils de configuration des logiciels et des systèmes d'exploitation, l'installation de nouveaux logiciels ou la souscription à des services...).



2 - NIVEAUX DE MAÎTRISE DES COMPÉTENCES NUMÉRIQUES - GRILLE D'ÉVALUATION

NOVICE	Niveau 1	L'individu est capable de réaliser des actions élémentaires associées aux situations les plus courantes. Il peut appliquer une procédure simple en étant guidé, et en ayant parfois recours à l'aide d'un tiers.
	Niveau 2	L'individu est capable de réaliser des actions élémentaires associées aux situations les plus courantes. Il peut appliquer seul une procédure simple tant que ne survient pas de difficulté. Il cherche des solutions avec d'autres lorsqu'il est confronté à des imprévus. Il peut répondre ponctuellement à une demande d'aide.
INDÉPENDANT	Niveau 3	L'individu est capable de réaliser des actions simples dans la plupart des situations courantes. Il peut élaborer de façon autonome une procédure pour accomplir une de ces actions.
	Niveau 4	L'individu est capable de réaliser des actions simples dans toutes les situations courantes. Il peut élaborer de façon autonome une procédure adaptée et l'appliquer efficacement pour accomplir une de ces actions. Il peut venir en aide à d'autres selon une modalité d'entraide informelle.



AVANCÉ	Niveau 5	L'individu est capable de mettre en œuvre des pratiques avancées dans des situations nouvelles pour lui, ou imposant un cadre d'exigence particulier. Il peut choisir une démarche adaptée pour atteindre son but, parmi des approches déjà établies.
	Niveau 6	L'individu est capable de mettre en œuvre des pratiques avancées dans des situations nouvelles pour lui, ou imposant un cadre d'exigence particulier. Il peut concevoir et mettre en œuvre une démarche adaptée pour atteindre son but, en combinant de façon créative les solutions existantes. Il peut transmettre avec aisance ses compétences à d'autres.
EXPERT	Niveau 7	L'individu est capable de mettre en œuvre des pratiques complexes dans des situations potentiellement inédites, imprévisibles ou contraignantes. Il peut analyser un besoin et élaborer une solution mobilisant le numérique de façon originale pour y répondre.
	Niveau 8	L'individu est capable de mettre en œuvre des pratiques complexes dans des situations potentiellement inédites, imprévisibles ou contraignantes. Il peut analyser un besoin et élaborer une solution mobilisant le numérique de façon originale pour y répondre. Il met ses productions numériques à la disposition d'autres, qui les utilisent, traduisant ainsi son rayonnement et son influence dans la sphère numérique.





NOTES





NOTES



PROGRAMMES AJUSTÉS ET ADAPTÉS 2020 *Cycle 2*



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

